— CALENDRIER —

Le 29 septembre — XVIIème dimanche après la Pentecôte. La dédicace de saint Michel, archange. Double de 1ère classe. 2e oraison: du dimanche. Credo. Préface de la Trinité. Dernier évangile: du dimanche.

Aux vêpres, mém. de saint Jérôme *O Doctor*, v. *Amavit* et du dimanche, *Cum vocatus*, v. *Dirigatur*.

# LE PROGRÈS DU SAGUENAY

RETRAITES FERMÉES

Le 26 sept. — Arvida (Ecole Supérieure). Organisateur: le Révérend Frère Directeur.

Le 30 septembre — Arvida (Groupe classique). Organisateur: le Révérend Frère Directeur.

VOLUME 60 — NO 7 | Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa | CHICOUTIMI, JEUDI 26 SEPTEMBRE 1946 | Imprimé dans les ateliers coopératifs | Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix


# Les contribuables approuvent la gérance municipale

Par une forte majorité de 437 voix. — Seulement 666 contribuables sur un total de 1,456 ont usé de leur droit de suffrage. — Le plus fort vote a été enregistré dans le quartier est. — Le résultat dans chaque quartier.

Les contribuables de la Cité de Chicoutimi, au cours du referendum tenu lundi et mardi, ont donné leur approbation au projet des membres du Conseil décrétant la charge de gérant municipal. On se rappelle que cinq conseillers contre quatre avaient approuvé cette mesure. Cette question ne semble pas cependant avoir soulevé l'intérêt général, car sur un total de 1,456 propriétaires, 666 ont usé de leur droit de suffrage pour un pourcentage de 46.59%. Ce qui veut dire que moins de la moitié s'est préoccupée de la question. 546 se sont prononcés en faveur du projet et 109, contre. Onze bulletins furent annulés. Voici maintenant le résultat détaillé dans chacun des trois quartiers.

QUARTIER CENTRE

Ce sont les contribuables du quartier centre qui ont enregistré le plus fort vote du referendum, car 287 se sont rendus aux urnes sur un total de 643. Les votes approbateurs se sont chiffrés à 218 et les désapprobateurs à 65. 14 bulletins ont été annulés. Le pourcentage des votes enregistrés fut de 44.465.

QUARTIER EST

C'est aux citoyens du quartier est que revient l'honneur d'avoir enregistré le vote le plus considérable, car 140 des 256 contribuables ont usé de leur droit de suffrage, pour une moyenne de 54.69%. Les oui ont pris une majorité écrasante avec 125 contre seulement 14 non. Un bulletin fut annulé.

QUARTIER OUEST

Ce sont les contribuables du quartier ouest qui semblent avoir attaché le moins d'intérêt à la question, car 239 seulement ont usé de leur droit de suffrage sur un total de 557 pour un pourcentage de 43.33.203 ont approuvé le règlement et 30 désapprouvé. 6 bulletins furent annulés.

Il est probable qu'à la prochaine séance du Conseil, les dispositions nécessaires seront prises pour établir la gérance aussitôt que possible.

## Notre jeunesse

Le thème de la Semaine sociale actuelle est des plus attrayants: la jeunesse...

Nos semainiers y mettent-ils certaine coquetterie, car ne soupçonnait-on point leur institution de dater plus que de mesure!... Il y en a qui cherchent toujours la formule!

Disons, nous, que les Semaines sociales restent d'une pressante actualité, si on est avisé au point de ne pas leur demander d'être ce qu'elles ne sont pas... C'est tout, et c'est assez!

Notre université ambulante se penche donc sur le problème de la jeunesse, et nous sommes sûrs que ce problème, comme ses devanciers, ne restera point réfractaire à l'influence progressive des Semaines Sociales du Canada.

Inquiète, indécise, harcelée de toutes parts est la jeunesse actuelle: les congrès internationaux en fournissent la preuve. Elle manifeste, parfois, défiance et mécontentement... Deux guerres presque consécutives ont dérangé le pivot de stabilité de plusieurs générations; de là des secousses...

Etudions donc le problème. Abordons-le dans toute son ampleur et rendons-nous à tous ses aboutissants. Ceux d'aujourd'hui se tromperaient s'ils croyaient que ceux d'hier n'étaient pas à la page, que la génération actuelle ne doit compter que sur elle-même et qu'elle peut tirer de son seul fond le secret d'entrer de plain-pied dans l'avenir avec tout ce qu'il faut pour l'assurer fécond et glorieux! Aujourd'hui tient à hier comme demain sortira d'aujourd'hui. Et l'idée de se réunir, vieux et jeunes, pour étudier le problème angoissant de la jeunesse, est une idée salutaire, parce qu'elle est réaliste. En effet, à l'ardeur, aux enthousiasmes et aux impatiences de la jeunesse se marieront la sagesse expérimentée, la largeur de vues des semainiers qui, embrassant d'un coup d'oeil le présent et le passé, pourront, ainsi, aider singulièrement à décider de quelle essence doit être le flambeau à porter par la jeunesse durant son cycle d'histoire...

Qui pourrait en disconvenir: Nestor sera toujours utile à Télémaque, t l'aventure de Roboam ne sera jamais bienfaisante aux peuples...

Tous, nous avons été jeunes et avons connu nos problèmes de jeunes. Mais nous n'avons jamais manqué de conseillers, de modèles, dignes et prudents. Cela se répète un peu à chaque période de l'histoire, et c'est pourquoi il n'est jamais contre-indiqué de faire, périodiquement des retours vers le passé. Au contraire, rien, très souvent, n'est plus réconfortant. Oui! Ce thème de la Semaine sociale 1946 est évocateur pour ceux qui dépassent le demi-siècle. Il rappelle certains grands ralliements historiques, que le présent ne devrait point ensevelir sous la poussière de l'oubli, tout d'abord parce qu'il a certainement profité de leur influence bienfaisante. En tête du catalogue de ces événements, j'inscris le congrès de la jeunesse de 1908 à Québec, dont le rapport est toujours d'une lecture rajeunissante et instructive. — Qu'on en fasse l'expérience, et l'on me donnera raison... Il est d'ailleurs facile, ici, d'avoir raison, car la sagesse des siècles a toujours proclamé la valeur du souvenir pour le moral: *haec olim meminisse juvabit!*

Personne, en tout cas, ne nous empêchera d'en jouir nous-même, en suivant les délibérations des semainiers sur l'agréable . . . et angoissant problème de la jeunesse.

Pour le bien de tous, nous souhaitons le plus grand succès à la Semaine Sociale 1946.

J.-C. T., ptre.

## ...muta nomen!

On connait la célèbre injonction que nous a transmise l'histoire: *Change de conduite, ou bien change de nom!...*

D'où nous vient, aujourd'hui, cette grave réminiscence?

C'est que notre confrère de Roberval vient de prendre une décision qui rappelle, au sens favorable, la mémorable parole romaine.

Il change de nom, certes! non pas pour une raison de conduite à faire oublier, mais, précisément parce que la région dont il réfléchit l'histoire en son titre, a tellement amélioré son sort qu'elle atteint une majorité de prospérité à la fois agricole et industrielle, qu'elle occupe d'ores et déjà, le premier rang des belles régions provinciales.

Alors?

Faudra-t-il laisser croire qu'elle en est encore au stage de colonisation?

Le journal local est d'avis contraire, et tous lui donneront raison.

Donc, le mot *Colon*, comme titre de l'hebdomadaire qui était l'exposant de la vie régionale, ne rend plus justice à la réalité: il n'est plus . . . à la page, voilà!

Et personne n'y perdra, puisque le *Colon* s'appellera désormais l'*Etoile du Lac!*

La marche à l'étoile!

Nous sommes convaincus que ce nom va s'illustrer au firmament,... etc.! etc.!

Félicitations et voeux du *Progrès*, un tellement vieux confrère, qu'il trouverait bien difficilement des . . . pièces de rechange favorables!

Heureux ceux à qui la chose est permise... O fortunatos!...

J.-C. T., ptre.

## L'électricité à Kénogami

La ville de Kénogmai commencera probablement la distribution de l'électricité dès que la sous-station aura été construite par la compagnie qui fournit l'énergie électrique. Le contrat à intervenir entre la ville et la compagnie Price qui vend son réseau est approuvé et prêt à recevoir les signatures.

La sous-station de distribution sera construite à l'extrémité ouest de la rue Nelson près de la rivière aux Sables.

## Accident qui fait 3 blessés

Trois personnes ont été blessées à la suite d'un accident survenu samedi sur la route du Lac-Saint-Jean, entre Saint-Bruno et Saint-Joseph-d'Alma. L'accident s'est produit lorsqu'une automobile, conduite par M. Angelis Hudon, est entrée en collision avec une autre voiture dans une courbe très prononcée, près de la demeure de M. Wenceslas Gobeil. Les trois blessés furent immédiatement transportés à l'hôpital où leur état est satisfaisant aujourd'hui. Les deux automobiles, qui ont été lourdement endommagées, furent remorquées à Saint-Joseph-d'Alma.

## Attitude des marchands sur la moralité

Le 23 septembre se réunissait l'Exécutif de l'Association des Marchands Détaillants de Chicoutimi.

Une résolution très importante fut passée en vue de la collaboration de cet organisme avec les autorités religieuses dans la campagne de moralisation entreprise dans le monde entier.

Cette résolution se lit comme suit:

"Attendu que les autorités religieuses ont entrepris une campagne de moralité dont les succès ne sauraient laisser personne indifférent;

"Attendu que les marchands peuvent faire beaucoup à cause de l'influence du commerce en ce domaine;

"Attendu que tout catholique en général et tout marchand en particulier a le devoir de dégager sa propre responsabilité en éliminant les causes d'immoralité et de scandale qui tombent sous son contrôle;

"Il est résolu unanimement d'accorder à qui de droit une collaboration entière de la part de l'Association des Marchands Détaillants de Chicoutimi; collaboration dont la nature et la forme seront définies par l'Association lors de son assemblée générale qui aura lieu le 14 octobre.

## Changements sur l'horaire des trains

Avec la fin de septembre qui nous ramènera l'heure solaire, les autorités du chemin de fer effectueront plusieurs changements dans l'horaire des trains. Voici les principaux qui entreront en vigueur dès dimanche.

Le train local pour Québec et Montréal, avec raccordement pour Dolbeau, qui quittait Chicoutimi à 6 h. 40 partira désormais à 7 h. 25. Le rapide pour Québec et Montréal laissera Chicoutimi à 9 h. 10 au lieu de 8 h. 25.

Le matin, le train pour Québec et Montréal avec raccordement pour le Lac-Saint-Jean partira à 6 h. 20 au lieu de 6 h. 30. Celui-ci ne fera le trajet que les lundi, mercredi et vendredi. Les mardi, jeudi et samedi, il y aura un train pour Dolbeau seulement qui partira à 6 h. 20 également.

Le train venant de Québec et de Montréal le matin entrera à Chicoutimi à 7 h. 30 au lieu de 7 h. 45. Celui venant du Lac-Saint-Jean arrivera à 9 h. 15 au lieu de 9 h. 30.

Le soir, les mardi, jeudi et samedi, le train de Québec et de Montréal entrera à 5 h. 50.

## "DONNONS-LEUR NOTRE APPUI"

Déjà nous l'avons dit—et nous croyons l'avoir établi—la Jeunesse Ouvrière Catholique est une organisation qui semble avoir trouvé la formule efficace d'action dans la masse et auprès des gouvernants.

Il est peu de causes qui lui paraissent bonnes, dans un domaine ou dans un autre, auxquelles elle n'ait prêté son concours. Elle en a même épaulé plusieurs avec enthousiasme et leur a visiblement aidé à triompher.

Elle a aussi lancé elle-même un bon nombre de mouvements et les a menés à bonne fin, avec ou sans l'aide d'autres associations. Et ceci, dans notre diocèse comme dans le reste de la province, souvent mieux qu'ailleurs.

La voilà maintenant qui se décide à attirer sur les démobilisés l'attention sympathique et le support de ceux qui sont capables de quelque chose en leur faveur. Le moyen qu'elle choisit? une semaine nationale, avec le mot d'ordre "Donnons-leur notre appui".

Cette semaine est justement en cours. Elle se clôturera dimanche par une manifestation solennelle en mémoire des jeunes tombés au cours de la dernière guerre. Les détails en sont donnés un peu tous les soirs à la radio et nos journaux les répètent aujourd'hui. En conséquence, on s'attend à ce que toute la population se déplace à ce moment pour aller rendre au moins l'hommage de sa présence à ces jeunes.

Mais pourquoi, d'une façon précise, cette semaine est-elle instituée? Pour le multiple but que voici, annoncé et mis en valeur dans les journaux, à la radio et dans des assemblées diverses à travers tout le pays: obtention aux jeunes licenciés des trois armes du minimum de bien-être qu'ils sont en droit de réclamer d'un pays auquel ils ont consenti les sacrifices que l'on sait, a) logement familial; b) travail stable; c) salaire raisonnable; d) respect de la parole donnée.

Quatre articles seulement. Mais quatre articles de prime importance, quatre réclamations fondées sur le simple bon sens, quatre promesses en même temps; en un mot, quatre choses dues, méritées.

Si quelqu'un mérite de se voir convenablement logé, c'est bien celui qui a passé des jours, des semaines, des mois et même des années dans des abris de fortune, exposé aux intempéries ou aux périls de la mitraille.

Si quelqu'un a le droit d'exiger les moyens de gagner sa subsistance et celle de sa famille, ne serait-ce pas d'abord celui qui a exposé sa vie, peut-être bien des fois, sur un champ de bataille pour une cause qu'on lui avait affirmée sacrée?

S'il est un individu qu'on ne doive pas hésiter à rémunérer convenablement, quel serait-il sinon l'ex-soldat de chez nous qui n'a pas hésité à consacrer toutes ses forces au service militaire de son pays ou pour la défense de ce qu'on essayait de lui faire admettre comme la première ligne de protection des siens?

Enfin, s'il se trouve un être digne en tout point du respect de la parole donnée, c'est bien le pauvre jeune homme à qui on a fait miroiter tant et de si beaux atouts alors qu'il s'agissait de le gagner à une cause pour laquelle il ne se sentait guère d'attrait. Il s'y est laissé entraîner tout de même; il a fait son devoir. Aux responsables maintenant de remplir le leur à son endroit.

Voilà ce que revendique la J. O. C. pour les camarades encore mal nantis à l'heure qu'il est, avec une prière et une marque de sympathie à la mémoire de ceux qui ont fait l'ultime pas dans la course.

Refuserons-nous de lui aider, de l'encourager dans cette campagne? Non, sans doute. Nous avons à coeur, au contraire, qu'elle réussisse. Songeons alors que notre abstention poserait en preuve de notre insouciance à leur endroit.

Donc, si aucun autre moyen ne s'offre d'aider à cette occasion, il faudra que nous soyons là présents quand on dévoilera le monument qui, devant l'hôtel de ville dimanche, viendra se fixer en témoignage ineffaçable de notre attachement à la mémoire de nos fils et de nos frères sacrifiés dans la grande mêlée dont nous venons de sortir.

En un mot, il faut que cette cause triomphe, sous l'égide de la J.O.C. Epaulons-la dans son travail et, pour ceux en faveur de qui elle le sollicite, donnons-*lui* franchement notre appui. Derrière ce mouvement, il faut que les intéressés sentent que la masse se tient. Il faut, enfin, que cette valeureuse phalange, se sentant appuyée à ce point, maintienne sa persistance jusqu'au triomphe complet de la cause qu'elle entreprend aujourd'hui.

Antoni JOLY.

# Les congrès de l'U. C. C. des comtés de Chicoutimi, Lac-Saint-Jean et Roberval

L'Union Catholique des Cultivateurs tient ses trois congrès. — Assistance de 1,200 personnes. — A Normandin, le 4 septembre; à Alma, le 5 et à Laterrière, le 6. — Succès sans précédent. — Année record et augmentation de 1,047 membres. — 50 cercles en règle: 2,483 membres. — Résolutions des plus importantes. — Projets de Fédération-Incorporation.

Rapports des activités de l'année 45-46

L'U.C.C. du diocèse de Chicoutimi a tenu ses trois congrès annuels les 4, 5 et 6 septembre. Partout, les cultivateurs ont été nombreux. Les séances d'étude ont retenu l'attention d'au moins 1200 cultivateurs. Les soirées de Gala, présentées à cette occasion ont eu l'assistance-record de 4,000 personnes. Des visiteurs distingués et des représentants du bureau central assistaient.

*Messes et Sermons*

Les trois congrès ont commencé par la messe, célébrée à 9 heures; à Normandin par M. le vicaire Yvon St-Pierre; à Alma par M. le chanoine Joseph Gauthier, curé; à Laterrière, par M. l'abbé Gérard Bouchard, aumônier diocésain de l'U.C.C.

M. l'abbé Jos.-Edmond Tremblay, curé de Normandin, fit le sermon dans sa paroisse. M. l'abbé Charles Bouchard, aumônier local de l'U.C.C. à St-Joseph-d'Alma, et M. l'abbé Gérard Bouchard, aumônier diocésain, à Laterrière.

*Discours de bienvenue*

M. le curé de Normandin souhaite la bienvenue aux congressistes dans sa paroisse. M. Simon Maltais le remercie et présente le programme de la journée.

A St-Joseph-d'Alma, M. Arthur Bergeron, président local, souhaite la bienvenue. A N.-D. de Laterrière, M. Aimé Potvin présente le bureau diocésain.

*Rapports annuels*

M. Henri Riverin, secrétaire diocésain, lit le rapport annuel des activités que l'on retrouvera ci-après. Puis, M. Jean-Marie Couët lit le rapport financier. Avant l'acceptation des rapports, M. l'abbé Gérard Bouchard fait un bref commentaire: "MM. les cultivateurs, l'année dernière, je vous avais demandé un sacrifice pour le progrès de votre union. Il fallait organiser un secrétariat diocésain, le service de propagande, acheter des meubles, organiser la publicité, les journées d'étude, l'assurance, l'U.C.F. et, pour cela, il fallait de l'argent. Nous avions comme mot d'ordre: Tous dans l'U.C.C. et collaboration avec les coopératives. Il me fait plaisir de vous dire que nous avons atteint en grande partie notre but. L'U.C.C. a augmenté de mille membres et pas une seule coopérative n'a refusé sa collaboration au fonds de propagande de l'U.C.C. Votre bilan mentionne un revenu annuel de $1057.00 émanant de cette source. Il me fait plaisir d'en rendre témoignage aux cultivateurs. Il s'établit entre nos organismes agricoles une collaboration réciproque, gage de nouveaux succès. Les cultivateurs comprennent que l'union entre leurs différents services est nécessaire.

"Votre U.C.C. a deux propagandistes payés convenablement et ça n'a pas coûté beaucoup plus cher. Nous avons simplement recueilli en assurance par exemple, ce qui se perdait pour vous . . .

"Veuillez à ne pas vous trouver un moment en présence d'organismes rivaux: L'U.C.C. et les coopératives. Peut-être, d'ici dix ans, vos coopératives seront sous l'orientation de l'U.C.C. ou de la politique.

(Suite à la 2e page)

## Des titres pour $13,000 rachetés par Bagotville

La ville de Bagotville réduira sa dette réorganisée de $13,000 le 1er novembre prochain. Cela comprend le remboursement régulier de $12,800 prévu au règlement pour l'année 1946 ainsi que $200 pour remplacer un même montant d'obligations désignées par le sort pour rembourser l'an dernier mais qui n'étaient pas alors en circulation.

Le tirage au sort a été fait, ces jours derniers, aux bureaux de la Commission municipale de Québec sous la présidence de Me Charles de L. Mignault.

La dette réorganisée de Bagotville va se trouver réduite maintenant à $540,000, alors qu'elle était de $590,000 lors de la réorganisation des finances de la municipalité en 1942.

Voici les numéros des obligations désignés par le sort qui seront remboursées au pair le 1er novembre: 10 x $100 Nos C-88 244, 267, 424, 456, 466, 468, 491, 526 et 690; 24 x $500 Nos D-22, 45, 116 126, 135, 144, 196, 229, 281, 289, 292, 317, 319, 523, 526, 606, 622, 626, 642, 654, 693, 798, 849 et 882.

## À l'École d'Agriculture

L'ouverture de l'exposition de l'Ecole d'Agriculture de Chicoutimi se fera ce soir à 8 heures. La population est cordialement invitée à la visiter tous les jours jusqu'au 29 septembre.

Samedi soir, le 27 septembre, à 8 h. 15, sera présentée une soirée dramatique et musicale donnée par les élèves pour les anciens et anciennes de l'Ecole d'Agriculture.

Dimanche, à deux heures de l'après-midi, aura lieu la collation des diplômes et la distribution des prix auxquelles sont cordialement invités les anciens, les anciennes et les parents des élèves.

## Absent

Le directeur du "Progrès du Saguenay", M. le chanoine Joseph-C. Tremblay, s'absente pour quelques jours. Il assistera à la session des Semaines Sociales du Canada qui va se tenir à Saint-Hyacinthe du 26 au 29 courant.

## Une solution au problème des usines de pulpe

Nous pouvons annoncer aujourd'hui que les autorités provinciales, avec la précieuse collaboration de l'honorable M. Antonio Talbot, ont trouvé une solution acceptable au problème épineux des usines de pulpe de Chicoutimi qui ont fermé leurs portes depuis près de 20 ans.

En effet, samedi, au cours d'une entrevue accordée aux bureaux métropolitains du gouvernement provincial, l'honorable Maurice Duplessis annonçait la réouverture probable des usines de pulpe avant la fin du présent exercice financier qui se terminera en mars de la prochaine année, soit d'ici six mois. La principale industrie sera celle de la pulpe, à laquelle s'ajouteront de petites industries qui emploieront les sous-produits du bois, et elle sera sous la direction d'industriels français et canadiens qui possèdent de vastes connaissances dans l'utilisation du bois et de ses sous-produits, un sujet auquel le premier ministre a accordé beaucoup d'attention depuis qu'il est dans la vie publique. Les usines, dès le début, fourniront du travail à des centaines d'ouvriers.

L'honorable Maurice Duplessis a reçu mardi la visite de M. Marcel-J.-H. Cornillat, industreil français, accompagné d'un groupe d'hommes d'affaires canadiens-français. M. Cornillat serait à la tête du syndicat d'industriels qui travaille à la réalisation du projet de réouverture des usines de Chicoutimi. M. Duplessis a aussi reçu mardi des représentants de la Donacona Paper et de l'Ontario Paper.

Voilà toutes les nouvelles que nous avons pu faire confirmer jusqu'à maintenant et il est probable que prochainement nous serons en mesure de fournir à nos lecteurs plus de détails à ce sujet.

## Présidence de la Légion à A. Maltais

A une assemblée générale, tenue le 22 septembre, 1946, le Lieutenant Albert Maltais a été élu par acclamation président de la Légion Canadienne, section de Chicoutimi. Le Lieutenant Maltais succède ainsi au Colonel Jules Landry, démissionnaire.

Le nouveau président, dans une brève allocution, a exprimé l'espoir que tous les vétérans de Chicoutimi se feront un devoir de joindre les rangs, déjà considérables, de la Légion.

Plusieurs suggestions très intéressantes, quant au programme d'activités sociales que la Légion entend élaborer, seront étudiées dès que la question d'un local permanent aura été réglée.

Que tous les anciens combattants se donnent donc rendez-vous à la prochaine assemblée générale dont la date vous sera communiquée plus tard.

## R. Choquette sera le 1er conférencier

Comme par les années passées, le mois d'octobre est pour la Société d'Etude et de conférences l'époque de la reprise de son activité. Tous ses amis seront heureux d'apprendre que la première conférence leur sera donnée le dimanche 6 octobre au théâtre Capitole par notre talentueux poète canadien-français, Robert Choquette. En plus de parler de confidences d'un radio dramaturge, M. Choquette récitera quelques-uns de ses poèmes.

La Société d'étude et de conférences espère pouvoir souhaiter la bienvenue à tous ses anciens membres et aussi à de nombreux nouveaux adeptes. Toutes les personnes qui désirent se procurer des cartes de membres pour la saison n'ont qu'à s'adresser à Mme Edmond Gagnon, 6, avenue du Séminaire, tél.: 139.

*Comité de publicité.*

## Bénédiction d'une cloche

Dimanche le 6 octobre, à Sainte-Elizabeth-de-Proulx, de belles cérémonies marqueront la bénédiction d'une cloche par le R. P. Abbé de

## *Une visite agréable*

*Nous arrive au journal le R. Père Charles, cistercien du monastère de Rougemont.*

*Le Père Charles, c'était, hier, l'abbé Chs Michaud, curé de Tadoussac.*

*Combien nous étions heureux de le revoir! Et notre plaisir se double de dire qu'il va visiter tout le diocèse.*

*Quelle bonne nouvelle à annoncer!*

*Avec la chaleureuse et bienveillante approbation des autorités diocésaines, le Père Charles sollicitera les diocésains de contribuer généreusement à l'agrandissement du monastère et à la construction de la chapelle de Rougemont.*

*Le Père Charles a laissé dans le diocèse la réputation d'être l'homme de Dieu. Nos âmes chrétiennes voient donc qu'il reste dans la ligne, puisqu'il accepte le sacrifice de venir solliciter en faveur de l'oeuvre de Dieu.*

*Et tout en disant la plus cordiale bienvenue à cet ancien du diocèse, le "Progrès" tient à souhaiter plein succès au bon Père: un succès tel qu'il n'ait pas honte de présenter à son supérieur la contribution du diocèse de Chicoutimi.*

*Catholiques! les oeuvres de Dieu sont multiples et variées. Celle de la vie monastique est des plus parfaites (la meilleure part!), des plus nécessaires et des plus profitables.*

*Sachons prouver généreusement que nous comprenons cette vérité pratique de notre sainte religion!*

# Carnet mondain

*Le samedi 14 septembre, a été bénit par M. l'abbé Jean-Jacques Carrier, frère de la mariée, le mariage de Mlle Agathe Carrier, g.m.c. de notre ville, fille de M. et de Mme Joseph Carrier, au docteur Fernand Lemelin, de Roberval, fils de M. et de Mme Oscar Lemelin, de La Tuque.*

—o—

*M. et Mme Arthur Méthot des Trois-Rivières et leur fille Yolande, g.m., étaient dans notre région la semaine dernière visitant leurs parents, madame Théophile Tardif, de Chicoutimi, M. et Mme J.-W. Gagnon, de Jonquière, et M. et Mme Jean-B. Martel, de Kénogami.*

—o—

*Le mardi 17 septembre a l'église de Saint-Jean-Vianney a été célébré le même jour le mariage de M. Roland Tremblay, fils de M. et de Mme Willie Tremblay, de Chicoutimi, à Mlle Rose-Annette Desmeules, fille de M. et de Mme Ludger Desmeules, de Saint-Jean-Vianney. M. Cyrias Desmeules servait de témoin à sa soeur Rose-Annette. Et celui de M. Rodrigue Picard, fils de M. et de Mme Hormisdas Picard, de Sainte-Louise de L'Islet, à Mlle Béatrice Desmeules, fille de M. et de Mme Ludger Desmeules, de Saint-Jean-Vianney. M. Ludger Desmeules servait de témoin à sa fille Béatrice. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Jean-Baptiste Savard, curé de la paroisse. Pendant la messe un programme de chant fut exécuté par la Chorale des Enfants de Marie et Mlle Françoise Tremblay touchait l'orgue. M. Louis-Emile Tremblay, cousin des mariées et M. Edmond Tremblay étaient garçon d'honneur, Mlle Germaine Desmeules soeur des mariées et Mlle Rita Barrette, cousine, étaient filles d'honneur. Mlles Gisèle et Michelle Savard, petites nièces des mariées, étaient bouquetières.*

*A l'issue de la cérémonie on se rendit à la résidence de M. et Mme Ludger Desmeules pour souhaiter nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux. On repartit ensuite prendre le déjeuner chez M. et Mme Willie Tremblay, de Chicoutimi. Le souper eut lieu au Parasol de Chicoutimi. Parmi les invités on remarquait les nouveaux époux, M. et Mme Roland Tremblay, M. et Mme Rodrigue Picard, M. et Mme Ludger Desmeules père et mère des mariées, M. et Mme Willie Tremblay père et mère du marié, M. Hormisdas Picard, père du marié; les frères et soeurs des mariées, M. et Mme Curias Desmeules, M. et Mme Fernand Desmeules, M. et Mme Paul-Emile Desmeules, M. et Mme René Savard, M. et Mme Jean-Arthur Gravel, Mlle Germaine Desmeules, tous de Saint-Jean-Vianney, M. et Mme Thomas-Louis Tremblay Mme Eugène Godin, M. et Mme Robert Dallaire, de Chicoutimi; leurs oncles et tantes, M. et Mme Léonide Tremblay de Dagotville, M. et Mme Joseph Desmeules de Sainte-Anne, M. et Mme Benjamin Fillion et Charles Boultanne, de Jonquière; leurs cousins et cousines, MM. Bertrand Tremblay, M. Louis-Emile Tremblay, Mme Ernest Boucher de Chicoutimi; leurs amis M. et Mme Jos. Couillard, M. et Mme Louis Blackburn, ainsi que plusieurs autres.*

—o—

*M. Alyre Lachance, fils de M. Fortunat Lachance, de Saint-Damien de Bellechasse unissait sa destinée à celle d'Aurélia Bouchard, fille de M. et de Mme Philippe Bouchard, de Dolbeau. M. Fortunat Lachance servait de témoin à son fils Alyre. La mariée était accompagnée de son grand-père, M. Eustache Plante.*

*Aussi à la même messe M. Honoré Bouchard fils de M. et Mme Philippe Bouchard de Dolbeau épousait Mlle Jeanne-d'Arc Larochelle, fille de M. Edouard Larochelle de Dolbeau. M. Philippe Bouchard de Dolbeau accompagnait son fils Honoré tandis que M. Edouard Larochette la fille, Jeanne-d'Arc.*

*Sous la direction de Mme Rodolphe Morin, Mlles Jeanne Morin et Cécile Laroche ainsi que M. Pierre Lesgard exécutèrent plusieurs chants de circonstance durant la messe. Mlle Jeanne Morin touchait l'orgue.*

*Après la cérémonie religieuse les nouveaux époux se rendirent à la salle du Marché où se réunirent un grand nombre d'invités.*

*Les nouveaux époux partirent le lendemain pour voyage.*

—o—

*M. le curé J.-Bte Simard, de Dolbeau, bénit jeudi matin deux mariages.*

—o—

*M. Armand Jauvin, fils de M. Ernest Jauvin de Chicoutimi, vient d'être nommé gérant de la succursale de la Banque Canadienne Nationale à Matane. Il était auparavant gérant à Chandler.*

—o—

*Mademoiselle Lily Carrier, de cette ville, se trouve présentement en promenade chez ses parents à Québec et Lévis.*

—o—

*Madame Willie Gagnon est de retour d'un voyage à Montréal, Québec et Trois-Rivières.*

—o—

*NAISSANCES*

*M. et Mme Clovis Cardinal annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils né le 21 et baptisé le 23 septembre sous les prénoms de Joseph-Jean-Achille-Robert. Parrain et marraine M. et Mme Achille Cardinal, grands-parents de l'enfant. Porteuse Mlle Gertrude Angers, tante de l'enfant.*

—o—

*M. et Mme Gérard Vachon, née Gertrude Tremblay, annoncent la naissance d'une fille, née le 20 septembre et baptisée le 22 sous les prénoms de Marie-Blanche-Huguette. Parrain, M. Bertrand Mercier; marraine, Marie-Alice Tremblay, tante de l'enfant. Porteuse Mme Jean-Joseph Vachon, tante de l'enfant.*

—o—

*M. et Mme Gérard Gagnon, née Florentine Boisvert, de cette ville, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils né le 19 septembre et baptisé le même jour sous les prénoms de Joseph-Gerry-Jean-Eudes-Serge. Parrain, M. Jean-Paul Gagnon, de Allan, Maine, représenté au baptême par M. Lucien Tremblay, cousin de l'enfant. Porteuse, Mme Willie Gagnon, grand'mère de l'enfant.*

## Noces de rubis de M. et de Mme Joseph Girard

JONQUIERE — (D.N.C.) — Tout récemment, M. et Mme Jos. Girard, marchand bien connu de cette ville, recevaient un émouvant témoignage d'estime de la part de leurs parents et amis à l'occasion de leurs noces de rubis.

Cette belle fête eut lieu en la demeure des jubilaires.

Un groupe imposant de personnes participèrent à ces agapes familiales.

Un grand nombre de cadeaux-souvenirs furent offerts aux héros de la fête.

Mlle Huguette Dion présenta une magnifique gerbe de fleurs; un superbe rubis, par Mlle Ruth Girard; une bourse rondelette, par M. Hermann, et un cadran en or, par Mlle Noëlle-May.

Un chic banquet avait été préparé et les convives firent honneur aux plats qu'on leur présentait. Pendant le repas, plusieurs orateurs adressèrent la parole, félicitèrent les jubilaires et invitèrent les personnes présentes à les imiter.

Agissait comme maître de cérémonie, M. Philippe Dion, qui dirigea le tout avec beaucoup de tact.

Dans la soirée, il y eut musique, chant et amusements divers.

Tous se séparèrent à regret et emportèrent un souvenir impérissable de cette rencontre.

Dans le groupe, on remarquait: M. Z. Bérubé, M. et Mme Aldège Bérubé, M. Berckmans Bérubé, tous de Québec; M. et Mme Achille Munger, M. et Mme Patrick Girard, d'Arvida, M. et Mme Arthur Allard, de Kénogami, M et Mme Noël Girard, Lionel, Paul, Lawrence, Lucien et Renald Girard, M. et Mme Philippe Dion, M. et Mme René Gagné, M. et Mme Gaby Gagné, Mlle Cécile Nadeau, M. et Mme Elzéar Simard, et un grand nombre d'autres.

## Délégué

M. Xavier Tremblay, président de la société Saint-Vincent-de-Paul de Jonquière, vient d'être nommé délégué aux fêtes du centenaire des Sociétés SaintVincent-de-Paul du Canada qui se dérouleront à Québec les 4, 5 et 6 octobre prochain.


LE SALON DE FLEURS, Enrg.
229, rue Racine Chicoutimi
Tél.: 1008
Fleurs pour toutes circonstances
*Livraison. — Service rapide.*

Qui n'a pas lu le magnifique volume de "Fatima, merveille inouïe"? Tous, sans contredit, ont eu la chance de feuilleter ses pages et de tirer de grandes leçons.

Les parents se sont efforcés de raconter, avec tous les détails, cette belle histoire à leurs enfants, et surtout de répondre le mieux possible à toutes leurs questions.

Mais voici, que les Editions de l'A. B. viennent de publier un nouveau petit livre fait tout spécialement pour votre enfant.

"La Belle Dame de Fatima" est une petite plaquette avec de magnifiques gravures en couleur. Les dessins, faits très artistiquement, sauront faire comprendre l'histoire aux plus jeunes. Quant aux aînés, ils trouveront une littérature agréable tout en étant instructive.

Ne manquons pas l'occasion de faire connaître à tous, les grandes paroles de la "Dame".

Cette plaquette est en vente à

LA LIBRAIRIE REGIONALE, INC.
12 Av. Labrecque, Chicoutimi
Prix: 0.30 Poste: 0.35


## Les congrès de l'U. C. C...

(Suite de la 1ère page)

Ce serait un crime d'envisager l'organisation agricole sous l'angle étroit d'une ristourne matérialiste. La coopération libère sur le terrain économique, en vue du progrès supérieur humain: Physique, intellectuel, social, moral, etc. Séparer les coopératives de l'U.C.C., c'est réditer l'erreur "libéraliste" de l'économique séparée du reste de l'activité humaine. L'U.C.C. est à l'origine de la plupart des coopératives. Il faut composer un véritable réseau de forces rurales centrées sur l'U.C.C. qui embrasse toute la vie et tous les intérêts ordonnés du cultivateur.

*M. Joseph-Henri Desbiens*

Le propagandiste en assurance parle des progrès réalisés. "Si les choses continuent au train où elles sont, de $110,000 d'assurance-vie que nous avions l'an dernier, nous passerons à $650,000 cette année. C'est un beau succès que nous devons à nos collaborateurs locaux sur qui repose le succès en grande partie.

"Je suis au bureau diocésain surtout pour organiser la jeunesse, bien chers parents. Nous avons besoin de votre collaboration, à titre de président de la J.A.C. Je vous la demande. La J.A.C. est une école de formation, d'entraide mutuelle, de formation morale et intellectuelle. Elle se propose de faire du jeune rural une compétence dans la vie.

*M. Vincent*

M. le Préfet du comté de Roberval se réjouit de l'organisation d'un congrès par comté. Il fait un appel à l'Union et félicite le bureau diocésain d'avoir choisi Normandin.

*Les abattoirs du Saguenay*

M. Jos. Bouchard, cultivateur de St-Bruno, prononce une causerie d'actualité sur l'organisation du marché de la viande dans notre région: "Il faut organiser notre marché local, améliorer la qualité, fournir la quantité nécessaire à la demande et au moment voulu. Notre marché régional est alimenté en grande partie de l'extérieur, et nous expédions sur les marchés de Montréal. C'est cette constatation et beaucoup d'autres qui ont réveillé l'attention des cultivateurs de St-Bruno.

"Après des mois d'étude, ils ont fondé le 27 novembre dernier, un syndicat coopératif du nom de 'Les Abattoirs du Saguenay" et ils sont au nombre d'une soixantaine. Pour répondre à un voeu formulé par l'U.C.C. diocésaine, ils ont décidé d'étendre leurs limites territoriales aux trois comtés. Ainsi le Syndicat Coopératif d'abattoirs est régional. Tout cultivateur producteur peut en faire partie en souscrivant dix parts de $10.00 chacune pour prouver sa sincérité et son intérêt, et accepter les constitutions.

"Le Syndicat est *spécialisé*, c.-à-d. ouvert aux seuls producteurs de viande de la région. Nous pensons que c'est à eux de régler les problèmes de production, transformation, préparation des viandes, parce qu'ils en sont maîtres, et qu'ils y ont un intérêt commun, et qu'ils connaissent le problème.

"A date nous avons 104 membres. Nous voudrions bâtir cet automne. Nous voulons cependant que tous les cultivateurs soient au courant du problème. C'est pourquoi, l'assemblée générale du Syndicat des abattoirs a demandé à l'U.C.C. diocésaine, par résolution, d'inscrire à son programme de Congrès la présente causerie.

"Il faut que tous les cultivateurs intéressés soient membres et présents à la prochaine assemblée générale où sera fixé l'endroit de la construction. Ne vous inquiétez pas cependant; car le transport se fera en commun. De la sorte, tous les gens éloignés seront proches, et tous les gens proches seront éloignés. C'est notre façon à nous de comprendre la coopération.

"Les mois de septembre et d'octobre seront affectés à la propagande du mouvement en collaboration avec l'U.C.C. diocésaine. Nous voudrions débuter avec 500 membres. Entrez nombreux et au plus tôt pour avoir votre mot à dire dans l'organisation. Nous avons besoin de vous comme vous avez besoin de nous. Faites une oeuvre commune que nous réaliserons ensemble.

*M. l'abbé Lorenzo Angers*

M. l'abbé parle de l'Ecole moyenne d'Agriculture de Chicoutimi: "Nous sommes, dit-il, les semeurs de l'instruction agricole dans notre diocèse. L'école moyenne d'agriculture de Chicoutimi est ouverte en tous les coins de la région. Vos enfants y recevront une préparation à leurs futures charges familiales et à la vie. Ne les envoyez pas trop jeunes, sacrifiez-les même s'ils vous aident en gagnant de l'argent; car leur instruction sera beaucoup plus profitable à un âge plus avancé parce qu'ils sont plus sérieux et que leur esprit est plus développé.

*Ecoles rurales spéciales*

inspecteur des Ecoles rurales spéciales au département de l'Instruction publique adresse la parole aux congressistes. "Il est nécessaire, dit-il, de pourvoir nos garçons d'une éducation faite pour eux. Il faut développer chez eux le goût de l'étude, l'amour de la coopération, la compréhension du syndicalisme agricole.

"Il faut se préparer à sa profession par l'étude; les jeunes ruraux ont droit à l'égalité de chance avec leurs compagnons des villes. Le problème de l'éducation, de l'orientation et de l'établissement des fils du sol est le devoir des parents. L'Eglise et l'Etat vous secondent dans cette oeuvre.

"Le jeune garçon de 13 à 15 ans se lasse d'aller à cette école. Son réalisme naissant n'y voit aucune utilité et il se dégoûte. Il lui faut une école intermédiaire entre l'école du rang et l'école moyenne. C'est l'école rurale spéciale. Le programme des études et les méthodes d'enseignement sont à peu près les mêmes. On y ajoute de l'agriculture et tout l'enseignement est marqué du caractère rural.

Où bâtir cette école? A l'endroit le plus central de la paroisse, le village ou le rang. Comment procéder? D'abord, étudier la question. L'équipe de l'U.C.C. est l'école idéale pour l'étude de cette question. Deuxièmement, faire un relevé de la population écolière possible, de 6 à 9ième année inclusivement. Il faut 12 élèves au moins pour ouvrir une école.

"La jeunesse est le réservoir d'un peuple, surtout la jeunesse rurale. L'Eglise y puise ses grands hommes, l'Etat, ses meilleurs chefs. Voulez-vous résoudre vos problèmes économiques, sociaux, moraux? Préparez la jeunesse, faites-lui aimer la terre en lui montrant la possibilité d'y bien vivre.

"Depuis 6 ans, 3 écoles ont été ouvertes dans la région. Cette année, de nombreuses demandes sont arrivées au département.

"Ne vous gênez pas de les renouveler et de les multiplier.

"Nous aurons bientôt un nouveau plan qui prévoit au soubassement de l'école, les ateliers pour les métiers ruraux. Il nous faut la collaboration des parents et des Commissions Scolaires.

*M. Samuel Audette*

M. Audette, vice-président général de l'U.C.C. et directeur de la section des Bûcherons, félicite les cultivateurs de la région pour les succès de l'U.C.C. et de l'U.C.F. Il parle ensuite du service forestier de l'U.C.C. "Il fut fondé en 1934, en un temps de misère et il a apporté nombreuses améliorations. 85% des bûcherons sont des cultivateurs c'est pourquoi l'U.C.C. a fondé une section pour eux.

"Le chantier, dans sa forme actuelle, peut-il être amélioré, dans le domaine moral, physique et économique? Il y a beaucoup à faire. La C.I.O. aurait cet hiver 7 ou 8 propagandistes en forêt. Il faut hâter l'organisation. Le blasphème et les jeux d'argent déforment nos gars. La formule du chantier coopératif qui groupe les gens d'une même paroisse ou d'un même coin avec un contracteur améliore la situation. Nous avons fait 10 congrès des bûcherons cette année, rencontré 5,000 bûcherons. Les bûcherons bataillent trop dur avec leurs bras, et pas assez avec leur tête. Il faut de l'étude, et c'est l'U.C.C. qui la leur donnera.

Le communisme voudrait exploiter les chantiers. Nos jeunes sont exposés aux pires dangers. Il faut relever la réputation du bûcheron. On y arrivera en groupant les bons, qui sont encore la masse. Nous préparons les conventions collectives qui seront passées avec les contractants pour la seule organisation des bûcherons, deux autres pour l'assurance . . . Il y a une foule de problèmes urgents; pouvez-vous être étonnés qu'on vous demande un effort et des sacrifices? La classe agricole s'est posée à l'attention du grand public par ses trois congrès de l'U.C.C. Elle est fière d'elle et prend confiance en l'avenir . . . Ne craignez pas ceux qui vous demandent de l'argent; craignez ceux qui vous en offrent. D'ici 10 ans, si vos coopératives ne sont pas attachées à l'U.C.C., elles le seront à la politique. Nous demanderons aux coopérateurs de s'incorporer dans l'U.C.C.

Je vous félicite de vos congrès, et vous remercie tous ceux qui ont collaboré à l'organisation.

*Rév. Père Lebel*

Le Révérend Père Lebel adresse quelques mots au nom du Bureau Central de l'U.C.C., félicite et remercie les cultivateurs de la région. Faisant allusion aux Abattoirs du Saguenay, il dit aux cultivateurs qu'ils ont le plus beau troupeau du monde.

*Son Exc. Mgr Melançon*

Son Excellence Mgr Melançon exprime sa joie de rencontrer les cultivateurs réunis en Congrès. "Il me fait plaisir de rencontrer les chefs de nos belles familles nombreuses, gage de bonheur. J'ai admiré le beau gala artisanal de vos dames. Je viens d'entendre un de vôtres, Monsieur Jos. Bouchard, parler de coopération, de la vraie coopération, à propos des Abattoirs du Saguenay. Je l'en félicite. Ici on se sert de nos églises et non seulement pour prier mais aussi pour faire de la coopération. Continuez votre coopération. Développez la solidarité et guerre à l'égoïsme. Faites confiance aux honnêtes gens, à Monsieur Maltais.

Notre diocèse a besoin de prêtres. Nous irons les chercher surtout chez les cultivateurs. La chose la plus importante est le salut des âmes. Appuyez toutes les campagnes de moralité chrétienne, soyez les cultivateurs et les semeurs d'un christianisme positif.

*M. l'abbé G. Bouchard*

Excellence, au nom des cultivateurs de Normandin, du comté de Roberval, au nom de tous les cultivateurs du diocèse, permettez que je vous offre l'hommage de leur filiale attachement. Votre visite est une preuve de plus de l'affection que vous leur portiez déjà. En retour, ils vous présentent leur attachement à la doctrine sociale de l'Eglise que vous personnifiez à leurs yeux. La lettre de nosseigneurs les Evêques sur le problème rural suggère trois grands remèdes à la crise sociale des agriculteurs de chez nous; le culte de la noblesse et de la fierté, l'avancement de l'instruction rurale et l'organisation professionnelle. Leur programme de Congrès, Excellence, concrétise leur passé et leurs intentions de réaliser cet idéal. C'est leur plus belle façon de plaider la forêt sont déjà gagnés à la formule du chantier coopératif qui améliore les conditions économiques, sociales et morales des travailleurs en forêt.

*Monsieur le curé de Laterrière*

Monsieur Charles-Eugène Girard, curé de Laterrière, remercie l'U.C.C. diocésaine pour l'honneur qu'elle fait à sa paroisse d'y tenir son Congrès annuel. "Si on se reporte à 25 ans en arrière, une journée comme celle d'aujourd'hui aurait été impossible. Les cultivateurs étaient individualistes. Vous en avez maintenant parmi vous, qui sont capables de vous parler avec leur expérience, et leur désir de faire du bien.

Pensez à vos enfants, et les outillez pour l'avenir. Mettez en commun vos forces par la coopération, faites confiance à vos dirigeants, à vos organismes et travaillez au bien commun".

*Madame Françoise Gaudet-Smet*

Madame F. Gaudet-Smet, directrice de "Paysana", est heureuse de rencontrer les cultivateurs. Elle est venue rendre hommage au beau travail de leurs dames, particulièrement à l'artisanat. "Le désordre du monde rural réside à ce que les cultivateurs manquent de certaines denrées dont ils sont les premiers propriétaires. Il y a insuffisance alimentaire et mauvaise nutrition à la campagne, et les cultivateurs ne mangent aucun légume. Ce qui manque à la classe rurale, ce n'est pas tant la technique que l'amour, la fierté et la ferveur.

Nous sommes les producteurs en gros et nous négligeons la transformation de nos produits. C'est là pourtant que se trouvent les bénéfices. Nous expédions notre laine en Angleterre à 10 cents la livre, et elle revient en balle à $4.00 la livre."

Madame Smet félicite les dames de leur beau travail dans l'artisanat.

*M. le chanoine Ludger Gauthier*

Monsieur le curé d'Alma parle de l'utilité de la profession agricole. S. les cultivateurs se mettaient en grève, dit-il, l'humanité périrait. Pour obvier à la désertion des campagnes, il faudrait s'occuper davantage de la jeunesse. On pourrait subdiviser le domaine paternel, pratiquer une agriculture intensive et favoriser l'artisanat rural.

*M. l'abbé Gérard Bouchard*

Monsieur l'abbé Gérard Bouchard, aumônier diocésain, tire les conclusions des trois Congrès. "Vous rêvez d'une classe agricole dirigée par elle-même; vous serez maîtres quand vous commanderez les octroi nécessaires au lieu de les demander. L'incorporation de votre U.C.C. en syndicat professionnel est un pas vers l'établissement de la corporation agricole. Le travail à faire est

MANNEQUINS!
Ce bon médicament est très efficace pour le soulagement de la douleur et des sensations de tension nerveuse, de faiblesse et de fatigue de "certains jours"—quand elles sont causées par le dérangement des fonctions mensuelles de la femme. Il vaut la peine d'être essayé!
LYDIA E. PINKHAM'S



*Prototype de qualité!*
LE THÉ
RED ROSE
"est du bon thé"
Le Thé RED ROSE Orange Pekoe est merveilleusement bon!


CHRONIQUE

## La littérature immorale

La ligue de Décence américaine, dit *Our Sunday Visitor*, lutte depuis huit ans contre le mauvais cinéma et la littérature immorale. Elle a remporté des succès appréciables, bien qu'incomplets en ce qui regarde le cinéma. Un grand nombre de magasines, parmi les centaines que la ligue de Décence a passés au crible, naquirent durant la période de dépression où la jeunesse, oisive, jouissait de loisirs pour la lecture. D'autres sont éclos durant la guerre et ont circulé librement dans les camps. Tous avaient une influence démoralisatrice sur le lecteur, jeune ou adulte. Ceux qui battirent tous les records, ces dernières années, étaient tous marqués du signe de l'impureté — "of the same character of the salacious magazines."

Ces revues peuvent avoir une circulation mensuelle globale de 18 millions d'exemplaires, ce qui leur assure, supposons, 80 millions de lecteurs.

Plusieurs d'entre eux, cependant, se voient refuser le service postal. Alors, ils *voyagent* en camion, en autobus, des fois en avion, et vont s'installer dans les 200,000 étalages des pharmacies, des restaurants, des kiosques, des stations ferroviaires, magasins à rayons, dépôt de cigares, etc., etc.

L'O.S.V. donne ces détails en répondant à une série de questions. En voici une:

Mais comment tous ces vendeurs de journaux reçoivent-ils cette mauvaise littérature?

Réponse: d'une agence locale, qui, elle les reçoit d'une *National News Agency*, s'engageant par contrat avec les éditeurs à faire la distribution à travers le pays.

Le journal américain ajoute que nombreuses furent les poursuites, mais, que, si les gens ne restaient pas aussi indifférents, il pourrait y avoir poursuite dans tous les milieux.

Tout de même, il y eut de beaux exemples. Un état de la Nouvelle-Angleterre s'est complètement débarrassé des magazines de la *black list*. D'abord, une propagande intensive contre la mauvaise littérature par les organisations dans toutes les localités, petites et grandes.

Prirent part à la campagne de bon gré—*volunteered to coopérate* — le procureur général (prosecuting attorney), les journaux, les sociétés d'hommes et de femmes, catholiques et protestantes, les pharmaciens, les barbiers et tenanciers de salons de beauté, tout le monde — *and others* — s'est mis à l'oeuvre concertée et veut voir son nom figurer au rôle d'honneur!...

Conclusion: cet état américain s'est purgé de la littérature immonde et immorale.

L'O.S.V. répond à une question: c'est vrai que des pharmaciens sont menacés de perdre leur droit de vendre des journaux, s'ils refusent de *commercer* la mauvaise littérature; c'est vrai, mais, là où la menace s'est faite, le public a protesté énergiquement et tout est rentré dans l'ordre.

Vous voyez: le public qui le veut garde sa puissance. Il ne s'en laisse pas imposer par les salisseurs.

Mais, il faut qu'il bouge! voilà! Un barrage de bras croisés n'arrêtera jamais les flots de la malpropreté morale.

Pas besoin d'être ingénieur des ponts et chaussées pour admettre cela.

Au revoir.

J.-C. T., ptre.

## À l'église de Dolbeau

On a commencé dernièrement à couler du ciment dans les piliers et colonnes qui supportent la voûte de l'église de Dolbeau. Les entrepreneurs y mettent toute l'activité possible et on peut entrevoir pour un avenir rapproché la pose de la brique murale.

## Nouvelles de Dolbeau

Dolbeau (D.N.C.)

DECES. — S'est noyé accidentellement mercredi le 18 septembre dans la rivière Mistassini Georges-Henri Sasseville, âgé de 20 ans. Il était le fils de M. et Mme Arthur Sasseville de Mistassini. Le défunt fit ses études commerciales à St-Eugène et passa ensuite sept années au Séminaire de Chicoutimi et alla un an au collège de Dolbeau. Il prenait une part très active dans plusieurs associations de sa paroisse.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, M. et Mme Arthur Sasseville, deux frères: Adrien et Laurien; six soeurs: Lozrine, Rosita, Jacqueline, Jeannine, Mariette et Denisa.

Son service eut lieu samedi matin en l'église St-Michel de Mistassini. La levée du corps fut faite à la maison par M. l'abbé Joseph Bouchard, de Jonquière. M. le curé Egilde Boivin, curé de Mistassini, assisté de MM. les vicaires Charles Martel, de Mistassini, et Adalbert Leclerc, de Dolbeau, chanta le service. On remarquait dans le choeur, les prêtres suivants: MM. l'abbé Henri Tremblay, de Ste-Jeanne d'Arc, le Rév. P. Colomban, des Pères Trappistes, cousin du défunt, Adolphe Tremblay, de St-Eugène, Joseph Bouchard de Jonquière et Arthur Néron, de Ste-Elizabeth-de-Proulx.

On remarquait dans la nef: Les élèves des rév. soeurs du Bon-Pasteur et des rév. frères de l'Instruction Chrétienne de Mistassini, la classe de 12e année de l'école St-Tharcisius de Dolbeau et un très grand nombre de parents et amis.

Une messe de requiem fut exécutée par la chorale St-Michel. Mlle Antonia Hébert touchait l'orgue.

Le Progrès prie les membres de la famille d'accepter l'expression de ses sincères condoléances.

VA-ET-VIENT. — Mlle Géralda Larochelle, de Montréal, a passé quelques jours à Dolbeau où elle a assisté au mariage de sa soeur Jeanne-d'Arc.

Mme H.-R. McDonald est revenue d'une promenade à Chicoutimi.

Mme Louis Roberge, de Ste-Adelphe, Co. Champlain, est de passage actuellement chez M. et Mme Elie Gagnon.

M. Eustache Plante, Mme Maxime Hudon, M. et Mme Jean Hudon de St-Augustin étaient de passage chez leurs parents la semaine dernière.

M. Gérard Bouchard, M. et Mme Antonio Bouchard et leurs enfants Jacqueline, Yvon et Ange-Aimé, de Ste-Jeanne d'Arc, ont assisté au mariage de M. Honoré et de Mlle Aurélia Bouchard.

Mme Gérard Riverin est de retour d'une visite chez ses parents, à Montréal.

Mme Rosaire Marcil, d'Albanel, est en visite chez M. Thomas Laprise.

M. Jean-Benoit Michaud est reparti au début de la semaine pour le séminaire de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Mme Adrien Carpentier est revenue d'un séjour à l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi.

Mme J.-Ed. Roy et sa soeur Mlle Gemma Néron sont parties pour la Métropole.

Mlle Aline Boilard est en promenade pour une quinzaine à Québec.

MM. Emile Fortin, François Tremblay, Maurice Brassard, Laurent Tremblay, de Dolbeau et Edmond Simard, de Mistassini, ont pris part aux délibérations de la Société Historique du Saguenay tenues dimanche le 22 septembre à mina la soirée.

T. MOIN

## La S. H. du S. tient ses assises générales

Tout groupement qui se respecte tient à se mettre en vedette au moins un jour par année!

La Société Historique du Saguenay n'échappe pas à cette coutume aujourd'hui quasi traditionnelle. Aussi tenait-elle en notre ville, dimanche dernier, cette journée spéciale. Ce fut un succès, tant au point de vue du nombre des participants et à l'intérêt qu'ils y manifestèrent, qu'à celui des travaux présentés et des plans esquissés.

Après l'emploi de l'avant-midi à la manière dominicale de tout bon chrétien, une séance réunit les membres de la Société à l'Ecole d'Agriculture de Chicoutimi, à 2 heures. Près de la moitié des 208 membres en règle s'y trouvaient. On en remarquait de tous les coins de la région, de la Baie du Haha à Dolbeau, et même de plus loin, de Québec et des Ebaulements. On y remarquait surtout la présence de M. le chanoine J.-E. Duchesne, principal de l'Ecole Normale de Chicoutimi et fondateur de la Société.

La présidence d'honneur lui avait été confiée. Y assistaient aussi M. le chanoine Jos. Dufour, supérieur du Séminaire, M. Sylvio Brassard, architecte, qui est à élever en ce moment une belle église typiquement canadienne à Tadoussac, plusieurs autres membres du clergé, des dames et demoiselles et un bon nombre de messieurs que le peu d'espace ne nous permet pas de nommer tous ici.

Monsieur l'abbé Victor Tremblay, président, ouvrit la séance et donna la parole à Monsieur le Président d'honneur. Celui-ci, en des termes aimables et choisis, souhaita la bienvenue à tous, se dit sensible aux paroles élogieuses de M. l'abbé Tremblay à son endroit, rappela des souvenirs des temps de la fondation et formula des voeux pour que la Société puisse marquer des succès de plus en plus éclatants dans son oeuvre et dans sa carrière.

On présenta ensuite divers rapports. Rapport général de l'activité de la Société au cours de l'année, par M. le Président; rapport financier par le secrétaire-trésorier, M. André Lemieux; rapport du bibliothécaire, M. Antoni Joly; rapports succincts du musée, des archives et des projets par M. l'abbé Tremblay, vu l'inexistence de titulaires de ces postes à l'heure actuelle. Une discussion animée s'ensuivit de laquelle il sortit plusieurs résolutions qui devraient donner de bons résultats dans un avenir assez rapproché.

Monsieur Brassard donna ensuite, à l'aide d'une lanterne et de l'écran, une idée précise de l'état dans lequel sont les fouilles qu'on mène à Tadoussac autour des ruines de la première église de l'endroit, qui date de 1646. Ces recherches sont vraiment prometteuses.

On se transporta ensuite au séminaire pour la visite du musée et des archives de la Société. Plusieurs de ceux qui voyaient pour la première fois ces choses et qui connaissaient la somme de travail accomplie furent simplement émerveillés et ne s'en cachèrent pas. Le fait qu'il y a là des *trésors* dont on ne saurait soupçonner la valeur, que les circonstances, malheureusement, ne permettent pas de livrer à la vue, à l'admiration ou au service du grand public.

Après le souper, une autre séance réunit les sociétaires avec, cette fois, plusieurs centaines de membres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Chicoutimi et des environs, à 8 heures 30, au Capitol. (En passant, la réunion s'ouvrit à l'heure... Exemple à imiter à l'occasion). Madame Raymond Lemieux sut rendre avec âme le chant connu "Nous sommes fils de conquérants", habilement soutenue par l'accompagnement au piano de mademoiselle Thérèse Matais. Puis le président de la Société présenta le conférencier par quelques mots aimables et bien sentis à l'adresse de son collaborateur de plusieurs années, Monsieur J.-A. Bergesse, d'Arvida, vice-président de la Société Historique.

Ce dernier avait donné pour titre à sa conférence "Les Indiens du Saguenay"; et il sut intéresser ses auditeurs au plus haut point, lui rendons hommages à M. Burgess, dont la langue maternelle est l'anglais, mais qui a su maîtriser celle de la majorité de ses compatriotes au point de pouvoir très bien se faire comprendre dans la leur.

Résumer la belle étude de notre conférencier ici serait risquer de ne pas lui rendre justice. Nous espérons pouvoir en donner le texte en nos pages un de ces bons jours. Mais on peut donner une idée de l'intérêt qu'elle suscita dans l'auditoire en répétant le souhait qu'exprima le président de la Société Saint-Jean-Baptiste (qui remercia le conférencier) d'avoir le plaisir de faire un autre voyage d'exploration de ce genre sous la conduite de ce sicerone expert.

Le soussigné se permettra ici de transmettre à ses lecteurs la recommandation de confier à la Société Historique l'examen et l'étude de toute découverte faite dans le sol ou ailleurs, de ce qu'on aurait lieu de croire une *trouvaille*. Conseil plus opportun et plus important qu'on ne serait porté à croire peut-être.

Après les remerciements d'usage, M. Léonce Desgagné se permit de rappeler à l'auditoire que la Société Historique est d'autant plus méritante que ses membres actifs accomplissent un travail absolument bénévole et que, pour cette raison au moins, on devrait ne pas manquer de l'encourager en aucune circonstance qui se présente.

On put admirer ensuite sur l'écran le déroulement de trois beaux films, en guise d'illustration de la causerie de Monsieur Burgess: "Sur les rivières Péribonca et Manouan" (propriété de la Société Historique du Saguenay), "La petite industrie chez les Indiens" et "Moeurs indiennes", ces deux dernières pellicules empruntées du Service de Ciné-Photographie de la province.

Le chant de l'hymne national termina la soirée.


*Maintenant . . .*
EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR:
UN CÉLÈBRE PRODUIT FRANÇAIS




Une bonne diurèse constitue un véritable lavage du sang. L'eau minérale naturelle Vittel Grande Source, bue à jeun et aux repas, est le plus puissant des diurétiques naturels. Elle est renommée dans le monde entier et recommandée par les médecins. Toutes pharmacies.

*Agent général: J.-Alfred Ouimet, Montréal*

EAU MINÉRALE NATURELLE
VITTEL
GRANDE SOURCE

# Le Conseil régional autorise les augmentations

**Demandées par le Syndicat National des employés de l'Aluminum d'Arvida. — Les travailleurs de l'Isle-Maligne. — Deux décisions en faveur des Syndicats.**

Le Conseil Régional du Travail en temps de Guerre vient d'autoriser l'Aluminum Company of Canada, Limited, à augmenter ses salaires de 5 sous à 14 de l'heure; les journaliers gagneront donc maintenant 70 sous de l'heure; et les hommes de métier encore davantages.

Cette augmentation a été accordée à la suite de la demande conjointe du Syndicat National des Employés d'Arvida et de la Compagnie. Cette hausse de salaire est rétroactive au 16 août 1946.

Le C.I.O., qui prétend travailler pour les ouvriers s'est cependant objecté à ce que cette augmentation de salaire soit accordée. Il aurait probablement voulu la faire précéder d'une grève de 5 ou 6 semaines comme il le fait partout ailleurs.

Les ouvriers d'Arvida commencent à voir clair dans le jeu du C.I.O. Actuellement plusieurs sections de cuves sont arrêtées, et la mise en opération de trois autres salles de cuves est indéfiniment retardée à cause de la grève du C.I.O. à la Compagnie Brunner-Mond, à Amherstburg, Ontario, ce qui prive Arvida de cadre de soude, absolument nécessaire pour la réduction de l'aluminium.

Une union ouvrière qui ne cherche que son intérêt, aux dépens même des ouvriers qu'elle est censée servir, n'est pas une union ouvrière pour les travailleurs de l'aluminium d'Arvida; la grève à l'usine de cendre de soude et l'objection du C.I.O. aux augmentations de salaire devant le Conseil Régional ont ouvert les yeux à nombre d'ouvriers, qui désertent maintenant le C.I.O. pour donner leur adhésion au Syndicat. Et ils ont bien raison, car une union qui prive les ouvriers de travail et les force à chômer, n'est pas une bonne union ouvrière. Ils préfèrent le Syndicat qui leur a obtenu une belle augmentation de salaire sans trouble et sans grève.

A L'ISLE-MALIGNE

Un autre beau règlement sans grève et sans trouble. Le Syndicat National des Employés de l'Aluminium de St-Joseph d'Alma a rencontré dernièrement les autorités de la Compagnie, à l'Ile-Maligne, et en peu de temps le Syndicat, malgré sa convention collective signée le 30 mars dernier a obtenu les mêmes augmentations de salaire que celles accordées aux ouvriers d'Arvida.

La demande conjointe pour cette hausse de salaire est déjà devant le Conseil Régional du Travail, et sera sans aucun doute accordée sous peu.

ELECTIONS

Le local Ste-Thérèse d'Arvida, du Syndicat National des Employés de l'Aluminium d'Arvida, a tenu ses élections dernièrement et voici la liste des officiers élus: Président: M. Jean Gousse; Vice-président: M. Roméo Pomerleau; Secrétaire: M. J.A. Fortin; Trésorier: M. Louis Carrier; Directeurs: MM. Henri Turbide, Edmond Corneau, et J.C. Carignan.

Comme on le sait, à part ce local, le Syndicat de l'Aluminium d'Arvida comprend aussi les locaux suivants: St-Jacques Chicoutimi-centre, Chicoutimi-ouest, Jonquière et Kénogami.

DECISIONS FAVORABLES

Le Syndicat National des Ateliers Mécaniques de Chicoutimi vient d'obtenir deux décisions favorables du Conseil Régional du Travail: la première pour sa section des Ateliers Price Bros., qui comporte une augmentation de salaire moyenne de 17%, et l'autre pour sa sections des Ateliers Emile Couture, qui autorise une augmentation de salaire générale de 5 sous de l'heure.

M. LS-P. BOILY

Monsieur L.P. Boily, président du Conseil Central Saguenay-Lac-St-Jean des Syndicats Nationaux vient d'être réélu, au Congrès de la C.T.C.C. à Québec, 4e Vice-président de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada. C'est une joie et un honneur pour tous les Syndicats de la région.

## Émission sur le Saguenay

Il y a quelques semaines M. Ruper Kaplan, réalisateur de la Société-Radio-Canada et M. Rugh Kemp, écrivain, étaient de passage dans notre région dans le but de réaliser un sketch radiophonique qui aurait pour titre: "Une journée au Saguenay". Ce travail est maintenant achevé et passera sur le réseau anglais de Radio-Canada les 2 et 9 octobre à 8h. du soir.

Bien que cette émission qui durer trente minutes soit en langue anglaise, la plupart des entrevues qui y sont données le sont en français.

CANADIAN INDUSTRIES C-I-L LIMITED PEINTURES

*Avant de peinturer-la maison ou une pièce-voyez votre Marchand de Peintures C-I-L*

CÔTÉ, BOIVIN & CIE INC.
J.-A. POTVIN
CHICOUTIMI
LEBLANC & FRERE, LTEE
JONQUIERE
NOEL GAGNE
JONQUIERE
MERIDE AUDET
KENOGAMI
G.-N. COTE
JONQUIERE
PERRON & COUTURE
STE-ANNE-DE-CHICOUTIMI

PEINTURES C-I-L


# Le calvaire monumental de la Doré

Il y a déjà nombre d'années de cela le regretté Frère Marie-Victorin, F.E.C., attirait l'attention sur la Croix du Chemin. Il y eut alors un concours littéraire sur ce sujet et les compositions couronnées formèrent un imposant volume sur la Croix de nos montagnes: Sainte-Anne de Chicoutimi, le Calvaire d'Hébertville, la croix de la Trappe de Mistassini, etc., etc. Mais voici du nouveau: la Croix de l'Ecole! Et de quelle école? Du Christ-Roi!

Cela fait plaisir au chrétien de rapprocher tous ces mots: croix, école, Christ-Roi.

Cette érection, on le comprend, suppose des travaux préliminaires de terrassement, d'embellissement. Tout cela se fit et se fit bien. Et le piedestal fut bientôt en état de recevoir la croix et celle-ci se dresse majestueuse et imposante avec son Christ. Tout cet ensemble est le fruit de généreuses souscriptions, sans doute, mais c'est surtout le fruit d'une pensée chrétienne, d'une pensée pratique. Le crucifix, que de saints nous l'on tdit, c'est le livre ouvert. Dès lors, quel meilleur voisinage pour une école chrétienne qu'un grand crucifix dans la cour même où les enfants vont, viennent, prennent leurs joyeux ébats! Car pour nos petits chrétiens civilisés, le crucifix, les statues ce ne sont pas, comme les petits sans-Dieu de certaine banlieue, des cibles toutes trouvées pour les cailloux.

On leur dira et répétera que ce grand Christ sur son gibet c'est leur ami, leur sauveur, leur modèle. Ils apprendront et retiendront qu'Il est Roi par excellence, Roi d'Amour, mais aussi Roi de Justice.

Et ils comprendront aisément dès lors pourquoi leur école est désormais l'école du Christ-Roi. Le petit domaine du Christ-Roi ne manque certes pas d'être enchanteur. En une esplanade avec belle plantation vieille de trois ans déjà, ni le sourire de jolies fleurs, ni le gai ramage des oiseaux n'y font défaut.

Solidement assise dans une forte base de ciment armé, la croix de 12 pieds se dresse portant un grand Christ en granit. Le jour les rayons du soleil baignent l'ensemble de leurs flots de lumière; la nuit, un J-H-S illuminé (monogramme salvatorien qui veut dire Jésus des hommes le Sauveur), format cintré, fini chromé, projette la clarté sur la croix, qui semble alors soutenue entre ciel et terre par des mains invisibles, et la sainte image du Crucifié se détache sous cet encadrement lumineux avec un réalisme saisissant.

Une grille en fer forgé entoure le domaine et une belle plaque en granit noir porte les noms des généreux souscripteurs ou contributeurs.

Deux grandes urnes à fleurs placées aux deux angles intérieurs de la clôture ajoutent à la beauté. Un écriteau avec le nom de l'Ecole du Christ-Roi est placé sur la façade de la bâtisse.

A l'entrée, deux anges sonnant la trompette semblent inviter les passants, les habitants de la paroisse et même ceux de toute la région à venir adorer et prier le Christ-Roi: "Christum Regem sempiternum venit adoremus."

Enfin, le Christ-Roi couronné d'épines est assisté de sa Mère, la Reine du Monde et la Mère très douloureuse, ainsi que du Disciple bien-aimé. En effet deux statues de granit, grandeur naturelle forment avec le Crucifix un groupe des plus imposants.

Tel est dans son ensemble le calvaire de l'Ecole du Christ-Roi de Notre-Dame de la Doré, comte de Roberval.

## Décès de Mme Eugène Fortier

Lundi matin, est décédée au presbytère de Kénogami, Mme Eugène Fortier, née Elizabeth Fortin, à l'âge de 75 ans et 3 mois. la sépulture a eu lieu ce matin à 9 heures 30 à Kénogami.

Mme Fortier était la mère de M. l'abbé Henri Fortier, curé de Kénogami, et de M. l'abbé Arthur Fortier chef du service social au ministère de la Colonisation. Lui survit aussi: outre son époux, M. Eugène Fortier, sa fille, Mlle Alice Fortier.

Née à la Grande-Baie,, madame Fortin était la petite-fille de la première femme venue à la Grande-Baie avec les vingt-et-un.

Ce fut une chrétienne modèle, qui, tout en voyant à ses devoirs de mère et de maîtresse de maison, trouva le loisir de s'occuper activement des bonnes oeuvres, notamment de l'oeuvre des autels, vers lesquels deux de ses fils devaient monter.

Tous se font un devoir de sympathiser avec MM. les abbés Fortier et avec leur famille si cruellement éprouvée.

## Réduction de la dette de Larouche

La paroisse de Larouche annonce une réduction de $1,000 dans sa dette réorganisée. Cette dette qui s'élevait à $22,500 au moment de la réorganisation, en 1942, sera maintenant de $16,000.

Un tirage au sort a été fait à ce sujet, ces jours derniers, aux bureaux de la Commission municipale de Québec. Les titres désignés par le sort seront remboursés au pair le 1er novembre prochain.

Voici les numéros des obligations qui seront remboursées: 5 x $100 Nos C-9, 15, 16: 44 et 71; 1 x $500 No D-4.

**A NOTRE-DAME DE LA DORE : Photographie d'un calvaire monumental érigé devant l'école du Christ-Roi de Notre-Dame de la Doré, Lac-Saint-Jean. Les travaux préliminaires furent entrepris il y a déjà quelque temps et l'on vient de terminer l'érection du calvaire. Les travaux ont été payés grâce à de généreuse ssouscriptions. Sur une base de ciment, une croix de douze pieds a été élevée. Les lettres J.H.S. sont illuminées, le soir. Une grille en fer forgé entoure le calvaire et sur une plaque en granit noir, on a inscrit les noms des généreux souscripteurs. Deux grandes urnes à fleurs sont placées près de la clôcture. A l'entrée, deux anges sonnent de la trompette. Aux côtés du Christ, on voit des statues de la Vierge Marie et de saint Jean.**

**La Société des Concerts de Chicoutimi présentera au cours de la saison 1946-1947 les artistes suivants:**

**Nino Martini, ténor, le 17 novembre 1946; William Primrose, violoniste, le 9 mars 1947; Edna Phillips, Soprano-coloratura, le 13 avril; St-Louis Sinjonietta, ensemble de 20 musiciens dirigé par Paul Schreiber, le 25 mai.**

**P.S. Un contrat antérieur liant Mme Pierrette Alarie, la Société des Concerts a été privée du plaisir qu'elle aurait eu de vous présenter cette artiste canadienne.**

# Bravo !

Il nous fait particulièrement plaisir de signaler le fait suivant.

Grâce aux efforts de M. Pierre Joron, de Joron & Cie, Inc., aidé de M. Jean Côté, gérant intérimaire du Conseil des Ports Nationaux à Chicoutimi et de M. Simon Coulombe, représentant de la compagnie Canadian Import pour la même ville, tout travail manuel dans notre port le dimanche a cessé. Dimanche dernier, le navire "Damia", de la compagnie Inland Navigation, a été le premier à donner le bon exemple sous ce rapport.

On ne sera donc plus chez nous témoin du scandale affligeant de déchargement de charbon, de mélasse ou d'autres matériaux dans notre port le jour du Seigneur. Grâces en soient renduees à Dieu et à ceux qui ont le mérite d'avoir obtenu que la loi divine du repos dominical soit enfin observée chez nous pour tout de bon.

Félicitations à qui de droit.

LA REDACTION

# La corvette "Lobélia" est entrée dans le port

**Les neuf officiers et l'équipage de ce vaisseau français accomplissent leur première visite à Chicoutimi. — Les canons de cette corvette ont coulé trois sous-marins allemands au cours de la guerre. — Elle partira pour Halifax vendredi.**

Croix de guerre à la proue, Croix de Lorraine au mât, tricolore au centre et triple croix gammée au haut de sa cheminée, la corvette française "Lobélia" est entrée dans le port de Chicoutimi hier après-midi à quatre heures et vingt. Partie de France à la fin d'avril, elle est allée prêter assistance aux pêcheurs des environs du Groënland et de Terre-Neuve, a fait escale à Saint-Pierre, des îles Saint-Pierre et Miquelon, à Halifax, à Québec, à Montréal, puis à Chicoutimi d'où elle repartira vendredi, se rendra à Halifax, passera par Lisbonne et rentrera en France le 28 octobre prochain par Cherbourg.

Le puissant petit navire de guerre de 60 mètres (190 pieds), commandé par le lieutenant de vaisseau Jacques d'Aubarède, Légion d'Honneur et Croix de Guerre, fait sa première visite dans notre port depuis la fin des hostilités. Pendant toute la durée du conflit, la "Lobélia" a vaillamment combattu dans les rangs des navires d'escorte de la marine française libre, en Atlantique nord et le long des côtes de l'Afrique. Pendant la guerre, la corvette s'est surtout distinguée dans la chasse aux sous-marins allemands. Elle en a coulé trois: de là le triple dessin de croix gammées au haut de sa cheminée; de là aussi sa décoration de la Croix de Guerre à la proue. Cette décoration permet à son équipage le port de la fouragère aux couleurs verte et rouge à l'épaule gauche.

Le lieutenant de vaisseau Jacques d'Aubarède ne commande la corvette que depuis décembre dernier, mais il participa à la grande bataille navale de la Méditerranée, en Afrique du Nord, sous les ordres de l'amiral Lemonnier, aujourd'hui chef d'état-major naval en France. Il a mérité ses décorations dans les unités marines de D.C.A., dans les combats au large d'Oran et d'Alger au cours de l'année 1943. Affecté d'abord à une unité de croiseurs, le lieutenant d'Aubarède passa ensuite à la force navale française permanente, à la fin du conflit. Il est assisté au commandement de la "Lobélia" par le lieutenant de vaisseau Jacques Bailhache.

Par ce voyage, la "Lobélia" continue la tradition d'amitié de la "Ville d'Ys", que le public chicoutimien admirait pendant les années de paix.

## La route 54 est fermée

Le ministère de la Voirie nous communique qu'à la suite des pluies récentes la route No 54 qui traverse le Parc National des Laurentides par Stoneham n'est pas recommandable et l'on conseille au public voyageur de passer par la route de Saint-Urbain pour se rendre à Québec et ailleurs.

Le département de la Voirie exécute actuellement entre Stoneham et le lac Jacques-Cartier des entreprises de construction très considérables. Les contracteurs qui exécutent ces travaux font tout en leur pouvoir afin de garder la route en bon état, mais malheureusement certains travaux qui ne peuvent s'exécuter en quelques jours rendent certaines sections impraticables en temps de pluies. La circulation, en temps sec, n'a pas été interrompue au cours de la saison.

Si la température est favorable d'ici à quelques jours, l'on s'efforcera de remettre la route dans un état satisfaisant afin que les automobilistes puissent circuler de nouveau sur cette route avec prudence mais en toute sécurité.

## Directeur de la fanfare

Par décision de Son Excellence Mgr Georges Melançon, M. l'abbé Roméo Simard, vicaire à la Cathédrale, prendra la direction de la fanfare de Chicoutimi.

## Altercation qui tourne mal

Un nommé Henri Boisvert, âgé de 27 ans, de Saint-Etienne de Lauzon, qui était à Chicoutimi depuis quelques jours, a été sérieusement blessé à la suite d'une altercation qu'il avait eue avec trois individus sur la rue Racine, tard vendredi soir dernier. La victime fut transportée à l'hôpital où son état fut grave durant quelques jours.

Les autorités de la police continuent toujours leur enquête et espèrent à en arriver à des résultats satisfaisants vers la fin de la semaine.

## Don de $10,000 au Séminaire

La ville de Chicoutimi vient d'accorder un octroi de $10,000 au séminaire de Chicoutimi pour la construction de la chapelle. Cet octroi sera payable à raison de 1,000 par année pendant 10 ans.

## Remboursement de Bagotville

La commission scolaire de Bagotville annonce une réduction de $5,100 dans sa dette réorganisée. Cette dernière baissera donc à $109,300 alors qu'elle s'établissait à $147,000 lors de la réorganisation des finances de la municipalité en 1942.

Le tirage au sort a été fait à ce sujet, ces jours derniers, aux bureaux de la Commission municipale de Québec, sous la présidence de Me Charles de L. Mignault. Les obligations désignées par le sort seront remboursées au pair le 1er novembre prochain.

Voici les numéros des obligations qui seront remboursées le 1er novembre: 6 x $100 Nos C-24 43, 102, 109, 126 et 144; 9 x $500 Nos D-24, 50, 79, 103, 105, 118 165, 169 et 206.

## Décoration au Major G. Wells

Le comte Alexander, gouverneur-général du Canada, a remis des décorations militaires à plusieurs officiers de l'armée canadienne, dont le major Winston-Georges Wells, fils de M. et Mme J.-R. Wells de Chicoutimi. La cérémonie d'investiture, au nom du roi, s'est déroulé dans le grand salon de la résidence du gouverneur-général. M. et Mme Wells y assistaient.

Parmi les décorés, on remarquait aussi le sergent Jean-Baptiste Paquet, du corps canadien d'infanterie, de Petite-Baie-Trinité, comté de Saguenay. Il reçut la médaille de l'empire britannique.

Toutes nos félicitations à ces soldats de notre région qui nous ont fait grand honneur durant la guerre.

## Conférence de M. J.-R. French

Monsieur J.-R. French, gérant municipal de la cité de Verdun a prononcé dimanche après-midi en l'hôtel de ville de Chicoutimi une magistrale conférence sur la gérance municipale. Monsieur French affirma qu'un bon gérant économisait de 10% à 20% du budget, et cela dans les villes déjà considérées comme bien administrées. La chose est fort simple puisque le gérant a reçu une formation et un entraînement spécial pour administrer et que n'ayant pas son mot à dire dans le vote du budget, il a une tendance toute spéciale à économiser. L'assemblée était sous la présidence de monsieur François Paradis, comptable et on remarquait parmi les invités d'honneur nombre d'échevins, de même que les gérants municipaux d'Arvida et de l'Isle-Maligne.

## Gérant adjoint à la B. C. N.

La nomination de Monsieur Victor Desrosiers au poste de gérant adjoint de la Banque Canadienne Nationale de Chicoutimi (succursale de la rue Racine) nous est annoncée officiellement.

Monsieur Desrosiers prend ainsi la place laissée vacante par le départ de Monsieur Gobeil pour Saint-Félicien il y a quelques mois.

Le nouveau vice-gérant était déjà à l'emploi de ladite banque depuis près de deux ans. Nul doute qu'il fera un succès de sa nouvelle tâche. Meilleurs voeux en ce sens de notre part.

## Embellissement à Ste-Élizabeth

Les citoyens de Sainte-Elizabeth-de-Proulx effectuent présentement d'importants travaux d'embellissement à leur église paroissiale.

## Les faits parlent

Faisons quelques reflexions en marge du resultat du vote sur la question de la gérance municipale à Chicoutimi.

Pas même 50% des contribuables aptes à se prononcer en cette cause n'ont usé de leur habileté: exemple flagrant de notre apathie dans la gouverne de nos propres affaires.

La Ligue des Propriétaires remporte un triomphe. Comme quoi l'adage est bien toujours vrai: "L'union fait la force".

La majorité se prononce en faveur du règlement proposé. Nous aurons un gérant municipal. Soyons honnêtes — bons perdants s'il le faut — et faisons un loyal essai de ce régime nouveau.

Enfin, comme la semaine dernière, le soussigné prend ces réflexions sous sa responsabilité absolument personnelle.

# Au Conseil d'Orientation économique du Saguenay

**Toujours l'importante question du chemin de fer. — La gare de Chambord. — Le Saguenay donne l'exemple.**

Le chemin de fer joue un rôle primordial dans une région constamment en progrès comme la nôtre. Le service tout à fait inadéquat que nous avons présentement menace de paralyser le développement normal du Saguenay. La question du chemin de fer est devenue chez nous l'un des problèmes les plus importants que nous avons à affronter.

La voie ferrée actuelle comporte trop de courbes inutiles, de détours, de pentes pour que le transport des voyageurs et des marchandises y soit rapide et puisse s'effectuer dans des conditions avantageuses. Il y a assez longtemps que notre région tolère un état de choses vraiment insupportable. Il nous faut agir promptement et avec tout l'ensemble et toute l'énergie dont nous sommes capables. Les autorités vont devoir entendre raison et doter le Saguenay d'un chemin de fer qui réponde à ses besoins.

A lire les procès-verbaux de nos Chambres de Commerce on se rend compte que la question du chemin de fer a préoccupé nos dirigeants depuis toujours, mais sans jamais trouver une solution complète. Le moment est venu de concerter tous nos efforts, de conjuguer toutes nos activités afin que le Canadian National et les autorités fédérales se décident une bonne fois à doter le Saguenay d'un vrai chemin de fer, avec un service convenable pour le public comme pour la marchandise.

*La gare de Chambord*

Lors d'une assemblée tenue à Roberval, M. Griffin, surintendant du Canadien National, avait annoncé pour bientôt la reconstruction de la gare de Chambord. Non seulement les travaux ne sont pas encore commencés, mais on trouve toutes sortes de raison pour les retarder.

Et voilà que l'on vient de peinturer la gare et de lui faire sa toilette.

Nous n'avons aucune objection à ce que le Canadien National tienne la gare actuelle dans un état un peu moins lamentable. Mais nous n'entendons pas qu'on retarde indéfiniment la construction de la nouvelle gare sous prétexte que la bâtisse actuelle a été un peu améliorée. On doit se souvenir au Canada National que la région n'a pas voulu accepter la restauration de la gare actuelle, trop petite, désuète et infecte. Ce que nos corps publics ont demandé, ce qui a été formellement promis, c'est une gare moderne, apte à répondre aux besoins actuels et futurs d'une jonction de l'importance de Chambord. La population du Saguenay a démontré dans le passé qu'elle était bien patiente; il ne faudrait pas croire cependant qu'il en sera éternellement ainsi.

La gare de Chambord a été promise: qu'on la construise.

*Le Saguenay donne l'exemple*

Au congres provincial des Chambres de Commerce, on a formulé le projet de l'organisation d'un Conseil d'orientation économique pour toute la Province. Une recommandation en ce sens a été faite au gouvernement. Comme quoi le Saguenay bat encore la marche.

## L'heure à Chicoutimi

L'heure solaire sera en vigueur à Chicoutimi à partir de dimanche matin, à minuit et une minute.

Dans toutes les églises de la ville, toutes les messes seront dites suivant l'heure solaire.

## Population de Chambord

De récentes statistiques révèlent que Chambord compte actuellement tout près de 2,000 âmes, répartics comme suit: village, 1915 et paroisse, 894. Sur 312 familles, il y a 1539 communiants et 376 non communiants. Voici d'ailleurs un tableau complet de ces statistiques.

| Sections: | Familles | Com. | Non Com. |
|---|---|---|---|
| Le Village: | 123 | 520 | 120 |
| La Gare: | 59 | 294 | 77 |
| Le Rocher Percé: | 19 | 100 | 33 |
| Le Lac à L'Ours: | 16 | 77 | 23 |
| Les Sables: | 75 | 410 | 100 |
| La Pointe: | 13 | 88 | 14 |
| Le Lac Belley: | 9 | 50 | 7 |
| Totaux: | 312 | 1539 | 376 |

Total du village: 1021 âmes
Total de la paroisse: 894 âmes
Total général: 1915 âmes.

## Travaux sur la rue Hunt

Des travaux de voirie s'effectuent présentement rue Hunt, à proximité du carré Davis, à Arvida. Il ne s'agit pas là d'un prolongement définitif de la rue, mais de travaux préliminaires seulement afin de faciliter le remplissage d'un ravin situé tout près de cet endroit. Les quelques centaines de pieds de chemin déjà fait sont recouverts d'une couche de gravier.


"LES GRANDS MOMENTS DE LA VIE"

Alors, vous allez être Indépendante

Quand une jeune fille s'arrête pour regarder les événements en face—et décide de ne plus rester bien tranquillement assise dans l'attente du Prince Charmant—il y a de l'avenir pour elle dans le monde des affaires. En effet, nombre de jeunes femmes sont parvenues à des postes importants et ont supplanté des hommes. Si vous avez pris une telle décision, c'est le moment propice de faire venir le représentant de la North American Life. Il a aidé nombre de femmes d'affaires à se préparer un avenir brillant. Il vous soumettra un plan d'épargne qui vous débarrassera des inscertitude au sujet de votre avenir. Et si des projets de mariage viennent "déranger" vos plans de célibataires—vos placements North American Life s'avéreront très utiles.

Appelez le représentant de la North American Life maintenant et déclarez votre indépendance.

NORTH AMERICAN LIFE

ETABLIE EN 1903 — LA COMPAGNIE MUTUELLE

Mlle Rita Simard, Roberval
René Gagnon, Roberval
George Craig, Kénogami
J.-E.-A. Néron, Kénogami
Bénéfices exceptionnels aux Assurés

LAXATIF DE QUALITÉ

Vous souffrez de constipation et il faut éliminer les poisons de l'organisme. Prenez un laxatif comme ROBOL qui, bien dosé, vous donnera satisfaction; en plus, grâce à une drogue spéciale, les tablettes ROBOL n'irritent pas l'intestin, ne donnent pas de coliques.

"UNE OU DEUX ROBOL CE SOIR, EFFET DEMAIN MATIN".

TABLETTES ROBOL CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boîte

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

# Frank Valois opposé à Bobby Managoff demain soir

**Dans l'avant-dernier programme de lutte présenté à l'aréna de Chicoutimi. — Cette rencontre sera des plus scientifiques. — La semi-finale mettra aux prises Sheik Abid et Larry Poirier. — Coulombe et Saint-Laurent dans la principale préliminaire.**

Depuis plusieurs mois, dans les pages sportives de la presse métropolitaine, les amateurs ne lisent que des articles élogieux sur le compte du célèbre lutteur irlandais Bobby Managoff, qui semblait durant quelque temps invincible et capable de défendre de champion mondial à sa guise. Pas un adversaire ne lui résistait et il disposait de ses compétiteurs en un tour de main. Même si la chance l'a favorisé quelques fois dans la défense de son titre, il sut admettre que Managoff est sans doute l'un des plus grands champions qui aient figuré dans les arènes montréalaises. Sa prise dite "ciseau pilon" lui confère un avantage contre lequel rares sont ceux qui peuvent se défendre. Yvon Robert et plusieurs autres peuvent vous en dire quelque chose, car ils ont eu à l'affronter.

Et c'est ce magnifique athlète que les amateurs de Chicoutimi et de toute la région auront le privilège d'admirer demain soir à l'aréna, au cours de l'avant dernier programme présenté par le promoteur Ludger Maltais cette année. La réputation qui le précède nous fait oublier un peu cependant la valeur de son adversaire qui ne sera nul autre que Frank Valois. Ce dernier, on se le rappelle sans doute, n'a fait qu'une bouchée la semaine dernière à Montréal du mastodonte Iron Talun et s'est gagné ainsi un nombre considérable d'admirateurs qui songent sûrement à le voir un jour figurer dans une rencontre de championnat. Même si le combat de demain soir ne soit pas pour le titre, Valois aura alors l'occasion de démontrer clairement si vraiment il a l'étoffe d'un champion. Son style scientifique et poli devrait bien cadrer avec celui de Managoff qui est considéré comme un parfait gentilhomme dans l'arène. Aussi ne craignons-nous pas d'affirmer que cette finale n'affichera que des tactiques légales et qu'elle sera enlevante au possible.

La semi-finale verra apparaître pour la première fois dans notre arène locale Sheik Abid, la sensation de la lutte à Québec à l'heure actuelle. Réputé comme étant un athlète doué d'une puissance herculéenne, il compte sur son agilité et son habileté pour triompher de ses adversaires. Peu nombreux sont ceux qui ont pu lui résister et ses tactiques en ont fait l'un des grands favoris du public. Son rival de demain ne sera nul autre que Larry Poirier, le gentilhomme par excellence que notre population a déjà eu l'occasion d'apprécier.

La principale préliminaire mettra aux prises deux grands rivaux de nos arènes locales dans les personnes de Jos. Coulombe et de Jos. Saint-Laurent. Coulombe s'est gagné une enviable réputation dernièrement en remportant le championnat d'Arvida contre le même athlète qu'il rencontrera demain soir. C'est donc dire que la rivalité qui existe entre eux est des plus vives et que l'action ne manquera pas au cours de ce combat qui, en somme, ne sera ni plus ni moins qu'une répétition de celle qu'ils se sont livrée pour le titre.

Comme on peut le constater par l'énoncé que nous venons de faire, le programme à l'affiche est l'un des meilleurs présentés cette saison. Allons donc en grand nombre encourager notre dévoué promoteur Ludger Maltais qui se dépense sans compter pour donner entière satisfaction aux amateurs.

## Départ des Lamirande

Jean-Paul Lamirande, joueur de défense des Royaux de Montréal de la Ligue Senior l'an dernier, a quitté l'Isle-Maligne jeudi soir dernier pour se rapporter au camp d'entraînement des New-York Rangers de la Ligue Nationale à Winnipeg.

Son frère Gaston est parti à son tour dimanche soir pour s'entraîner avec les Hull Volants de la Ligue Senior. On sait que Gaston a l'intention de continuer ses études à l'école St-Patrick à Ottawa cet hiver après avoir complété ses cours préparatoires avec succès à l'école de Riverbend l'an dernier.

Un autre jeune Lamirande, Roger, après un service prolongé au camp Borden, vient d'obtenir son licenciement de l'armée et est actuellement en promenade dans sa famille. Roger a aussi reçu des invitations pour se joindre au camp d'entraînement des équipes seniors, mais ses projets ne sont pas encore définis à ce sujet.

## Retour de M. J.-A. Boivin

Monsieur J.-Arthur Boivin, de Roberval, autrefois représentant d'une école de cours par correspondance, l'International Correspondence School, de Scranton, Pennsylvanie, après plus de trente ans d'interruption, a décidé de reprendre cette besogne.

Il ne s'occupe de recruter des étudiants que pour le cours de langue anglaise, par exemple. Ces jours-ci, il était de passage à Chicoutimi dans le but de renouer les relations avec les anciens élèves de l'I.C.S. et les organes d'information de la région.

Monsieur Boivin tiendra au courant les personnes intéressées, par l'entremise du *Progrès*, au fur et à mesure des progrès de la réorganisation.

## Remerciements des proprios

L'Association des propriétaires de Chicoutimi Inc. à la suite du référendum tenu ces jours derniers sur la gérance municipale, tient à exprimer ses remerciements à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué au succès de cette consultation populaire. Tous, à partir de ceux qui se sont donné la peine de voter jusqu'à ceux qui ont pris une part active à la lutte ont mérité de notre ville et il convient de les en remercier. La gérance municipale constituera en effet une amélioration notable dans notre administration et nous aurons tous lieu de nous en féliciter plus tard.


### AVIS

Tel que requis par la Loi de l'impôt de guerre sur le revenu, ceci informera nos membres et non membres, que conformément aux termes et conditions, et dans les limites du temps et des restrictions contenues dans ladite loi, telle qu'amendée, c'est notre intention de payer une ristourne en proportion du patronage de 1947 à même les revenus de l'année de taxation 1947 ou à même tels autres fonds qui peuvent être permis par ladite loi et nous envisageons la perspective de vous payer en conséquence une ristourne.

SYNDICAT COOPERATIF AGRICOLE DE JONQUIERE.
J.-L. Bilodeau, sec.-gérant.

### AVIS

Tel que requis par la Loi de l'impôt de guerre sur le revenu, ceci informera nos membres et non membres, que conformément aux termes et conditions, et dans les limites du temps et des restrictions contenues dans ladite loi, telle qu'amendée, c'est notre intention de payer une ristourne en proportion du patronage de 1947 à même les revenus de l'année de taxation 1947 ou à même tels autres fonds qui peuvent être permis par ladite loi et nous envisageons la perspective de vous payer en conséquence une ristourne.

SYNDICAT COOPERATIF AGRICOLE de Saint-David-de-Falardeau
Léopold Lapointe, gérant.

### AVIS

Tel que requis par la Loi de l'impôt de guerre sur le revenu, ceci informera nos membres et non membres, que conformément aux termes et conditions, et dans les limites du temps et des restrictions contenues dans ladite loi, telle qu'amendée, c'est notre intention de payer une ristourne en proportion du patronage de 1947 à même les revenus de l'année de taxation 1947 ou à même tels autres fonds qui peuvent être permis par ladite loi et nous envisageons la perspective de vous payer en conséquence une ristourne.

LA COOPERATIVE AGRICOLE de Saint-Jean-Vianney.

### AVIS

Tel que requis par la Loi de l'impôt de guerre sur le revenu, ceci informera nos membres et non membres, que conformément aux termes et conditions, et dans les limites du temps et des restrictions contenues dans ladite loi, telle qu'amendée, c'est notre intention de payer une ristourne en proportion du patronage de 1947 à même les revenus de l'année de taxation 1947 ou à même tels autres fonds qui peuvent être permis par ladite loi et nous envisageons la perspective de vous payer en conséquence une ristourne.

LE SYNDICAT AGRICOLE FORESTIER de Saint-Félix-d'Otis.

### AVIS

Tel que requis par la Loi de l'impôt de guerre sur le revenu, ceci informera nos membres et non membres, que conformément aux termes et conditions, et dans les limites du temps et des restrictions contenues dans ladite loi, telle qu'amendée, c'est notre intention de payer une ristourne en proportion du patronage de 1947 à même les revenus de l'année de taxation 1947 ou à même tels autres fonds qui peuvent être permis par ladite loi et nous envisageons la perspective de vous payer en conséquence une ristourne.

COOPERATIVE AGRICOLE DE SAINT-FULGENCE
Emile Tremblay, sec.


# La ligue de petites quilles en activité le 8 octobre

**Telle est la décision prise par les directeurs lors de la dernière assemblée. — Six clubs en feront partis comme l'an dernier. — Réélection des officiers. — Quelques changements aux règlements. — Les séries éliminatoires mettront toutes les équipes aux prises.**

Les premières semaines d'automne voient reprendre de nombreuses activités dans le domaine des quilles qui se gagnent de plus en plus de popularité parmi les jeunes et même les plus âgés. C'est ainsi que mardi soir, au cours d'une assemblée qui se tenait aux bureaux de la compagnie Price Brothers, à Chicoutimi, les officiers de la ligue commerciale de petites quilles (10) annonçaient que l'ouverture de la saison se ferait le 8 octobre. Chacune des six équipes en faisant partie avait délégué des représentants qui ont discuté des problèmes dans une atmosphère de franche camaraderie. La tenue des élections n'a apporté aucun changement chez les officiers de la ligue car MM. Joseph Fortin et Lucien Potvin ont été réélus respectivement président et secrétaire pour une autre saison. Tous ont rendu hommage à leur dévouement inlassable à la cause de la ligue.

CHANGEMENTS

Parmi les principales questions discutées à cette assemblée, signalons celle des séries éliminatoires. A la fin des quatre séries réglementaires, toutes les équipes auront le droit de participer au détail, contrairement à l'an dernier alors que quatre clubs seulement pouvaient y prendre part. L'équipe en première position rencontrera celle de la quatrième; celle qui terminera en seconde place jouera contre celle de la cinquième et la troisième rencontrera la sixième. Les gagnants des séries 2-5 et 3-6 s'élimineront et le vainqueur jouera contre le gagnant de la série 1-4. Les directeurs de la ligue croient ainsi donner justice à toutes les équipes.

Après la lecture du rapport de la dernière année financière, qui révéla que la ligue possédait un avoir suffisant en banque, on aborda le sujet des lignes de démarcation noires tracées au commencement de chaque allée. Il fut unanimement résolu, pour éviter toute complication, de ne pas tolérer personne qui la dépasserait, volontairement ou non. S'il y a désobéissance à ce règlement, le joueur perdra tous ses points et n'aura plus qu'une balle à lancer.

Comme l'an dernier, la ligue sera composée de six équipes qui auront droit chacune à pas plus de dix joueurs qu'elles pourront faire alterner comme bon leur semblera.

Un autre changement important qui sera en vigueur est la disparition des handicaps que l'on avait accordés l'an dernier pour améliorer les conditions de certaines équipes. Toutes seront sur un pied d'égalité et le plus fort remportera la palme.

Les capitaines des équipes seront les suivants: Price Brothers, Guy Taché; Chevaliers de Colomb, Lorenzo Emond; Compagnie Electrique, J.-L. Beaudoin; Compagnie du téléphone, Bob Hamilton; Liqueurs Saguenay, Edouard Ouellet; Thiffault et Saintonge, Fernando Thiffault.

## REFLETS DES SPORTS

L'ESPRIT SPORTIF

**Pour qu'un organisme sportif connaisse un plein succès, il faut absolument que la collaboration y tienne une place d'honneur. Dans le baseball, comme dans tous les autres sports, l'esprit sportif est le seul gage de la réussite. Autrement l'on risque fort de mécontenter nombre d'amateurs et de faire tort considérablement au sport concerné. Ces réflexions nous sont venues à l'idée dimanche dernier à Jonquière alors que l'on venait de contremander une partie qui devait avoir lieu cette journée-là. Est-ce que vraiment les raisons données étaient valables et si oui, pourquoi attendre que des centaines d'amateurs des villes environnantes se soient rendus sur les lieux pour les rendre publiques? Même si l'on accepte l'hypothèse d'un malentendu, il faut aussi certes y voir un peu de malice, que beaucoup ne pardonneront pas. Si un tel incident était survenu dans une autre localité, celle qui était concernée dimanche dernier aurait jeté les hauts cris et proclamer sur tous les toits qu'elle était victime d'une flagrante injustice. Doit-on se plaindre comme elle l'aurait fait? Ce ne serait que logique, mais l'esprit sportif nous en empêche-!**

LE HOCKEY

**S'il faut en croire les dernières nouvelles, la ligue de hockey de l'an dernier disparaîtrait pour faire place à un groupement qui aurait un nom plus justifié, une ligue régionale. La nouvelle n'est pas encore officielle cependant, mais il y a de grandes chances que le projet se réalise.**

**A Jonquière, il est maintenant assuré que la ville aura encore une équipe cette année. Il en serait de même de Saint-Joseph d'Alma qui pourra probablement évoluer dans son aréna vers la fin de l'hiver. A Arvida, il est fortement question de mettre sur pieds un club pour la ligue senior et les pourparlers semblent devoir apporter des résultats favorables. Quant à Chicoutimi, tout laisse croire que la direction de l'équipe sera encore confiée à la Centrale puisqu'elle a su si bien faire avec la sienne au cours du dernier hiver.**

## Noyade au lac Doré

Le jury du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle vendredi dernier à l'enquête sur le corps de Donald Stanton, de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, qui s'est noyé dans le lac Doré, dans la région de Chibougamau. Le corps de M. Stanton avait été repêché peu de temps après la tragédie.

## Heurté par une automobile

Un citoyen de Chicoutimi, M. François Tremblay, a été blessé légèrement à la suite d'un accident survenu mardi soir sur la rue Racine, en face de la station d'autobus. M. Tremblay traversait la rue lorsqu'il fut heurté par une automobile. On le transporta à l'hôpital où l'on constata qu'il ne souffrait que de légères contusions. Dès mercredi matin, il pouvait reprendre ses occupations.

## Élections à la garde St-Dominique

Le Major J.-A. Dion a été réélu pour un huitième terme à la présidence de la Garde St-Dominique de Jonquière, Inc. Les autres officiers élus sont: Lieutenant J.-F. Tremblay, vice-président, élu; Lieutenant Rolant Perron, secrétaire-archiviste, élu; Capitaine P.-E. Lévesque, secrétaire-correspondant, élu; Marcel Larouche, trésorier, réélu.

Le Commandant est le Major P.-E. Simard qui occupe cette charge depuis 10 ans.

Nos félicitations à cette Garde qui, l'an prochain, recevra toutes les gardes du Canada en congrès général le premier dimanche de septembre.

## Collision

Deux automobiles de Chicoutimi sont entrées en collision vendredi après-midi vers une heure et trente à l'angle des rues Saitne-Ursule et Lorne, dans la paroisse du Sacré-Coeur. Deux des quatre personnes qui avaient pris place dans les voitures ont été légèrement blessées. Quant aux automobiles elles ont subi des dommages considérables.

## Pas d'aréna à Jonquière

Il paraît maintenant assuré que la ville de Jonquière n'aura pas d'aréna cet hiver arc la rareté des matériaux paralyse actuellement toute initiative dans ce domaine. D'autre part, on nous informe que les autorités seront cependant en mesure de commencer cette construction dès mars prochain.

## Soyons sportifs


### AVIS

Tel que requis par la loi de l'impôt de guerre sur le revenu, ceci informera nos membres que, conformément aux termes et conditions et dans les limites du temps et des restrictions contenues dans ladite loi, telle qu'amendée, c'est notre intention de payer une ristourne aux membres et aux non-membres, en proportion du patronage de 1947 à même les revenus de l'année de taxation 1947 ou à même tels autres fonds qui peuvent être permis par ladite loi, et nous envisageons la perspective de vous payer en conséquence une ristourne.

SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE DE ST-NAZAIRE
L.-R. COTE, sec.-gérant.


## Éclatant succès du congrès des marchands de sport

**Excursion de l'Association sur le Québec. — Directeurs: MM. Georges Pilon et G. Nolet. — Plusieurs kiosques d'exposition. — Réception au représentant de notre cité, M. Pierre Saintonge, celui de Montréal et au Club des Journalistes. — Concert et feu d'artifice.**

Par une température splendide, le navire "Québec", de la compagnie Canada Steamship Lines, ayant à son bord quelque quatre cents voyageurs, remontait le Saguenay le lundi 23 septembre et accostait au quai de Chicoutimi. La majeure partie de ses occupants du jour était constituée par des membres de l'Association Canadienne des Vendeurs de Bicyclettes et Articles de Sport, section du Québec.

C'était une *croisière* de plusieurs jours, sur le fleuve Saint-Laurent et au Saguenay, où ces industriels avaient en vue de faire connaître davantage leurs produits et leur commerce en général. Aussi avaient-ils organisé une exposition de plusieurs kiosques sur le navire, qui doit être ouverte au public de tous les endroits où le "Québec" fera escale.

Durant la soirée, la population était admise à les visiter. Elle répondit avec enthousiasme à l'invitation; et l'on peut estimer à plus de cinq mille personnes la foule qui défila au port, visita l'exposition ou stationna auprès du quai pour assister au concert et contempler le feu d'artifice.

Les organisateurs auront vraisemblablement toute raison de se trouver satisfaits de cette soirée; car tout semble avoir marché à merveille. Les exhibits sont vraiment intéressants, bien ordonnés et méritent la peine de se déplacer pour les voir. Le concert et le feu d'artifice aussi furent réussis et bien admirés.

Quant à la réception donnée, elle était sous la direction personnelle de M. Georges Pilon, président, et G. Nolet, secrétaire-trésorier de l'association, aidés de leurs épouses, et se fit à leur salon particulier. On y rencontrait M. Pierre Saintonge, (représentant S. H. le maire de Chicoutimi) et son épouse; M. Marcel Verville, du conseil de ville de la Métropole, représentant Son honneur le maire Camillien Houde, puis les membres suivants du *Club des Journalistes du Saguenay*: le président, M. Lucien Lemay, (du *Lingot du Saguenay*) et son épouse; le secrétaire, M. Antoni Joly (du *Progrès du Saguenay*) et madame; M. Laval Raymond, (du *Soleil* de Québec) aussi accompagné de son épouse; M. Fernand Tremblay, du *Réveil* de Jonquière; M. Gérard Tremblay, aussi du *Lingot* et M. Yvan Laforest, d'Arvida, ancien journaliste et représentant du comité de Montréal dans la région.

Des rafraîchissements furent servis aimablement à tous les visiteurs et une amicale conversation s'engagea. Ensuite, on fit le tour du navire puis l'on fut s'installer sur le pont supérieur où la *Fanfare de Chicoutimi* donnait un concert. Du même endroit, l'on put tout à l'aise profiter du magnifique spectacle du feu d'artifice organisé par la même association et qui se déroula sur la côte de Sainte-Anne, envers Valin.

En même temps, à l'intérieur, pour les frileux et les amateurs de l'art chorégraphique, un orchestre exécutait de la musique plus légère. Ainsi se passa la soirée qui se prolongea fort avant dans la nuit avec les jeux de société qui furent ensuite organisés.

Les journalistes, eux, n'étaient pas là en croisière et ils savaient fort bien qu'ils auraient à reprendre le collier de la tâche quotidienne assez tôt le matin. Aussi songèrent-ils bientôt à prendre congé. Après un dernier mot échangé avec leurs aimables hôtes, ils durent à regret leur dire adieu. Ils se séparèrent ensuite en échangeant leurs impressions sur cette belle soirée et en se promettant bien de se rassembler à la première occasion pour fraterniser encore, de semblable façon ou autrement.

Quant au soussigné, il ne saurait clore ces lignes sans réitérer à qui de droit l'expression de ses remerciements personnels et de ceux de son épouse non plus que ceux des confrères retenus ailleurs dont il croit devoir se faire l'interprète, étant leur secrétaire.

A. JOLY

Les quilles

## Chicoutimi remporte sa première victoire

**Dimanche dernier aux dépens de Saint-Joseph d'Alma au pointage de 4 à 0. — Girard, des perdants, est la vedette des deux équipes. — Chicoutimi a maintenant un gain et une défaite.**

Après avoir ouvert la saison d'une façon chancelante en perdant contre les joueurs d'Arvida par une grande marge, les porte-couleurs de Gérard Boivin de Chicoutimi se sont repris dimanche dernier en allant vaincre ceux de Saint-Joseph-d'Alma au pointage de 4 à 0. Leur jeu fut plus régulier que lors de la première rencontre et c'est ce qui leur a valu la victoire.

Ce n'est pas aux vainqueurs cependant que revient l'étoile de l'après-midi, car Girard, d'Alma, a joué de magnifiques parties pour les perdants en roulant un triple de 601, pour être le seul à évoluer si solidement au cours de la journée. Quant à ses coéquipiers, aucun n'a fait de travail digne de mention.

Pour les vainqueurs, Ouellet et Simard ont enregistré les plus hauts triples avec 532 chacun. La plus grosse partie revient à Charles Garant qui a roulé 202 dans la deuxième partie.

Par cette victoire, Chicoutimi annulait la défaite subie il y a dix jours et rehaussait sa moyenne à .500.

Voici maintenant le rapport détaillé de cette rencontre.

| ALMA | | | | |
|---|---|---|---|---|
| E. Girard | 197 | 192 | 212 | 601 |
| L. Naud | 153 | 145 | 164 | 462 |
| J.-M. Gingras | 119 | 178 | 156 | 453 |
| A. Ouellet | 126 | 164 | 154 | 444 |
| T.-L. Potvin | 146 | 151 | 175 | 472 |
| TOTAUX | 741 | 830 | 861 | 2432 |
| CHICOUTIMI | | | | |
| C. Garant | 158 | 202 | 161 | 521 |
| R. Letourneau | 170 | 158 | ..... | 328 |
| F. Cauchon | 123 | ..... | ..... | 123 |
| E. Ouellet | 168 | 179 | 185 | 532 |
| Abel Simard | 193 | 159 | 180 | 532 |
| Jean Brassard | ..... | ..... | 176 | 176 |
| G. Dalleire | ..... | 174 | 169 | 343 |
| TOTAUX | 812 | 872 | 871 | 2555 |


### AVIS

Tel que requis par la loi de l'impôt de guerre sur le revenu, ceci informera nos membres et non-membres que, conformément aux termes et conditions et dans les limites du temps et des restrictions contenues dans ladite loi, telle qu'amendée, c'est notre intention de payer une ristourne en proportion du patronage de 1947 à même les revenus de l'année de taxation 1947, ou à même tels autres fonds, qui peuvent être permis par ladite loi, et nous envisageons la perspective de vous payer en conséquence une ristourne.

SYNDICAT COOPERATIF DE BAGOTVILLE
Nap.-N. Tremblay, sec.-gér.

GRATIS!

Une belle robe d'intérieur pour dames ou demoiselles. Drap de finette, serviettes, missel, chapelet, jupon, etc., donnés GRATUITEMENT, aux personnes qui vendront une boîte de $5.00 de cartes de Noël ou bonne année. Demandez une boîte de cartes et la circulaire de Cadeaux à...

ALLEN NOUVEAUTES
St-Zacharie, P. Q.

BUREAU A LOUER

Un bureau assez spacieux et des plus modernes est à louer à l'immeuble Abel, 181, rue Racine, Chicoutimi. S'adresser au Magasin Thomas Abel, Enr., 179, rue Racine, Chicoutimi.


## Les jeux à Sainte-Marie Médiatrice

Ces jours derniers, un groupe de paroissiens de la paroisse Sainte-Marie de Jonquière se sont réunis pour jeter les bases de l'Oeuvre des terrains de Jeux de la paroisse Marie Médiatrice. Une corporation a d'abord été formée et puis à une autre réunion l'on a formé les comités qui auront la charge de trouver des fonds afin de pouvoir réaliser dès le mois prochain la construction d'un centre de récréation qui pourra servir à toute la population.

C'est ainsi que l'on nous apprend que dès le mois prochain sera commencée la construction d'une patinoire publique et que le printemps prochain les terrains de jeux Sainte-Marie auront leur losange pour le baseball, leur court de tennis, une piscine pour les enfants, etc. C'est donc dire que cette nouvelle paroisse, qui n'a que quelques mois d'existence, sera bientôt sur un pied d'égalité avec les autres paroisses de la ville de Jonquière.

## Quatre cours additionnels

Toujours avide de poursuivre sa campagne d'éducation le comité des cours post-scolaire d'Arvida annonce que quatre nouveaux cours seront donnés, si l'inscription est favorable.

Des cours de solfège, de chant, d'instrument à cordes et à vent seront donnés par un professeur d'expérience, qui enseignc le violon dans plusieurs maisons d'éducation dans la région du Saguenay. La Culture physique simple, le travail sur cuir, sur la fabrication de gants et autres articles, la gymnastique artistique et la danse classique intéresseront certainement un grand nombre jeunes et de moins jeunes qui y trouveront un excellent moyen de passer leurs loisirs.

## À CHACUN SON DÛ

*Personne* au *Progrès du Saguenay* ne tient à s'approprier le bien d'autrui. Une erreur de mise en page (signature tombée), en notre dernière édition, tendait à attribuer au journal la paternité de l'article intitulé "Mlle Jeannette Simard présidente des garde-malades".

Il n'en est rien. Seuls le titre et le sous-titre étaient de notre composition. Le texte était de la secrétaire du groupement, Rita-G. Proulx, g.m.e.

Nous prions qui de droit d'agréer nos excuses.

La Rédaction

FAITES LIRE LE PROGRES.

## ANNONCES CLASSIFIÉES

— TARIF —

**$0.01 le mot, minimum pour une insertion: $0.35. Strictement payables comptant, autrement 100 % de surcharge.**

### — ON DEMANDE —

A qui la chance? Avons besoin BONS VENDEURS pour prendre charge d'un district à son choix. Succès assuré à personne ambitieuse. 200 Necessités courantes reconnues et garanties. Avantages nombreux et excellents profits. AUCUN RISQUE. Trente jours d'essai GRATIS. Pour catalogue, renseignements, écrivez à: CIE JITO, B. P. 10, Station T, Montréal.

CLASSES DEMANDEES. — Plusieurs institutrices diplômées et qualifiées accepteraient classes moyennant traitement convenable. Avis aux intéressés. Communiquez avec A. C. I. R., 32 St-Félicien, Comté Roberval.

HOMMES OU FEMMES DEMANDES — pour vendre fameux produit domestique très en demande à cause de sa rareté, très bonne commission. Ecrire à Case Postale 287, Arvida.

ON DEMANDE — La Commission Scolaire de Saint-Ludger-de-Milot demande un instituteur célibataire. Salaire à discuter. Ou une institutrice diplômée ayant plusieurs années d'expérience, possédant des références. Salaire suivant les années d'enseignement. S'adresser à M. Jos. Gaudreault, sec.-très.

ON DEMANDE A LOUER — un logement de trois, quatre ou cinq pièces, à Chicoutimi, pour trois personnes. S'adresser à M. ou à Mme Paul Labrecque, 16, rue Saint-Thomas, Jonquière ou à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier, département Saint-Charles, Chicoutimi.

ON DEMANDE — à acheter machine à tricoter les bas; marque préférée Legaré, avec cylindre 72 et appareils — cotes. S'adresser à M. Ben Poliquin, 860, Haut-Boc, appt 4, Trois-Rivières.

ON DEMANDE — J'ai plusieurs demandes pour achat de propriétés dans la ville de Jonquière, ou de Chicoutimi, donc s'y vous voulez vendre ou échanger votre propriété pour terre etc., etc., veuillez vous adressez par lettre à J.-E. Tremblay, 138 rue St-Dominique, Jonquière.

ON DEMANDE — un logement de trois pièces pour couple avec un enfant. Requis pour la fin de septembre. S'adresser à la Pharmacie Chicoutimi, tél. 767.

## Encouragez les sports

### — À VENDRE —

A VENDRE — pour cause de maladie un Chevrolet Coach 1936, 4 bons pneus. S'adresser à 233, rue Sainte-Famille, Kénogami.

A VENDRE — Commerce dans la ville de Chicoutimi, avec propriété. S'adresser à M. Omer Tremblay, 221, rue Racine, tél. 958J.

A VENDRE — un poêle à bois de cuisine, en très bonne condition. S'adresser à Mme J.-R. Wells, 255, boulevard Rivière-du-Moulin, Chicoutimi.

A VENDRE — Un garage, avec poste d'essence Immérial; un terrain de 100 pieds carrés, situé à l'angle de la route Taschereau et Sainte-Famille à Kénogami. S'adresser à M. Gérard Perland, Angle de la route Taschereau et Sainte-Famille, Kénogami.

MAISON A VENDRE — au Lac-à-La-Croix, comprenant deux logements de cinq appartements, cave en beton à la grandeur. Endroit convenant parfaitement pour un cordonnier, un sellier et une coiffeuse. Les autobus passent à la porte toute l'année. S'adresser au propriétaire, M. Hector Tremblay, marchand, Lac-à-La-Croix.

A VENDRE — radio General Electric 12 lampes dernier modele. Aussi radio à batterie. Les deux radios sont des radios neufs. S'adresser à Jos. Casgrain, 7, avenue Lafontaine, Chicoutimi.

A VENDRE — Poêle à vendre de marque Lislet. S'adresser à 9, Ave Ste Anne, Chicoutimi.

A VENDRE — 8 portes neuves en pin, 1 soufleur complet 5 pouces. Maurice Ribaud, 108A, rue J.-Cartier, Chicoutimi. Tél.: 905W.

A VENDRE — Un stock de morceaux pour motocyclette Henderson 4 cylindres, usagés et neufs, bon marché. S'adresser à, 198 boul. Rivière-du-Moulin Chicoutimi.

A VENDRE — Guitare presque neuve ainsi qu'un cours par correspondance. S'adresser à 16 Bon-Conseil Rivière-du-Moulin, tél. 806J.

A VENDRE — maison de trois logements rapportant $57.00 par mois, grand terrain de 125 pieds par 45 pieds de largeur située à 15, rue Saint-Jean, Chicoutimi-Ouest, anciennement cour à bois.

### A vendre à Jonquière

Terre de 185 acres dont 95 en culture, 15 en pacage, balance en bois de toutes sortes, terrain planche, avec 2 permanents, 11 vaches d'hiver et d'été, taures, moutons, oies, poules, etc., 2 chevaux, tracteur, épandeur d'engrais, ainsi que tous les instruments aratoires dont on a besoin pour cultiver une ferme. Clôture en broche lacée, divisée en 11 lots, située sur la route régionale, trois milles et demi de l'église, école batie sur la terre, station des chemins de fer, vente du lait à $3.14 du cent livres, peut se faire $15 par jour hiver et été, avec récoltes, à vendre ou à échanger pour propriété en ville. Vraie aubaine pour personne qui peut avoir de la main-d'oeuvre. Faut vendre d'ici 10 jours, cause décès. Faut vendre d'ici 10 jours, cause d'edepart.

De plus, plusieurs belles terres à vendre situées un peu partout dans la région, bons marchés.

Aussi plusieurs maisons de toutes dimensions situées à Arvida, Jonquière et Kénogami. Pour information venez consulter J.-Edgar Tremblay, 17, rue Saint-Pierre, Jonquière ou écrivez à case postale 165, Jonquière.

### — À LOUER —

A LOUER — local pouvant servir comme salon de barbier. S'adresser à M. L.-A Bouchrad, 116, rue Taché, Chicoutimi, tél. 1178 ou 1018J, Chicoutimi.

A LOUER — chambre avec ou sans pension, à la semaine ou au mois. S'adresser à 19, rue Taché, Chicoutimi.

A LOUER — logement de trois pièces, pour possession immédiate. S'adresser à Ls-Philippe Blackburn, 9, rue Saint-Léon, Chicoutimi.

CHAMBRE ET PENSION. — Au centre de la ville. S'adresser à 295, rue Racine, Chicoutimi. Tél. 850.

A LOUER — deux pièces pour jeune ménage. S'adresser à Adélard Simard, Sainte-Anne de Chicoutimi, en face du Port de Chicoutimi.

## Servante demandée

SERVANTE DEMANDEE — S'adresser à Mme Jacques Duperhé, 2, avenue Sainte-Marthe, Chicoutimi, tél: 254J).

SERVANTE DEMANDEE — pour ouvrage general dans famille de trois personnes. S'adresser à Mme Justin Maltais, 20, rue Riverin, tél. 279, Chicoutimi.

SERVANTE DEMANDEE — pour l'avant-midi seulement, ou deux jours par semaine, bon salaire, petite famille. S'adresser à 112a, rue Price, tél. 311, Chicoutimi.

SERVANTE DEMANDEE — pour ouvrage général. Bon salaire. Petite famille. S'adresser à Mme D. Leblond, 75, Sainte-Famille, tél. 718.

### — DIVERS —

RELIURE

Conservez vos volumes. Faites relier vos livres, cahiers, ledgers, documents en feuilles mobiles. Ouvrage de luxe. Titre en or, Tranche rouge pour mi-sel. Demandez nos prix. Invitation spéciale aux communautés religieuses. L'EO.-PAUL RIOUX, relieur, 227, rue Cabot, Arvida, tél. 680.

SERVICE DE LIVRAISON — de tout genre en ville et en dehors, deux camions panel à votre disposition. S'adresser par telephone, 1633, Chicoutimi.

LES PERSONNES QUI DESIRENT faire faire des tricots à la main, de fantaisie, etc., n'ont qu'à s'adresser à 15, rue Saint-Isidore, Rivière-du-Moulin, tél. 1639W.

ATTENTION AU PUBLIC! — J'ai en mains plusieurs belles terres situées dans les plus belles parties des Cantons de l'Est, avec gros stock et gros roulant. Des terres de 20, 30 et même 60 vaches, de tous les prix et toutes les conditions. Aussi tous genres de commerces comprenant garages, gros magasins, compagnie de transport avec trois gros camions neufs, etc., à vendre à des conditions très avantageuses. S'adresser à M. Phédéas Barré, 86, rue Saint-Joseph, Granby, Cté Shefford.

POUR EXPEDITION IMMEDIATE — nouveaux camions lourds de 10 tonnes, neufs, roues, roues motrices, avec treuil monté à l'avant, 1 pneu de rechange, outillage, chaines, etc... Nouveau "Universale Dragline" ½ verge. Groupe électrogène Diesel et à l'essence. Tracteur Diesel TD40 "Angledozer" hydraulique. Tracteur DT bulldozer avec câble, moins que 30 heures de service. TD wide guage avec câble angledozer à 30 jours. Moteur Diesel, Caterpillar, nouveau D4400. Aussi autre matériel sur demande. Les vendeurs sont invités à adresser leurs demandes à: Leventhal & Co., vendeurs de machines et véhicules automobiles, Winnipeg.

De l'Argent pour Gens Mariés

Si vous avez besoin d'argent, venez chez Campbell. Service rapide. Les gens mariés peuvent, sans endosseurs, obtenir de $20 à $1,000. Ils apprécieront notre service sans formalités et la variété des modes de remboursement.

Campbell Finance Corp. Ltd

Fondée en 1927
42 succursales au Canada
J. BIRON, gérant de succursale, 225, rue Racine, Chicoutimi, tél. 428
Voir: C.-A. Frigon, 37, rue St-Pierre, à Jonquière.

*Pour toutes vos réparations de*

CLAVIGRAPHES

de toutes marques, machines à additionner, caisses enregistreuses, balances calculatrices, etc., ainsi que service de pièces de rechange. adressez-vous à . . .

Raoul Blackburn

66, Av. Bégin, CHICOUTIMI

TEL.: 246

Une garantie de trois mois accompagne toute réparation.

PLUS 4

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

JEUDI 26 SEPTEMBRE 1946

PLUS 4

# Évolution des méthodes d'exploitation dans les entreprises forestières

**Tel est le sujet traité par M. R.-S. Armitage au cours d'un banquet que la compagnie Price Brothers offrait aux membres de la Chambre de Commerce de Chicoutimi samedi au lac Onatchiway. — Les moulins de pulpe et de papier de notre région ont une capacité de production de 700,000 tonnes par année. — Intéressantes statistiques sur les provisions requises pour une coupe de bois de 565,000 cordes. — La coopération est la seule solution au problème de la protection de nos forêts.**

Les membres de la Chambre de Commerce de Chicoutimi ont bénéficié samedi et dimanche d'une excursion des plus agréables offerte par les autorités de la compagnie Price Brothers, au lac Onatchiway. Environ 60 représentants de notre Chambre et plusieurs hauts dignitaires de la compagnie ont répondu à cette amicale invitation et ont passé quelques heures des plus charmantes dans cette section des chantiers de Price.

Sept vastes tentes avaient été dressées pour recevoir les visiteurs et un personnel des plus courtois s'occupait des différents services. Le souper et le déjeuner furent servis dans un hangar que l'on avait aménagé avec un goût remarquable en le décorant de multiples branches de sapin dans lesquelles s'enchassaient des fleurs naturelles de toutes les teintes. Après le repas du soir au cours duquel l'on présenta des mets succulents et très variés, M. J.-G. Lamontagne adressa des remerciements à M. R.-S. Armitage au nom de la Chambre de Commerce de Chicoutimi qui ne pouvait souhaiter une meilleure manière de terminer les fêtes de son 25e anniversaire de fondation. M. Armitage fit un brillant historique de l'industrie forestière et exprima avec clarté et un vif intérêt les conditions actuelles des opérations dans les chantiers de Price. La soirée fut agrémentée de musique, rendue par l'orchestre de l'Echo des Chantiers avec le concours du sympathique et dévoué maître de cérémonies Gaston Voyer, et de films sur les opérations forestières.

Le lendemain matin, une messe fut célébrée par M. l'abbé Desgagné, directeur au séminaire de Chicoutimi, et à 10h. 30, tous prenaient le chemin du retour enchantés de leur voyage.

### M. R.-S. ARMITAGE

Le caractère vraiment instructif de la conférence prononcée par M. Armitage nous incite à en faire un résumé aussi succinct que possible afin de révéler à tous nos lecteurs les multiples renseignements d'un intérêt particulier qu'elle renfermait. C'était un brillant exposé de l'évolution des méthodes d'exploitation et des changements opérés durant les dernières deux ou trois décades, ainsi que les progrès accomplis dans l'amélioration de l'organisation des opérations.

Après avoir dit que les opérations forestières ont toujours été intimement liées avec les premiers développements du Canada, car les pionniers dans l'ouverture de régions maintenant si prospères, ont été les bûcherons avec leurs haches, M. Armitage affirma que les premières opérations forestières dans le Saguenay et le Lac-Saint-Jean le furent pour la production du bois de sciage. Des moulins à scie furent exploités successivement à Sainte-Marguerite et ailleurs dans le bas du Saguenay, Rivière-du-Moulin, Chicoutimi, Jonquière, Desbiens Mill, Roberval et Saint-Gédéon. Les premiers moulins de pulpe et de papiers furent construits à Chicoutimi en 1900, à Jonquière en 1902, à Val Jalbert en 1904, suivis par les moulins de papier à Kénogami en 1912, Port-Alfred en 1918, Desbiens Mill en 1923, Riverbend en 1925 et Dolbeau en 1926.

Aujourd'hui, ces moulins ont une capacité de production d'environ 2,350 tonnes par jour, ou de 700,000 tonnes par année de papier à Journal, de pulpe ou autres dérivés du bois de pulpe. Le montant en salaire payé annuellement est d'environ 18 millons 750 mille dollars. En ajoutant à cette somme le montant payé en salaires dans les différents moulins à scie de la région, on aura une idée du montant d'argent qui est gagné comme résultat de l'exploitation forestière dans notre district.

### PRODUCTION

Quant aux moulins de Price, qui ont une capacité de production d'environ 1,400 tonnes par jour, plus de 500,000 cordes de bois de pulpe par année sont requises pour leur alimentation. Le programme de coupe pour l'hiver prochain est de 565,000 cordes. Ceci représente une pile de bois 4' x 4' de 856 milles de longueur, ou environ 56,000,000 de bûches de 4'. Lorsqu'on réalise que chaque bûche est manoeuvrée, à la main, de six à huit fois entre la souche et les machines à papier, nous avons là une idée de la somme de travail manuel requis.

La production et la livraison de cette quantité représente environ 1,100,000 journées d'hommes et 170,000 journées de chevaux. Dans la forêt, environ 865,000 journées d'hommes et 140,000 journées de chevaux sont requises pour la coupe et la livraison du bois de la souche aux accores des rivières avant le flottage. Si la coupe est faite dans une période de 5 mois, et le charroyage dans 80 jours, cela requerrait une équipe régulière de 8,000 hommes et de 1,7000 chevaux.

Ainsi, durant l'hiver prochain, les équipes varieront entre 2,200 hommes, nombre actuellement dans le bois, à un maximum probable de 7,000.

### CHANGEMENTS

Il est intéressant, et même des fois amusant, de comparer les conditions et méthodes d'exploitations forestière "du bon vieux temps" avec celles auxquelles nous sommes devenus habitués aujourd'hui.

A mon avis, continue M. Armitage, ce qui a contribué le plus à l'amélioration de la vie en forêt fut la construction des chemins d'automobile, qui permettent de communiquer avec les opérations dans le bois. Il faut se rendre compte que dans l'ancien temps on n'avait pas la machinerie moderne d'aujourd'hui. Ainsi le chemin entre le lac Clair et le la cAnatchiway, a été fait entièrement au pic et à la pelle et à nécessité l'emploi de grosses équipes d'hommes durant deux étés. Aujourd'hui, tracteurs et machineries modernes ont de beaucoup amélioré les travaux de construction. Les chemins ont contribué au transport confortable des hommes. Le transport de matériel et provisions a aussi été facilité énormément et le coût en a été diminué, probablement 90%. La surveilleance des opérations a été rendue plus aisée par l'amélioration des chemins.

Les communications téléphoniques dans le bois n'existaient pas il y a 25 ans. Aujourd'hui, nous avons plus de 600 milles de lignes de téléphone privé dans nos chantiers, et pratiquement tous les camps et équipes sont en communications avec les dépôts, et de là à nos bureaux.

Un autre grand changement qui s'est fait fut dans les moyens de charroyage. Aujourd'hui, les tracteurs et les camions remplacent les chevaux et les boeufs. L'entretien des chemins d'hiver avec les charrues mécaniques permet de circuler tout l'hiver en camion et en automobile, facilitant ainsi le transport d'hommes et de matériel.

Il y a 20 ans, le système de comptabilité était très rudimentaire. Maintenant, il y a au moins un commis ou inspecteur à chaque camp, rendant ainsi le système de comptabilité très efficace.

Tous ces changements et améliorations sont pour le mieux, non seulement au point de vue efficacité et coût des opérations, mais aussi au point de vue social. Les conditions dans lesquelles les hommes vivaient et travaillaient autrefois ne sont plus acceptables, pas plus à l'employeur qu'à l'employé. Aussi sommes-nous très conscients du fai tqu'il faut les améliorer par tous les moyens possibles si nous voulons que les jeunes gens continuent de s'orienter vers le travail dans la forêt. Nous nous efforçons donc continuellement d'améliorer les conditions et l'hygiène dans nos camps, la cuisine, la diminution des accidents, les moyens de transport, les facilités d'embauchage et de paiement, etc.

La température nous apporte aussi des complications très sétieuses. Une telle situation se présenta lors des inondations au Lac-Saint-Jean en 1928. Durant cette période, nous avions dans les estacades de la Petite Décharge une quantité de bois de pulpe représetant les besoins du moulin pour près d'un an, et un montant énorme d'argent. Si nos estacades n'avaient pas résisté, le bois aurait été perdu dans le Saguenay, l'argent aurait été perdu et le moulin de Riverbend fermé pour plusieurs mois. Cette situation critique fut sauvée par le travail de nos employés.

### LE COMMISSARIAT

L'organisation du commissariat, qui est chargé de l'achat et de la distribution de l'équipement et provisions, est très intéressante. Actuellement il y a sept dépôts ouverts où l'on garde un assortiment de tout ce qui est nécessaire. Nombreux seront intéressés à connaitres un peu de détails au sujet des provisions qui seront nécessaires pour la coupe de 565,000 cordes proposée pour ce thiver. Foin: 100,000 ou 175 chars; avoine: 5,300,000 ou 81 chars; boeuf frais. 400,000 livres; porc frais: 251,000 livres; lard salé: 120,000 livres; graisse: 13,000 seaux de 20 livres; beurre: 125,000 livres; fromage: 25,000 livres; oeufs: 19,000 douzaines; fèves: 126,000 livres; pois: 82,000 livres; farine: 1,100,000 livres; patates: 1,400,000 livres ou 700 tonnes; macaroni: 19,000 livres; vermicelle: 17,000 livres; fécule de mais: 20,600 livres; riz: 12,000; gruau: 31,400 livres; confitures: 207,000 livres ou 103 tonnes; sucre: 440,000 livres ou 220 tonnes; melasse: 104,400 livres ou 8,000 gallons; prunes: 16,300 livres; raisin: 40,200 livres; lait en poudre: 81,400 livres; oeufs en poudre: 310 caisses; poudre à pâte: 645 caisses; cocoa: 375 caisses; carottes: 31,400 livres; choux: 31,400 livres; navets: 50,200 livres; oignons: 56,500 livres, tomates: 2,886 caisses; thé: 21,600 livres; café: 25,200 livres; moutarde: 600 caisses.

Pantalons: 5,700 paires; chemises: 7,300; coupe-vents: 2,600; bas: 12,000 paires; mitaines et gants en cuir: 16,000 paires; mitaines de laine: 5,000 paires; souliers blancs: 2,800 paires; bottes en cuir et en caoutchouc: 5,500 paires; casquettes pour hiver et été: 2,000; sous-vêtements de laine: 4,500; sous-vêtements de coton ouaté: 4,000; tabac en feuille "Canadien": 12,000 livres; tabac à pipe: 160,000 paquets; tabac à cigarette: 275,000 paquets; cigarettes en paquet: 42,000 paquets; allumettes: 31,3000 paquets de 12 petits paquets chacun; bottes, harnais et partie de harnais; $56,000; foin: $62,700; porc frais: $75,000; oeufs: $25,000; viande en conserve: $50,000; beurre: $43,900; patates: $37,600; légumes: $12,500; divers: $19,000; total: $426,100.00; quantité des repas servis dans les opérations: 4,800,000; quantité de livres à être transportée: 22,600,000 livres; quantité de chars si l'on faisait venir toute la marchandise d'en dehors: 550 à 575 chars.

L'achat et la distribution de ces articles, qui doit se faire sans interruption aux opérations, représente une tâche assez considérable, surtout dans les années de restrictions et de rationnement. Il est peut-être à propos de souligner que l'on doit prévoir les besoins des moulins au moins 18 mois avant la livraison du bois. Dans notre cas, il y a quelques années, nous croyons avoir suffisamment de matériel brut pour alimenter nos moulins à perpétuité. Mais nos calculs furent dérangés par les deux grands feux de forêt de 1941 qui nous firent perdre 285 milles carrés de limites, contenant environ 1,100,000 cordes de bois vert, qui ne sera pas remplacé par l'accroissement avant 75 ans. Durant la même saison, l'étendue de terrain boisé qui a passé au feu dans le Québec dépasse 2,000 milles carrés.

Ce fut un pur gaspillage d'argent, de nos ressources naturelles et de notre actif national, pour aucune bonne fin et au profit de personne.

### NOTRE PROSPERITE

A mon avis, dit M. Armitage en terminant, la prospérité actuelle et future de la région du Saguenay est fondée sur le développement et l'utilisation de nos ressources naturelles, et la préservation de nos forêts. Nos forêts donnent la subsistance à des milliers de familles et tous les membres de la société en bénéficient. Chacun de nous, directement ou indirectement,, a un intérêt personnel dans le problème et aucun ne peut se permettre d'être indifférent à un tel problème, qui est d'intérêt commun. Seule la coopération dans la protection de nos forêts peut en assurer la solution.

Le Thé de Qualité
"SALADA"
ORANGE PEKOE

## M. Gustave Poisson devient sous-ministre de la jeunesse

**Sa nomination a été annoncée la semaine dernière par le Premier Ministre. — M. Poisson a fait ses études au séminaire de Chicoutimi. — Notes biographiques du titulaire.**

L'honorable Premier Ministre de la province, M. Maurice Duplessis, a annoncé la nomination de Me Gustave Poisson, c.r., au poste de sous-ministre du nouveau ministère de la Jeunesse et du Bien-Etre social. Cette nomination fut annoncée par le premier ministre peu après l'assermentation, dans les bureaux du lieutenant-gouverneur, de M. Jean-Paul Sauvé, député de Deux-Montagnes, comme ministre de la jeunesse et du bien-être social.

C'est la première fois à notre connaissance qu'un citoyen de Trois-Rivières atteint aux fonctions de sous-ministre dans le gouvernement provincial et nous ne doutons aucunement que la nouvelle de la nomination de Me Gustave Poisson à ce poste rencontrera l'approbation de tous les trifluviens.

Me Gustave Poisson est âgé de 38 ans. Il est né à St-Wenceslas, comté de Nicolet en 1907. Il est le fils du Dr Ludger Poisson et de dame Aurélie LeSieur. Il fit ses études classiques au séminaire de Chicoutimi ainsi qu'à la Faculté des Arts de l'Unversité Laval de Québec où il obtint son baccalauréat ès-arts avec très grande distinction. Il reçut son éducation légale à l'Université Laval de Québec. Maitre en Loi avec très grande distinction, il mérita le prix de Droit Romain ainsi que le premier prix de procédure civile et la médaille du Barreau de Paris pour l'élève ayant remporté le plus de succès dans l'étude du droit civil.

Me Poisson fut admis au Barreau en juillet 1932 et entra au mois d'août de la même année en société avec l'honorable sénateur Bourgeois. En 1936, il fonda l'étude légale Poisson, Heaton et Caron. Il n'a cessé de pratiquer aux Trois-Rivières depuis son admission au barreau et a connu depuis une pratique intense. En janvier de cette année il était créé Conseil du R.I.

Le nouveau sous-ministre est, on ne peut plus qualifié pour remplir les hautes fonctions auxquelles le premier ministre vient de l'appeler. En plus de la solide érudition qu'il peut mettre à contribution, il s'est toujours activement intéressé aux problèmes inhérents à la jeunesse et a participé à de nombreux mouvements visant au progrès culturel, social et économique des jeunes. Il a été directeur du Jeune Commerce des Trois-Rivières, Inc., et fut président à deux reprises de la Société Arts, Sciences et Lettres Le Flambeau. Il fut président du Jeune Barreau. Depuis quelques années il s'occupe activement de législation sociale et ouvrière. Il a de plus été professeur de Droit Familial à l'Ecole Familiale.

M. le sous-ministre Poisson est major au 2e bataillon du Régiment des Trois-Rivières.

Marié depuis 1939 à Mademoiselle Isabelle Genest, il est le père de quatre enfants.

La direction et le personnel du *Progrès* se joignent à la population pour féliciter M. Poisson de l'honneur qui lui échoit et lui souhaiter une longue et fructueuse carrière.

## Noces d'or de M. et de Mme Alfred Pilote

Le 16 septembre 1946 marquait le cinquantième anniversaire de mariage de M. et de Mme Alfred Pilote, de St-Ambroise. A cette occasion une messe solennelle fut dite en l'église de cette paroisse par M. le curé Ths-Ls Deschênes et à laquelle assistait un grand nombre de parents, d'amis et de co-paroissiens. Le sermon de circonstance fut prononcé par le Rév. Père Jeannotte, c.ss.r. A l'orgue le choeur de chant des Enfants de Marie a exécuté un programme de chants appropriés pour la circonstance. Parmi les sollistes, on remarquait Madame Laurent Boucher, petite-fille des jubilaires.

Après la messe, un magnifique banquet offert par la famille fut servi à la résidence de M. et de Madame Georges Tremblay et auquel participèrent au delà de cent personnes. La présidence d'honneur revenait à M. le curé Ths-Ls Deschênes, qui s'est acquitté de sa tâche avec toute la délicatesse et l'éloquence qu'on lui connait. L'adresse fut lue par Mlle Raymonde Asselin, petite-fille et filleule des jubilaires. Le jeune Roger Pilote, petit-fils des jubilaires, présenta la bourse et Mlle Camille Girard offrit une magnifique gerbe de roses.

Plusieurs personnes ont adressé la parole au cours de ce banquet et parmi celles-ci on remarquait M. le vicaire J.-A. Drolet, MM. les maires Jules Savard et Hermel Desbiens, respectivement maire du village et de la paroisse de St-Ambroise, M. A.-E. Asselin, qui a parlé au nom de la famille Pilote, M. Maurice Hamel, agronome de Jonquière et ami de la famille.

Le journal se joint aux paroissiens de St-Ambroise pour offrir à M. et Mme Alfred Pilote de sincères félicitations et des souhaits de santé et de bonheur.

## Travaux dans la rue Saint-Luc

A sa dernière réunion, le Conseil de Jonquière a voté une somme de $2,300 pour des travaux de réfection dans la rue Saint-Luc. Cet argent sera dépensé de la manière suivante: $816 pour le profil de la rue; $576 pour y déposer du gravier et $900 pour y construire des trottoirs.

AVIS

A cause des grèves qui paralysent les verreries, la Commission des Liqueurs se voit dans l'obligation de demander la coopération du public en vue de récupérer les bouteilles vides. Jusqu'à nouvel ordre, elle rachètera donc les bouteilles ayant servi aux vins et spiritueux. Tous nos magasins sont autorisés à recevoir toute bouteille vide de format régulier de 25, 26 ou 40 onces et à verser 3 cents en retour de chacune d'elles, qui sera en bon état et n'aura pas servi à d'autres fins. Si cet appel donne des résultats satisfaisants, la Commission n'aura pas à exiger la remise de bouteilles vides de chaque acheteur de vins ou spiritueux.

Publiée par
LA COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

10 B-F

Un associé sur lequel vous pouvez compter: la SUN LIFE OF CANADA

*Consultez notre représentant*
**Jean Lessard**
181, rue RACINE
CHICOUTIMI
Téléphone 1052

## Cartes professionnelles

AVOCAT

TEL.: 299 — 256, rue Racine
**Roland Angers**
AVOCAT
CHICOUTIMI
Bureau en face de la Commission des Liqueurs.

AVOCAT

**J.-C. Gagné, C. R.**
AVOCAT
HOTEL DE VILLE CH. 17
TEL.: 274
CHICOUTIMI

AVOCAT

**René Boudreault**
AVOCAT
*Bureau jour et soir.*
373, rue Saint-Dominique, Jonquière — Tél. 332
Arvida tous les vendredis — 312b, rue Mellon (en haut de E. M. Store) Tél. 616

AVOCATS

**Talbot & Landry**
AVOCATS
Honorable Antonio Talbot, C.R. M.A.L.
Jules Landry, C.R.
181, rue Racine Chicoutimi

AVOCAT

**Joseph Dandurand**
AVOCAT
244, RUE RACINE — TEL.: 787
CHICOUTIMI

DESSINATEUR

L'Atelier de dessin, Enr.
255a, rue Racine, Chicoutimi (haut Northern Electric)
Tél.: 1124
Au service de MM. les architectes et ingénieurs, compagnies, municipalités; aussi dessins d'ordre commercial, de mécanique et d'inventions.
**J.-LS LAPOINTE**
DESSINATEUR

ARCHITECTES

**Lamontagne & Gravel**
ARCHITECTES
187, rue Racine
Edifice Geo.-W. Tremblay
CHICOUTIMI, QUE.
— Tél.: 356 —

BREVETS D'INVENTION

**Brevets d'invention**
Marques de Commerce
Dessins de Fabrique
en tous pays
**Marion & Marion**
Raymond Robic J.-A. Bastien
761, ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL.

COMPTABLES

**Boulanger, Fortier & Rondeau, C. A.**
Comptables Agréés
Chartered Accountants
Maurice Boulanger, B.A., C.A.
Syndic Licencié.
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
Real, A. Rondeau, B.A., C.A.
71, rue St-Pierre, Tél.: 2-4078
QUÉBEC.

COMPTABLE

Tél. Bur. 3-7258 Tél Rés. 4-0351
**Victor La Rochelle**
L.S.C., C.A.
Licencié en Sciences Commerciales
Membre de la Société des Comptables Agréés de la Province de Québec
111, Côte de la Montagne, QUEBEC
Edifice Clovis Thibaudeau, St-Georges, BEAUCE, P. Q.

DENTISTE

**Dr Paul Riverin**
DENTISTE
335, RUE RACINE
Voisin du Théâtre Capitole Chicoutimi
TEL.: 880
(BUREAU ET RESIDENCE)
Anesthésie au gaz

INGENIEUR-FORESTIER

**Georges Vaillancourt**
Ingénieur-Forestier Conseil
10, avenue Ball, Kénogami
Tél.: 462j

**Léonard Lavallée, Ba. O.**
Bachelier licencié de l'Université de Montréal
190, rue St-Dominique — JONQUIERE, P.Q.
Ouvert le soir de 7 h. 30 à 10 hrs les lundis, vendredis et samedis.
Examen de la Vue
Tous les jours de 9 hrs à midi a.m. 1h.30 à 8h.30 p.m.

GAUTHIER & TREMBLAY
Antoine Gauthier — Licencié en Sciences Commerciales. Comptable Agréé Chartered Accountant.
Impôts-Vérification — Comptabilité Syndics
Gaston Tremblay — Licencié en Sciences Commerciales. Comptable licencié Et Prix de Revient Syndic de Faillites.
249, RUE RACINE CHICOUTIMI TE.: 185

# Chronique touristique

HEROISME D'UN MISSIONNAIRE CANADIEN-FRANÇAIS

Un voyageur américain, rentré des Antilles après les tremblements de terre du début de ce mois, a rapporté qu'un missionnaire canadien-français a sauvé la vie à une quarantaine de personnes menacées par les raz de marée qui suivirent le séisme. Il s'agit du R. P. Robert Langlais, des Pères du Sacré-Coeur, qui est né à Mont-Carmel, comté de Kamouraska.

C'est à Mantanzas, petite ville de la République Dominicaine, que le Père Langlais a accompli son héroïque sauvetage. A l'aide d'une petite embarcation et d'une motocyclette, il évacua des femmes et des enfants et brava maintes fois la mort pour porter secours aux personnes que menaçait le rapide envahissement des eaux.

BROCHURE NOUVELLE SUR QUEBEC

Une brochure de près de cent pages, résumant les attraits historiques et touristiques de la cité de Québec et de sa banlieue, vient d'être publiée sous le titre "HIER et AUJOURD'HUI — QUEBEC — PAST and PRESENT".

Un trait caractéristique de ce nouveau guide, c'est d'être complètement bilingue et de présenter côte à côte les textes français et anglais. De courts chapitres décrivent le site et les reliques historiques de la cité proprement dite, puis les attraits de la banlieue jusqu'à Sainte-Anne-de-Beaupré et à l'île d'Orléans.

Cette brochure, intéressante autant pour le citoyen québecois que pour le visiteur étranger, est en vente au prix de cinquante sous chez l'auteur, M. G.-E. Marquis, 90, rue Lockwell, Québec et dans les librairies.

CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE

Aux Editions VARIETES: SIMON LE PATHETIQUE, par Jean Giraudoux; LES LOUPS ENTRE EUX, par Charles Robert-Dumas; LE MAUVAIS GENIE, par la Comtesse de Ségur; LES MAL AIMES, par François Mauriac, de l'Académie française; SUZANNE ET LE PACIFIQUE, par Jean Giraudoux; CONTES ET LEGENDES RUSSES, par Claire Goll; LES VACANCES D'ALAIN, par Sylvie Bostcarron-Bredin; JULIETTE AU PAYS DES HOMMES, par Jean Giraudoux; BYRON, par André Maurois, de l'Académie française; MAXIMES, par La Rochefoucauld; LA RUSSIE ET LA BARRIERE DE L'EST, par Jacques Bainville, de l'Académie française; LE CERCLE DE FAMILLE, par André Maurois, de l'Académie française; PETITE HISTOIRE DE FRANCE, par René Ristelhueber; UN OPTIME SOUS LE DIRECTOIRE, par Henry Bordeaux, de l'Académie française; CONTES, par Maupassant; LES PLAISIRS ET LES JEUX, par Georges Duhamel, de l'Académie française; LE LIVRE DE LA JUNGLE, par Rudyard Kipling; L'INCONNU DU CASTEL-PIC, par Max du Veuzit; DILOY LE CHEMINEAU, par la comtesse de Ségur; PETITE COMTESSE, par Max du Veuzit; LES PETITES FILLES MODELES, par la comtesse de Ségur; LA WAGONNETTE DE RIRI, un album pour les enfants; L'HOMME DE SA VIE, par Max du Veuzit; MICHEL AUX YEUX D'ETOILES, par Thérèse de Salaberry; LA VIE EXTRAVAGANTE DE BALTHAZAR, par Maurice Leblanc; FILLE DE PRINCE, par Max du Veuzit; LE DERNIER VILLAGE, par André Chamson; LA FIN D'UNE WALKYRIE, par Delly; LES TROIS YEUX, par Maurice Leblanc; AU NOM DES SILENCIEUX, par Alfred Fabre-Luce; LES MEMOIRES D'UN ANE, par la comtesse de Ségur; LE SECOND LIVRE DE LA JUNGLE, par Rudyard Kipling; LE CHALET ROUGE, par Maurice Leblanc.

*Ailleurs:* DANS NOS MONTAGNES, par l'abbé Léonce Boivin. D'intérêt spécial pour les touristes, donne une description imagée du pays de Charlevoix, entre Sainte-Anne-de-Beaupré et La Malbaie.

NOUVELLE CARTE DE SHERBROOKE

Une carte des rues de la ville de Sherbrooke vient d'être publiée par une maison de publicité de cette ville. On y trouve, nettement indiquées, toutes les artères de la Reine des Cantons de l'Est, avec des dessins-miniatures des principales institutions, des hôtels, des ponts, des parcs, et de tous les autres points d'intérêt.

Sherbrooke est l'une des principales portes d'entrée des touristes dans notre province, et la publication de cette carte rendra de grands services à tous ceux qui doivent traverser cette ville pittoresque.

On peut obtenir gratuitement la carte de Sherbrooke en écrivant au Bureau du tourisme municipal, 34 ouest, rue King, Sherbrooke, ou à notre bureau.

UN TOURISTE SATISFAIT

Un automobiliste américain, M. John-A. Park, de retour dans son pays après un voyage dans les provinces de Québec et d'Ontario, a confié *ses impressions* au journal "Raleigh Times", de Raleigh, Caroline du Nord, et il s'y montre très enthousiaste du Canada.

M. Park a été charmé de la courtoisie dont il a été l'objet partout où il est allé, en particulier de celle des agents des douanes et de la circulation, dont il apprécie le bilinguisme.

Montréal a beaucoup plu au visiteur, et il vante la modicité des prix et le confort des hôtels. Il termine en invitant ses compatriotes à "entrer tout droit au Canada par le Québec".

LE SOUVENIR D'IBERVILLE A LA HAVANE

A l'occasion du 240e anniversaire de l'inhumation de Pierre LeMoyne d'Iberville dans la cathédrale de La Havane, le 9 juillet dernier, Son Excellence M. Emile Vaillancourt, ministre du Canada à Cuba, et les ministres de France et des Etats-Unis ont déposé des couronnes de fleurs au pied des plaques de bronze, apposées sur le mur de la cathédrale, qui rappellent la mémoire du héros canadien.

Né à Montréal, Pierre LeMoyne d'Iberville était le fils de Charles LeMoyne, premier baron de Longueuil. Il s'illustra dans la marine, fut le conquérant de la baie d'Hudson, le découvreur des bouches du Mississipi et le fondateur de la Louisiane. C'est l'un des plus grands héros de l'histoire de la Nouvelle-France.

HEROISME D'UN RELIGIEUX CANADIEN-FRANÇAIS

Le 17 juillet 1945, un navire de croisière des Grands Lacs, le "S.S. Hamonic", prenait feu alors qu'il était amarré au quai de Sarnia, Ont., et brûlait jusqu'à sa ligne de flottaison. Plus de trois cents passagers étaient à bord lorsque l'incendie se déclara, et leur sauvetage fut en grande partie l'oeuvre d'un modeste religieux canadien-français, le R. F. Eugène Benoît, de la Communauté des Frères Maristes.

Grâce à sa présence d'esprit et à son mépris du danger, le brave religieux alerta tout le monde, fit sortir des cabines ceux qui y étaient enfermés, et dirigea l'évacuation du vaisseau, sans se soucier des blessures qu'il s'était infligées. Il fut, avec le capitaine, l'un des derniers à quitter le bâtiment en flammes, et il dut passer près d'un an en convalescence à la suite de l'héroïque effort qu'il avait fourni.

Ajoutons que c'est tout récemment seulement que cet acte d'héroïsme du religieux canadien-français a été révélé au public. Le gouvernement des Etats-Unis, par l'intermédiaire de son consul à Windsor, a tenu à exprimer au R. F. Eugène Benoît son admiration et sa reconnaissance pour cet acte de dévouement.

# Nouvelles de Normandin

*Nouveau vicaire*

Arrivait en notre paroisse, jeudi le 19 septembre, M. l'abbé Isaïe Coudé. M. l'abbé Coudé, après avoir été pendant près de 7 ans vicaire à Saint-Dominique de Jonquière, avait dû laisser le ministère pour cause de maladie, il y a un an. Il exercera désormais les fonctions de vicaire à Normandin de concert avec M. l'abbé Yvon Saint-Pierre, le vicaire actuel.

Nous souhaitons à M. l'abbé Coudé un heureux et fructueux stage à Saint-Cyrille de Normandin.

*Soirée intime*

A l'occasion du Congrès de l'U.C.C. tenu à Normandin avec grand succès le 4 septembre dernier, un groupe de dames et de jeunes filles de la paroisse avait offert leurs services pour la préparation du banquet.

L'U.C.C. locale reconnaissante a organisé, par l'intermédiaire de Mme Onésime Boudreault, une petite fête à laquelle furent conviées toutes les dames et jeunes filles qui avaient prêté si généreusement leur concours à la préparation et au service du banquet.

La "fête" eut lieu chez M. et Mme O. Boudreault, dimanche le 22. Outre la présence d'un grand nombre de dames avec leurs époux et de jeunes filles, on remarquait le président de l'U.C.C. locale, M. Xavier Bouchard et M. le vicaire Yvon Saint-Pierre.

Il se gagna beaucoup de parties de "quatre-sept", il s'en perdit plusieurs. Mme Eugène Lévesque et Mlle Lucie Boudreault exécutèrent de beaux chants. Il y eut distribution de magnifiques cadeaux. Un succulent goûter termina le tout.

*Naissance*

Le 19 septembre, M. le vicaire a baptisé Joseph-Albert-Yvon, né la veille, fils de M. Charles-Edouard Mathieu et de dame Jeanne-Ida Bergeron. Parrain et marraine, M. et madame Albert Mathieu, oncle et tante de l'enfant.

Mme Théophile Mathieu portait son petit-fils aux fonts baptismaux.

# Collision à Ste-Famille

Une violente collision s'est produite jeudi soir dernier dans le rang Sainte-Famille et deux voitures s'en sont tirées avec des dommages considérables. M. Marcel Maltais venait de quitter Chicoutimi et se dirigeait vers Bagotville quand il aperçut sur la route un cheval sorti du clos. Il arrêta sa voiture à traction animale et allait traverser la rue lorsque survint un camion. Il semble que les phares du véhicule aveuglèrent un automobiliste qui se dirigeait également vers Bagotville. Celui-ci ne vit pas la voiture de M. Maltais et la heurta durement. Personne ne reçut de blessure, mais l'automobile, propriété de M. William Gilbert, de Chicoutimi, était lourdement endommagée.


AVIS

Tel que requis par la loi de l'impôt de guerre sur le revenu, ceci informera nos membres et non-membres, que conformément aux termes et conditions, et dans les limites du temps et des restrictions contenues dans ladite loi, telle qu'amendée, c'est notre intention de payer une ristourne en proportion du patronage de 1947 à même les revenus de l'année de taxation 1947, ou à même tels autres fonds qui peuvent être permis par ladite loi, et nous envisageons la perspective de vous payer en conséquence une ristourne.

LA PROGRESSIVE, Coopérative de consommation de Dolbeau.
Régie par la Loi des Syndicats Coopératifs de Québec.

AVIS

Tel que requis par la loi de l'impôt de guerre sur le revenu, ceci informera nos membres et non-membres, que conformément aux termes et conditions, et dans les limites du temps et des restrictions contenues dans ladite loi, telle qu'amendée, c'est notre intention de payer une ristourne en proportion du patronage de 1947 à même les revenus de l'année de taxation 1947, ou à même tels autres fonds qui peuvent être permis par ladite loi, et nous envisageons la perspective de vous payer en conséquence une ristourne.

LA PROTECTRICE, Coopérative de consommation de Saint-Nazaire.
Régie par la Loi des Syndicats Coopératifs de Québec.

AVIS

Tel que requis par la loi de l'impôt de guerre sur le revenu, ceci informera nos membres et non-membres, que conformément aux termes et conditions, et dans les limites du temps et des restrictions contenues dans ladite loi, telle qu'amendée, c'est notre intention de payer une ristourne en proportion du patronage de 1947 à même les revenus de l'année de taxation 1947, ou à même tels autres fonds qui peuvent être permis par ladite loi, et nous envisageons la perspective de vous payer en conséquence une ristourne.

LA ROBERVALOISE, Coopérative de consommation de Roberval.
Régie par la Loi des Syndicats Coopératifs de Québec.


## Ste-Elisabeth-de-Proulx

STE-ELISABETH DE PROULX, (D. N.C.) —

Dimanche le 6 octobre aura lieu une belle fête dans notre paroisse: la bénédiction d'une cloche par le Reverend PERE ABBE de la Trappe de Mistassini.

Nous remercions tous sincèrement monsieur Jean-Baptiste Villeneuve de ce don généreux fait à son église et nous lui souhaitons que Dieu le récompense de sa générosité.

En cette occasion nous espérons que tous les amis de notre jeune paroisse se joignant à nous nous rendre plus mémorable cette belle journée.

VISITE PAROISSIALE. — Notre pasteur, M. l'abbé J.-A. Néron, fait actuellement sa visite paroissiale. Toutes les familles sont heureuses de l'accueillir sous leur toit. Depuis bientôt un an qu'il est parmi nous, il a su gagner, en plus du respect, la confiance de tous ses paroissiens.

AUX QUARANTES HEURES. — M. l'abbé J.-A. Néron de cette paroisse est allé, mardi le 17, à St-Stanislas pour les 40-Heures.

TRAVAUX DE REPARATION. — D'importants travaux se font actuellement dans notre église. Les paroissiens se font un devoir et un plaisir d'embellir leur temple de plus en plus.

TRAVAUX DE VOIRIE. — Grâce à notre député provincial, M. Antoine Marcotte, en ce moment en tournée, soucis pour le bien-être de ses électeurs, a su nous obtenir du Ministère de la Colonisation un octroi substantiel pour commencer des travaux à notre route de sortie vers Mistassini. Cette route est beaucoup améliorée mais n'est pas complètement finie, et nous comptons que notre député continuera à s'occuper d'améliorer notre sort et que d'ici 1947 verra ce chemin complètement gravelé. Nous savons, que M. Marcotte n'aime pas les choses faites à moitié; aussi nous le remercions sincèrement pour tout ce qu'il fait pour nous.

CONSTRUCTION. — Monsieur Philippe Villeneuve a entrepris la construction d'une maison à quatre logements près de notre église.

RENTREE DES CLASSES. — Nous sommes des privilégiés puisque nous avons des institutrices pour toutes nos classes. Nous souhaitons la bienvenue à toutes nos institutrices ainsi que beaucoup de succès dans l'enseignement. Nous demandons aux parents de coopérer avec elles, de leur aider de leur appui et surtout voir à ce que leurs enfants fassent bien leur devoir et étudient bien leurs leçons. Qu'ils n'oublient pas aussi que l'enfant doit se coucher tôt et se lever de bonne heure et que l'assistance à la Ste Messe aidera au progrès.

Plusieurs de nos enfants ont quitté leur foyer pour le Séminaire, Collèges, Couvent. A eux surtout nous souhaitons un grand succès dans leurs études et une bonne santé. Ce sont: MM. Reynald Girard, Jos.-Eugène Laflamme, au Séminaire de Chicoutimi; M. Remi Gagné, au Juvénat de Ste-Anne de Beaupré; M. Bertrand Girard, au collège classique de Dolbeau; M. Yvan Tremblay, au collège Commercial de Chicoutimi; M. Charles-Henri Dion, au collège de Roberval; Mlle Rita Gagné est à poursuivre ses études à l'Ecole normale de Roberval; Mlle Réjeanne Fortin, au Pensionnat du Bon-Pasteur de Chicoutimi et Mlles Lily Downey et Emelie-Jeanne Carrier, au Pensionnat de Mistassini.

GARAGE. — Monsieur Jean-Baptiste Villeneuve, qui aime à voir progresser sa localité et a beaucoup d'initiative, a ouvert un garage public où il veut très moderne et qui pourra rivaliser avec ceux des centres voisins. Il a en la personne de M. Maltais un mécanicien très expérimenté.

MUTATION DE PROMPRIETE. — Monsieur Ludger Côté a échangé sa résidence avec celle de M. Ulderic Bouchard. M. Côté viendra demeurer au village.

MALADE. — M. Aimé Boily, qui fut victime d'un pénible accident en février dernier, est encore à l'hôpital de St-Michel de Roberval où il dut subir plusieurs interventions chirurgicales. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

VA-ET-VIENT. — Mme Dieudonné Gaudreault, d'Hébertville, tante de notre curé, est actuellement en promenade au presbytère.

M. Wilbrod Simard et ses enfants étaient de passage au presbytère dimanche le 15 sept.

M. et Mme H. Gaudreault, d'Hébertville, étaient chez M. le curé dimanche le 15 sept.

M. Albert Lebel, inspecteur sanitaire, en voyage d'affaires dans notre localité.

Mme Mercure et ses jeunes filles de Plessisville, chez M. Joseph Girard.

M. Roger Côte, de St-Théophile, était l'hôte de son oncle M. Léo Martel.

M. et Mme Arthur Girard de Ste-Anne de Chicoutimi chez M. Horace Tremblay.

M. Gérard Fortin de Chicoutimi chez M. Henri Girard.

Mlle Rita Tremblay en promenade à Chicoutimi.

Mlle Marguerite Fortin de passage à Chicoutimi et St-Joseph d'Alma.

M. et Mme Léo Martel, Mlle Marielle Martel, MM Johnny et Robert Simard à St-Joseph d'Alma.

M. et Mme Marc Simard et M. Raoul Simard à Albanel.

M. et Mme William Menard de Racine chez M. Joseph-Nil Boily.

Mlle Lily Lafarest a passé quelques jours dans sa famille à St-Eugène.

NAISSANCES. — Marie-Lise-Rachelle, enfant de M. et de Mme Louis Landry, née Claudia Simard.

Marie-Aline-Monique, enfant de M. Armand Pouchard et Mme, née Hilda Maltais.

Marie-Céline-Lucrette, fille de Adrien Lauzandeau et Mme, née Marie-Jeanne Bélanger.

Joseph-Justin, fils de Alma Lanarche et Mme, née Marguerite Lemieux.

Jean-Berchmans-Clément, enfant de Joseph-Nil Boily et de Thérèse Ménard.

MARIAGES. — Ovila Audet, fils de M. Octave Audet, de cette paroisse, a épousé Mlle Annette Cloutier, fille de M. Joseph Cloutier, de cette paroisse.

M. Jos.-Anselme Tremblay, fils adoptif de Jean-Paul Tremblay, a épousé Berthe-Alice Doré, fille de M. Henri Doré, de cette paroisse.

M. Jean-Charles Bouchard, fils de feu M. Charles Bouchard, a épousé Mlle Rita Garneau, fille de M. Léonidas Garneau, de cette paroisse.

M. Jean-Charles Tremblay, fils de M. Hermenegilde Tremblay, a épousé Mlle Germaine-Annette Marcil, fille de M. Euclide Marcil, de cette paroisse.

# Gagnant d'une automobile

Voici des nouvelles de la souscription en faveur de l'Ecole Supérieure des Frères du Sacré-Coeur de Kénogami.

Le numéro qui donne droit à l'auto Studebaker Champion 1947 est 18,510. Les autres numéros gagnants de prix divers sont: 21,440 — 18,626 — 18,506 — 23436 — 19,627 et 12,990.


AVIS

Tel que requis par la loi de l'impôt de guerre sur le revenu, ceci informera nos membres et non-membres, que conformément aux termes et conditions, et dans les limites du temps et des restrictions contenues dans ladite loi, telle qu'amendée, c'est notre intention de payer une ristourne en proportion du patronage de 1947 à même les revenus de l'année de taxation 1947, ou à même tels autres fonds qui peuvent être permis par ladite loi, et nous envisageons la perspective de vous payer en conséquence une ristourne.

LA VILLAGEOISE, Coopérative de consommation de Saint-Félicien.
Régie par la Loi des Syndicats Coopératifs de Québec.


*LES LETTRES*

# M. Édouard Montpetit

## et ses derniers propos

Des propos d'Edouard Montpetit ne sont jamais quelconques. Cet homme ne parle pas pour s'entendre parler, ni n'écrit pour le plaisir de se relire, de s'extasier sur l'agencement heureux de ses phrases. Il a d'autres soucis. Educateur de carrière, il vise à instruire, à former, à agir sur les hommes, les jeunes surtout, ceux qui dirigeront demain, par les valeurs spirituelles qu'il leur propose. Professeur, il ne songe qu'à enseigner. Il sait le poids et le prix de la connaissance, voudrait en convaincre, non seulement ceux qui l'approchent, mais ceux-là aussi qu'il espère atteindre. Ce universitaire doublé d'un lettré, cet économiste aux goûts d'esthète, ouvert aux courants de la pensée, curieux de la vie et des idées qui la rendent supportable, conscient des réalités du jour et justement inquiet de celles qui s'annoncent, ne cessa jamais de travailler, dans tous les milieux où s'exerça son action, à la préparation et à l'élévation intellectuelles d'une élite. Il est un animateur, qui ne dédaignerait pas d'être assimilé à un vulgarisateur, dans le sens le plus fécond du mot. Il veut la fin, indiquant les moyens d'y atteindre. Il ne plane dans aucune stratosphère, se tient les pieds sur le sol. Il consacra sa vie à l'avancement du peuple canadien-français, dont il est, et il nourrit à l'égard de ce peuple les ambitions les plus hautes. Il peut, pour certains, avoir prêché dans le désert. Mais les grains échappés de sa main, s'ils ne lèvent pas tous, ne se perdront pas non plus jusqu'au dernier. Aussi continue-t-il à semer.

* * *

La moindre biographie de l'homme donne quelque idée de sa fiévreuse activité. On le trouve partout, depuis environ quarante ans. Jeune avocat, il s'intéresse déjà aux questions économiques et sociales, obtient une bourse d'études et va étudier en France. A son retour, il enseigne le droit et l'économie, fonde à l'Université de Montréal la Faculté des sciences sociales, économiques et politiques, assume bientôt les fonctions de secrétaire général de l'Université et de directeur des relations extérieures. Les gouvernements font souvent appel à sa science. Le voici, tantôt président de la Commission des Assurances sociales du Québec, tantôt président du Comité de Révision des Taxes de la province, tantôt président d'une Commission de l'enseignement technique. Entre temps, il voyage, représente les siens en France et en Belgique, aux Etats-Unis. Il a toujours en même temps une demi-douzaine de fers au feu. Il prononce de multiples conférences, qui visent à révéler le Canada, et le Canada français en particulier, à l'étranger. Il trouve encore le temps d'écrire des livres, plus d'une douzaine à ce jour, où il condense l'essentiel de sa doctrine économique, orientée en fonction des besoins de sa petite patrie dans la grande, raconte ses souvenirs ou expose sa conception d'une culture destinée à nous grandir. Et cet homme reste le plus simple des hommes, facile d'approche, accueillant aux jeunes, toujours prêt à donner un coup de main et cherchant les occasions de se rendre utile. Né à Montmagny en 1891, il fit ses études secondaires chez les Sulpiciens, au Collège de Montréal. Il y acquit, a-t-il raconté, ce sens de la discipline dont il se fit une règle de vie, et qu'il essaye d'inculquer à ses élèves.

* * *

*Propos sur la montagne* (1), son dernier livre, procède de ses habituelles préoccupations. Il y réunit cinq études, en marge des problèmes économiques et culturels qui sollicitent notre peuple. Deux d'entre elles ressortent, l'une sur l'élite qui tient tant à coeur à M. Montpetit, l'autre sur cette double culture du Canada, dont les bénéficiaires ne paraissent pas saisir toute la valeur et les possibilités. L'élite, écrit-il, doit exister. Elle s'impose dans les métiers, comme dans les professions. Mais il faut savoir comment la former, et comment l'utiliser pour le bien commun. Après des considérations sur la préparation de l'élite, l'auteur regrette les limites imposées, par exemple, à l'action de l'élite intellectuelle. Trop souvent la démocratie l'ignore ou met des entraves à sa libre expression, en raison du facteur politique. Il faut, conclut M. Montpetit, "rétablir une collaboration nécessaire entre l'intelligence et la politique." Autrement, c'est la "décomposition de nos forces où ne s'aperçoit déjà plus la vibration des énergies créatrices." A propos des deux peuples qui forment au Canada le gros de la population, des civilisations qu'ils représentent, de leur double culture et des avantages à en tirer, l'auteur ne se montre pas moins clairvoyant. Si nos deux cultures existent l'une près de l'autre, elles ne se compénètrent pas, ne se complètent pas l'une l'autre. S'il en était autrement, nous serions intellectuellement plus riches. Et l'écrivain de conclure: "Les deux groupes possèdent . . . des valeurs complémentaires qui, si elles réagissaient de plein l'une sur l'autre, féconderaient notre culture, la rendraient meilleure, plus large, mieux équilibrée qu'elle ne fut jamais jusqu'ici. Si nous formons des plans d'avenir, que celui-là soit le premier." Le dernier ouvrage de M. Montpetit ouvrira à plusieurs des horizons.

L'ILLETTRE

(reproduction interdite)

(1) Un volume des Editions de l'Arbre, à Montréal. En vente à la Librairie Régionale de Chicoutimi.

# Pensée

"C'est une honte pour les hommes, qu'ils aient tant de maladies, car les bonnes moeurs produisent la santé. Leur intempérance change en poisons mortels les aliments destinés à conserver la vie. Les plaisirs, pris sans modération abrègent plus les jours des hommes que les remèdes ne peuvent les prolonger. Les pauvres sont moins souvent malades faute de nourriture que les riches ne le deviennent pour en prendre trop. Les aliments qui flattent trop le goût, et qui font manger au delà du besoin, empoisonnent au lieu de nourrir. Les remèdes sont eux-mêmes de véritables maux qui usent la nature, et dont il ne faut se servir que dans les pressants besoins. Le grand remède, qui est toujours innocent et toujours d'un usage utile, c'est la sobriété, c'est la tempérance de tous les plaisirs, c'est la tranquillité de l'esprit, c'est l'exercice du corps. Par là, on fait un sang doux et tempéré, on dissipe toutes les humeurs superflues".


AVIS

Tel que requis par la loi de l'impôt de guerre sur le revenu, ceci informera nos membres que, conformément aux termes et conditions et dans les limites du temps et des restrictions contenues dans ladite loi, telle qu'amendée, c'est notre intention de payer une ristourne en proportion du patronage de 1947 à même les revenus de l'année de taxation 1947, ou à même tels autres fonds qui peuvent être permis par ladite loi, et nous envisageons la perspective de vous payer en conséquence une ristourne.

SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE D'ALBANEL
Louis Pouliot, gérant.

AVIS

Tel que requis par la loi de l'impôt de guerre sur le revenu, ceci informera nos membres que, conformément aux termes et conditions et dans les limites du temps et des restrictions contenues dans ladite loi, telle qu'amendée, c'est notre intention de payer une ristourne en proportion du patronage de 1947 à même les revenus de l'année de taxation 1947, ou à même tels autres fonds qui peuvent être permis par ladite loi, et nous envisageons la perspective de vous payer en conséquence une ristourne.

SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE, Saint-Louis-de-Chambord.
Edmond Lalancette, président.
Samuel Laterest, sec.

AVIS

Tel que requis par la loi de l'impôt de guerre sur le revenu, ceci informera nos membres que, conformément aux termes et conditions et dans les limites du temps et des restrictions contenues dans ladite loi, telle qu'amendée, c'est notre intention de payer une ristourne en proportion du patronage de 1947 à même les revenus de l'année de taxation 1947, ou à même tels autres fonds qui peuvent être permis par ladite loi, et nous envisageons la perspective de vous payer en conséquence une ristourne.

SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE DE MISTASSINI
Edouard Guellet, gérant.

AVIS

Tel que requis par la loi de l'impôt de guerre sur le revenu, ceci informera nos membres que, conformément aux termes et conditions et dans les limites du temps et des restrictions contenues dans ladite loi, telle qu'amendée, c'est notre intention de payer une ristourne en proportion du patronage de 1947 à même les revenus de l'année de taxation 1947, ou à même tels autres fonds qui peuvent être permis par ladite loi, et nous envisageons la perspective de vous payer en conséquence une ristourne.

LA SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE DE CHICOUTIMI
Boulevard Lamarche.

AVIS

Tel que requis par la loi de l'impôt de guerre sur le revenu, ceci informera nos membres que, conformément aux termes et conditions et dans les limites du temps et des restrictions contenues dans ladite loi, telle qu'amendée, c'est notre intention de payer une ristourne en proportion du patronage de 1947 à même les revenus de l'année de taxation 1947, ou à même tels autres fonds qui peuvent être permis par ladite loi, et nous envisageons la perspective de vous payer en conséquence une ristourne.

SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE DE NORMANDIN.
Lucien Bouchard, secrétaire.

# HOMMAGE

## des jeunes ouvriers catholiques

# À LEURS FRÈRES

## tombés durant la guerre 1939 - 1945

**À l'occasion de cette fête du souvenir le 29 sept., on dévoilera une pierre commémorative à l'hôtel de ville.**

## pour les démobilisés...

# LA J.O.C.

## RÉCLAME:

- le respect de la parole donnée.
- du travail pour tous, selon leurs aptitudes.
- des salaires qui leur permettent de fonder un foyer.

# Donnons-leur notre appui!

## Les marchands et maisons d'affaires de la région adressent leurs respectueux hommages

*Aux soldats tombés au champ d'honneur,*

*et s'associent à la Jeunesse Ouvrière Catholique dans cette journée du souvenir.*

PHARMACIE CHICOUTIMI
Prop.: Justin Maltais

LECLERC & FRERE
Sur la côte

Les magasins
GAGNON & FRERE

CLEMENT DUFOUR & FILS
Spécialistes en fourrures
Rue Racine, Chicoutimi

LA FERRONNERIE TREMBLAY
Prop.: J.-Auguste Tremblay
Rue Racine, Chicoutimi

ADRIEN GAGNON
Automobile et Garage
Chicoutimi

PIERRE ABRAHAM, LTEE
Rue Racine, Chicoutimi

J.-H. LAFLAMME, ENR.
Tailleur, Chicoutimi

"Chez ERNEST" 5, 10, 15 à $5
Prop.: Ernest Bergeron
Port-Alfred

LE "FOYER DES JEUNES"
Prop.: Amédée Tremblay
Bagotville

ROSARIO FORTIN
Marchand
Port-Alfred

J.-H. DUCHESNES
Marchand
Bagotville

J.-O. BRADETTE
Kénogami

CHS-EUGENE TREMBLAY
Prop.: Magasin E. M. National .05, .10, .15, $5.
Arvida

LUDGER TREMBLAY
Bagotville

GEORGES SMITH, LTEE
Chicoutimi

GAGNON & COMPAGNIE
Marchand de fer
Jonquière

MAGASIN DELISLE
Kénogami

NOEL GIRARD, ENRG.
Jonquière

MUNICIPALITE DE LA RIVIERE-DU-MOULIN
Rivière-du-Moulin

# L'Union Catholique des Cultivateurs...

(Suite de la 10e page)

Le propagandiste général a organisé le système de comptabilité pour le syndicat coopératif forestier industriel de Lac Bouchette et pour le chantier coopératif de St-Félix. Il a préparé le bilan pour le chantier coopératif de Notre-Dame-du-Rosaire.

*Ecoles rurales spéciales.*

Le désir de l'Union diocésaine est de voir s'élever une école rurale spéciale pour les gars dans tous les rangs des paroisses du diocèse.

A cet effet une campagne spéciale a été menée au cours de l'année.

Comme résultat cinq paroisses fait la demande de telles écoles et d'autres proposent de le faire.

Au cours de l'année, monsieur Louis Perron inspecteur et propagandiste pour ces écoles rurales spéciales a visité les dirigeants de l'Union diocésaine et a dit qu'une école rurale spéciale ne tenait que là ou il y avait un bon cercle de l'U.C.C.

Monsieur Perron a offert à notre région les cinq professeurs qu'il y avait de disponibles pour cette année. Indice que la réputation de notre U.C.C. et de nos cultivateurs n'est pas mauvaise.

En collaboration avec Monsieur Perron et un architecte de la région, l'aumônier diocésain a collaboré à préparer un nouveau plan d'école rural spéciale qui renfermerait un atelier dans le soubassement afin d'initier les jeunes ruraux aux travaux manuels. Les nouvelles écoles rurales seront bâties d'après le plan à l'avenir.

*Association des Commissions scolaires.*

Les dirigeants de l'Union diocésaine après un travail ardu de 5 ans ont mis sur pied le 12 octobre dernier à l'occasion d'une journée saciale, l'Association des Commissions scolaires C.R. du diocèse de Chicoutimi.

L'aumônier, l'abbé Gérard Bouchard a préparé les constitutions en collaboration avec l'Association de St-Hyacinthe. Elles ont été adoptées de part toute la province et d'ici quelque temps la Fédération provinciale prendra naissance officiellement.

Cette association a déjà rendu de grands services et elle est l'espoir de demain pour l'avenir de nos commissions scolaires et l'éducation et l'instruction de nos enfants.

*Les assurances de l'U.C.C.*

*Assurance-vie:* Nous avions au 31 juillet $287,500. d'assurance-vie en vigueur dans notre région. L'année dernière pour 12 mois, n'avions que $110,000. C'est donc dire que nous atteindrons le $500,000. cette année.

Au 31 juillet notre Union diocésaine se classait première pour toute la province et elle entend y demeurer.

Mentionnons que monsieur J.-H. Desbiens propagandiste spécial en assurance a à son crédit pour quatre mois d'activités $135,500. c-à-d. autant que tous les propagandiste locaux ensemble dans six mois de travail.

Au sujet des propagandistes locaux nous devons féliciter particulièrement Messieurs:

Antoine Bouchard de St-Félicien qui a à son crédit $14,500. Clovis Roy de St-Coeur-de-Marie, $18,500. Antoine Tremblay de St-Bruno $16,000 et Thomas-Louis Tremblay d'Albanel $17,000. Si tous les propagandistes locaux suivraient leur exemple, nous atteindrions le million chaque année.

En assurance-Incendie nous avions en juillet $296,431. d'assurances en vigueur reparties entre 95 assurés.

Nous atteindrions également le demi-million d'ici la fin d'année. L'an dernier pour 10 mois nous avions $324,835.

Notre diocèse tient également la tête en assurance-incendie pour toute la province.

Si tous les propagandistes locaux veulent faire un petit effort nous y demeurerons.

Une mention spéciale est accordée aux propagandistes suivants en assurances incendie.

Thomas-Louis Gagnon, St-Ambroise $50,000. en vigueur; Arthur Bergeron, St-Joseph d'Alma, $29,290. en vigueur; Stanislas Laberge, St-Gédéon $26,205. en vigueur; Joachim Plourde, St-Jérôme $21,205. en vigueur; Léopold Bouchard, St-Félix d'Otis $19,500. en vigueur.

Notre diocèse a fourni à l'assurance automobile 13 assurés représentant un revenu prime de $523.50.

Ce nouveau service est très prometteur et rendra de très grands services aux cultivateurs de notre région.

*Mutuelles-paroissiales.*

Au cours de l'année les dirigeants diocésains ont fondé deux mutuelles incendie paroissiales. L'une à St-Jérôme et l'autre à St-Ambroise.

Ces deux mutuelles ont accepté les règlements de la Société mutuelle d'assurance générale et réassureront leurs risques à la dite mutuelle. Cette entente permet aux mutuelles locales d'offrir à tous leurs assurés la garantie demandée jusqu'à concurrence de $10,000.

La Mutuelle de Jonquière a également effectué le changement de ses règlements au printemps pour adopter ceux de la Société d'assurances générales de l'U.C.C.

Dorénavant la mutuelle de Jonquière pourra doubler son chiffre d'affaires en acceptant les risques que les cultivateurs se voyaient obligés de donner aux compagnies à fonds social.

Le président diocésain a rencontré les officiers de la Mutuelle de St-Félicien et de celle de Chambord pour leur expliquer le plan de nos assurances de la Société mutuelle d'assurances générals de l'U.C.C.

Le propagandiste général de l'U.C.C. a conclu une entente de coassurance avec les officiers de la Mutuelle de Normandin.

Le propagandiste général de l'U.C.C. a organisé le système de comptabilité de la Mutuelle de St-Jérôme.

Il a également expliqué le même système au secrétaire de la Mutuelle de Jonquière.

*Relations entre les coopératives agricoles et l'Union diocésaine de l'U.C.C.*

L'an dernier au Congrès de St-Bruno, l'Union diocésaine demandait aux coopératives de voter un fond de propagande et d'éducation équivalant à 3% de leurs bénéfices nets et de verser le montant dans les proportions suivantes:

2% à l'Union diocésaine et 1% aux cercles locaux.

Nous sommes heureux de vous apprendre que les 10 coopératives suivantes ont versé à date les dits montants;

Normandin; St-Félicien; N.-D. d'Hébertville; Albanel; Chicoutimi; Bagotville, St-Bruno; Notre-Dame-de-la-Doré; Anse de Roberval, St-Jérôme.

Plusieurs autres également ont voté la résolution.

L'Union diocésaine offre donc ses félicitations et ses remerciements aux coopératives qui ont répondu à son appel et elle les assure que ce geste a déjà fait et fera encore beaucoup pour l'avancement de la coopération sous toutes ses formes dans tout le diocèse.

PAINKILLER
BY USE OF OVER 100 YEARS
le meilleur remède de famille
SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS
FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES CONTUSIONS ETC

# Bloc notes

Le R. Père Lelièvre, o.m.i., s'écrait, dimanche le 15, à la bénédiction d'une maison de retraites fermées: "Le Communisme n'est pas à notre porte, il est dans nos murs"!

Toutes les voix autotisées répètent la même chose; nos gens vont-ils comprendre?

Surtout, nos ouvriers, pris d'une légitime défiance, vont-ils fermer l'oreille à la sirène internationale, et suivre le conseil paternel de leur évêque qui, à Alma, récemment, leur indiquait le Syndicat catholique comme planche de salut, dans cette tempête sociale où le monde risque de faire naufrage?

* * *

Sa Sainteté Pie XII, dans sa paternelle bienveillance, a bien voulu bénir les congressistes de la C.T.C.C. Jubilaire.

Précieux encouragement pour l'unionisme catholique.

* * *

Le ministre fédéral du Travail, a assisté au Congrès de la C.T.C.C.

C'est du grand nouveau; nous portons ce geste au crédit de l'hon. Ministre. "Je suis fier, dit-il, de vous apporter les voeux du gouvernement canadien."

Il a aussi mis en garde contre les forces qui sèment le trouble au pays. Nous n'avons pas le rapport de son discours sous les yeux, mais nous ne croyons pas trahir sa pensée avec la formule que nous employons.

L'hon. M. Barrette, ministre québecois du Travail, y est allé catégoriquement: "Je prends ici aujourd'hui l'engagement solennel de tout *sacrifier pour* mener la bataille contre les agitateurs de Moscou qui veulent faire du noyautage dans notre province."

C'est ça! et nos ouvriers doivent avoir peur de ce noyautage.

* * *

Il y a du communisme chez nous! Protégeons-nous, ouvriers!

BONSENS.

# Les Filles d'Isabelle

Le Congrès provincial des Filles d'Isabelle de la province de Québec tenu à Trois-Rivières vient de se terminer. A ce congrès, on comptait 58 délégués et 300 membres visiteuses venues des différents cercles de la Province.

Cet Ordre fondé en 1897 par le Grand Chevalier Russell de New-Havan, a près de cinquante ans d'existence et compte dans ses rangs 68,978 femmes catholiques, dont 6-166 sont de la province de Québec.

Ce groupement de vaillantes catholiques travaillent ensemble dans le but d'encourager l'éducation et l'amour de la Sainte Eglise, en contraste avec les clubs en nombre toujours grandissant, dont le seul idéal est le plaisir.

Depuis le mois de juin 1945 au mois de juin 1946, notre Association Nationale a contribué pour la somme de $54,368.85 en faveur des écoles, hôpitaux, orphelinats, heures catholiques à la radio oeuvres des Chapelains de la Croix-Rouge, etc...

Durant la même année les cercles de la province de Québec ont pour leur part, fourni aux Institutions charitables de la province, aux écoles et en bourse d'études, la somme de $55,314.15, dont $12,733.07 dans le seul district du Lac-St-Jean. Un rapport complet des dons et bourses d'études versés dans la province de Québec de 1941 à 1946 se chiffre à $182,075.56.

Nous avions l'insigne privilège à notre banquet de clôture, d'entendre Monsieur l'abbé Normand, aumônier du Cercle Marie Leneuf, nous faire lecture de la bénédiction papale accordée aux Filles d'Isabelle pour reconnaître les services qu'elles ont rendues à l'Eglise et à la Société.

# Résolutions des cercles...

(Suite de la 10e page)

granges, d'étables, etc., et que l'on place tout le peuple sur le même pied au point de vue impôt.

Le cercle de Notre-Dame de la Doré demande que les autorités compétentes établissent la classification des bleuets avec prix pour les Nos 1-2-3 afin que les cueilleurs ne perdent pas tout et demande que les bleuets soient classés au point de départ.

Attendu que les citoyens de N.-Dame de la Doré ont décidé de fonder un syndicat de cueilleurs de bleuets et que dans les limites de leur paroisse il se trouve de grandes étendues de terrain sur lesquels ils ne poussent jamais autre chose que des bleuets, le cercle de N.-D. de la Doré demande au Ministère des Terres et Forêts de mettre ces terrains à la disposition des cueilleurs organisés qui se chargeront d'aménager ce dit terrain en système rotatif et y feront la cueillette des bleuets pour les vendre sur une base coopérative.

Le cercle de St-Félicien, Ste-Croix et St-Bruno expriment leur déception que le Gouvernement, soit l'Office de l'Electrification rurale ait refusé de donner son appui aux coopératives d'électrification de comtés Roberval, Lac-St-Jean et Chicoutimi.

Le cercle de St-Bruno exprime le désir que l'on demande à l'Office de l'Electrification rurale de prendre en main la distribution des appareils électriques de tous genres et demande que l'intérêt des prêts effectués par les Caisses Populaire pour le brochage des maisons soit entièrement payé par l'Office.

Le cercle de St-Bruno demande l'appui de tous les congressistes pour que l'on demande l'expropriation des pouvoirs Hydro-Electriques du Saguenay et d'en confier l'administration aux coopératives conjointement avec l'Office de l'Electrification rurale.

Enfin, le cercle de St-Bruno exprime le voeu que tous les cultivateurs entrent en bloc dans les coopératives d'électricité et que des explications soient données par les officiers des coopératives d'électricité à tous les congressistes afin de leur montrer les difficultés qu'ils ont rencontrées dans leur travail et de leur suggérer des moyens de mener la chose à bonnes fins.

Le cercle de St-Jérôme demande que les licences de $1.00 pour les tracteurs T.F., permettent de transporter, sur les voies publiques, les produits que les cultivateurs vendent ou achètent pour leur propre usage; que ce transport puisse se faire soit des coopératives à leur ferme ou vice versa au même titre que celui du transport du lait à la fabrique.

PAR AVION
à MONTRÉAL en 2 h. et 15 m.
à QUÉBEC en 55 minutes
Horaires commodes pour l'aller et le retour.
TÉLÉPHONE,
Arvida 525 Chicoutimi 500
QUEBEC Airways

Cigarettes SWEET CAPORAL
"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

# M. l'abbé Gaudiose Gagnon

Le *Progrès* a signalé, la semaine dernière, le retour parmi nous de M. l'abbé Gaudiose Gagnon, des Prêtres des Missions Etrangères, missionnaire en Mandchourie (Manchoukouo sous l'occupation japonaise). Voici d'autres détails à ce sujet.

L'abbé Gagnon était en Mandchourie depuis 1936. Au moment où les hostilités se déclarèrent en Extrême-Orient, il était recteur du district de K'allou, dans la mission de Lintung. Avec ses confrères, il fut interné à Szepingkai pendant toute la durée de la guerre.

A peine libéré, ces missionnaires durent subir les contrecoups de la guerre civile qui fit rage dans cette partie de la Chine du Nord. Ils furent réduits à vivre jour et nuit dans des caves pendant plus d'un mois, sous de terribles bombardements. C'est par une protection presque miraculeuse qu'ils purent en sortir indemnes. Mais les obus avaient détruit ou endommagé le séminaire, la cathédrale, l'évêché et les autres immeubles de la mission de Szepingkai.

Ces héros pourront nous décrire ces jours et ces nuits de souffrance et d'angoisse. La Société des Missions Etrangères est combien heureuse et fière d'accueillir ses valeureux enfants, au moment même où elle s'apprête à célébrer glorieusement, le 3 octobre prochain, le 25ième anniversaire de sa fondation par NN. SS. les Archevêques et Evêques de la province civile de Québec.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

CHANGEMENT D'HORAIRE
en vigueur
DIMANCHE, 29 SEPTEMBRE
Pour renseignements complets, consultez les agents du
CANADIEN NATIONAL

# Résolution de Normandin

A une assemblée de l'Union Catholique des Cultivateurs de Normandin tenue ce 15 juillet 1946, il est *proposé ce qui suit:* (Proposé par: Monsieur Henri Servant, (Secondé) par: Monsieur Roland Fortin et (Résolu) à l'unanimité des membres de l'U.C.C. que le prospectus suivant, pour une école d'Agriculture, soit présenté, pour approbation, aux membres de l'U.C.C. à leur Congrès tenu à Normandin le 4 septembre 1946.

PROSPECTUS

Nous préparons ce prospectus en tenant compte des besoins agricoles de notre peroisse et de ses environs et des consultations prises auprès de personnes expérimentées en matière agricole.

1 — Le plan de notre école est celui des cours d'une Ecole Moyenne d'Agriculture appliquée de la façon la plus pratique possible aux besoins locaux de notre region si profondément agricole.

2 — Nous désirerions que ce cours soit d'une durée de deux ans de six mois ou 10 mois chaque année, par périodes de cinq jours par semaine entre chacune desquelles, les élèves étudiants pensionnaires retourneraient chez eux pour reprendre contact avec la famille et la terre le samedi et le dimanche.

Voici les raisons que nous alléguons en faveur de ce deuxième article:

a) L'expérience des Ecoles d'Agriculture déjà existantes, nous apprend qu'un séjour prolongé dans un pensionnat situé dans une ville change la mentalité de nos bons fils de cultivateurs qui se laissent éblouir par le brillo et les loisirs de ces milieux et fait désirer d'y vivre eux-mêmes.

b) De plus c'est un fait qu'un long séjour dans un pensionnat sans contact fréquent avec la ferme, a pour effet de déshabituer nos jeunes gens au "TRAIN" travail constant que demande le soin des animaux et la traite des vaches, qui avec certains autres travaux deviennent un fardeau pour un déshabitué.

c) Nous avons aussi des raisons de croire que ce retour à la terre familiale entre les cours pourrait permettre à l'élève de mettre lui-même en pratique au moins une partie des enseignements qui lui sont donnés, tout en les transmettant aux gens de son entourage. A cet effet des concours pourraient être organisés entre les élèves pour l'application de certains principes d'agriculture, sous la surveillance de leurs professeurs agronomes, qui iraient juger de leurs travaux et de leurs résultats à domicile.

d) La dernière raison que nous avons de proposer le cours de cinq jours par semaine, ce serait d'abaisser le coût de la pension de sorte qu'avec des octrois raisonnables, il soit abordable pour le cultivateur et la commission scolaire qui pourrait s'en charger.

L'Union Catholique des Cultivateurs de Normandin

Par: Oscar BERNARD, sec.

# Un drapeau canadien

La question du drapeau du Canada est toujours à l'affiche. Pas un seul vrai canadien ne doit l'ignorer un instant. De nombreux modèles ont été soumis à nos gouvernants et le choix final ne rencontre sûrement pas la pensée de ces millions de braves coeurs qui portent dans leurs veines le valeureux sang de nos ateux. C'est l'heure pour tout Canadien de se lever et de crier bien haut sa ferme volonté d'arborer un étendard digne de nos pères et montrant bien haut le signe de notre indépendance.

NOUS AURONS UN DRAPEAU

Nous aurons un drapeau, c'est un fait admis. Mais quel sera-t-il?

Quand le sujet a été discuté à Ottawa, de nombreux députés se sont levés pour la défense de nos droits. Ils ont fait leur devoir. Aujourd'hui, c'est au peuple de parler et c'est à lui de montrer quel emblème il désire.

Un vaste mouvement en vue de promouvoir l'adoption du drapeau blanc et rouge avec feuille d'érable verte a été lancé à travers le Canada. Le sentiment populaire aidera à faire pencher la balance du bon côté. Ce mouvement consiste à faire d'une semaine déterminée, la SEMAINE DU DRAPEAU.

Dans notre région, un comité spécial a été fondé et l'organisation générale est déjà sur pied. Les trois comtés de Chicoutimi, Lac-Saint-Jean et Roberval célébreront ensemble cette SEMAINE DU DRAPEAU.

Il n'y aura, de fait, aucune démonstration patriotique publique; mais partout des jeunes filles passeront par les magasins et les résidences et solliciteront l'encouragement de la population à ce mouvement. Elles vendront de petits drapeaux; nous insistons pour que tous leur fassent bon accueil.

DU 20 AU 26 OCTOBRE

Cette semaine du drapeau a été fixée du 20 au 26 octobre; mais la vente des drapeaux ne se fera que les 24, 25 et 26. Les deux premiers jours seront consacrés à la vente de drapeaux aux automobilistes, aux magasins et aux résidences. Le dernier jour, le samedi, sera le jour du *taq.*

Afin de faire de cette campagne un réel succès, les organisateurs auront besoin du concours de nombreuses jeunes filles. Nous invitons celles qui seront sollicitées de bien vouloir accepter le petit emploi qu'on leur confiera et de le faire généreusement. De plus, celles qui désireraient aider à la vente et ne recevraient pas la visite des organisateurs sont priées de donner leur nom au secrétaire de leur municipalité.

D'autres communiqués importants seront publiés pendant les prochaines semaines et nous donnerons la liste des différents chefs de groupes dans chacune des villes et villages des trois comtés.

UNE PERSONNE . . . UN DRAPEAU

Le mot d'ordre de la campagne est celui-ci: UNE PERSONNE . . . UN DRAPEAU.

Aussi, pendant ces trois importants jours de la vente, il faut que toutes les maisons affichent le modèle choisi. Il faut que tous les automobilistes, camionneurs, chauffeurs d'autobus, etc., le collent sur le pare-brise de leur voiture. Il faut aussi que tous le portent à la boutonnière.

Ce mouvement, qui débute au Saguenay, doit nous faire honneur. Qu'on le fasse bien afin de montrer à ceux qui auront à nous donner un drapeau que nous ne voulons pas de ces modèles qui portent dans leurs flancs la marque, cachée mais réelle, de la servitude et de l'esclavage.

Préparons la SEMAINE DU DRAPEAU avec le patriotisme ce nos pères et nous en ferons un succès.

(Communiqué)

# LECTURES (1)

REVUE MENSUELLE DE BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

En vue d'opposer un barrage efficace au flot grossissant des mauvaises lectures, FIDES lance une revue essentiellement critique, au but bien défini: donner à tous ceux qui sont conscients des dangers excessifs de l'heure présente un moyen pratique de se guider et de guider les autres dans le tourbillon des publications actuelles.

LECTURES comprend trois sections:

1ère *section:* des articles de fond sur le problème des lectures, la critique littéraire, les problèmes artistiques, les rapports de l'art et de la morale, courrier et politique à l'occasion;

2e *section:* des articles de fond en marge de certains livres, c'est-à-dire une critique plus élaborée de certains ouvrages;

3e *section:* c'est une partie proprement critique contenant de brèves appréciations avec cotes morales et classification décimale.

Dans *LECTURES* de septembre, M. Guy Frégault étudie l'excellent ouvrage de "L'Histoire du Canada" de Garneau, édition revue et augmentée par M. Hector Garneau. "La Sagesse du Bonhomme" de M. l'abbé Robert-E. Llewellyn est analysé soigneusement par M. Jean-Pierre Houle.

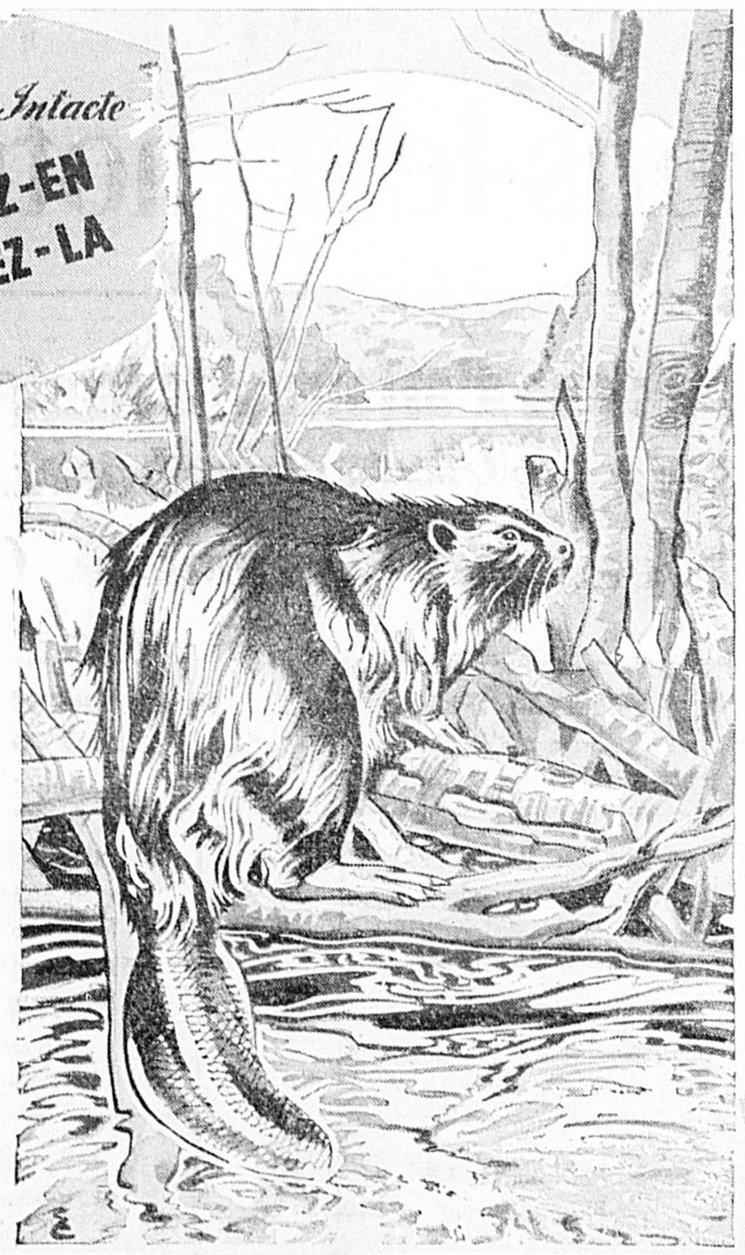
(1) Revue mensuelle éditée chez FIDES: 25-est, rue Saint-Jacques, Montréal-I, Canada. Le numéro: 25 sous. Prix de l'abonnement à 11 numéros par an: $2.50. Etranger: $3.00

FAITES LIRE LE PROGRES.

ÉPUISÉ! MALADE! IL VOUS FAUT PLUS DE BILE
CE QU'IL VOUS FAUT
La science dit deux chopines par jour, cependant chez bien des gens le foie n'en donne qu'une.
CE QU'IL VOUS FAUT
La bile aide à la digestion et constitue un laxatif naturel. Un manque de bile cause manque de vie, constipation, indigestion et faiblesse. Pour une saine rayonnante fonifiez votre foie et obtenez la bile nécessaire grâce aux Fruit-à-tives, les comprimés pour le foie qui ont fait leurs preuves et qui sont les plus en demande au Canada. A base d'herbes et de fruits.
FRUIT-A-TIVES Pour le FOIE

La Nouvelle Huile à Moteur SHELL X-100
Contient les Facteurs de Sécurité "X"!
SHELL X-100 MOTOR OIL
ADOPTEZ MAINTENANT LA NOUVELLE SHELL X-100... OBTENEZ LA PROTECTION SUPPLÉMENTAIRE DES FACTEURS DE SÉCURITÉ "X"!
45¢ LA PINTE
"VOUS POUVEZ ÊTRE SÛR DE SHELL!"
SHELL

La Nature Intacte
JOUISSEZ-EN PROTÉGEZ-LA



"LE CASTOR"

*D'après on tableau peint exclusivement pour Carling's.*

Ce tableau fait partie d'une série d'illustrations sur le sujet de la conservation de nos richesses naturelles. Cette compagne a pour but d'appuyer sur le fait que les beautés naturelles dont nous jouissons aujourd'hui sont un héritage que nous devons conserver intact pour l'avenir.

Nous vous présentons "M. CONSERVATION"

Pour beaucoup d'entre nous, le castor est un drole de petit animal à queue plate et qui figure au revers de la pièce de monnaie canadienne de cinq cents. Mais pour le chasseur, le trappeur et le bûcheron du Québec—le castor est le gardien des eaux—et on l'a appelé "M. Conservation".

Jetant des barrages sur de petits cours d'eau, le castor forme des étangs qui emmagasinent l'eau qui, étant distribuée plus lentement et plus également, prévient les inondations et la sécheresse. Le poisson se multiplie dans ces étangs, le rat musqué s'y établit et des oiseaux sauvages migrateurs y trouvent un sanctuaire. Quand ces vieux étangs se remplissent ils laissent des terres riches et humides.

Voilà pourquoi le castor est protégé par de sages lois de conservation. Mais nous pouvons faire plus que protéger le castor—nous pouvons suivre son exemple. Des projets de contrôle des inondations sont en voie d'exécution dans de nombreuses parties du Québec. Ces travaux, si essentiels à l'économie nationale, peuvent être considérablement appuyés par une connaissance plus générale des besoins et des méthodes de conservation.

Tout Canadien, en sa qualité d'actionnaire des richesses naturelles du Canada, doit considérer la conservation de cet héritage comme le plus vif de ses intérêts.

CARLING'S
THE CARLING BREWERIES LIMITED

# Lettre de Québec

**Le ministère du Bien-être social et de la Jeunesse s'organise. — Le sous-ministre. — Echos de l'élection de Pontiac. — Les libéraux montrent un regain d'activité. — Ce qu'il faut penser du marché noir au Québec.**

Québec, le 25. — L'hon. Paul Sauvé qui a enfin été assermenté, mercredi dernier, comme ministre du Bien-être social et de la Jeunesse, a assisté dans la même journée à sa première séance du cabinet provincial. Et dès le lendemain, il a donné une première entrevue aux journalistes parlementaires. Il n'avait rien de très spécial à leur annoncer. Il doit d'abord organiser les cadres de son ministère avant de se mettre pour de bon à la besogne. Ce travail préliminaire durera plusieurs semaines. Il appert que la loi délimitant les attributions du nouveau département n'est pas toujours très claire. Il faudra dans certains cas procéder à une délimitation plus précise des pouvoirs, probablement par arrêté ministériel. M. Sauvé dit qu'il s'efforcera d'éviter surtout particulièrement le chevauchement des services.

Me Gustave Poisson, C.R., de Trois-Rivières, a été nommé sous-ministre du Bien-Etre social et de la Jeunesse. C'est un nouveau venu dans le fonctionnarisme provincial. Fils du Dr Poisson, de Normandin, il a toujours exercé sa profession aux Trois-Rivières.

L'entrée en fonction du nouveau ministre a été le seul événement marquant de la semaine, sur la colline parlementaire. On s'est bien gardé, dans les milieux politiques du vieux Québec, de commenter le résultat de l'élection fédérale de Pontiac, dont est sorti vainqueur le jeune candidat de l'Union des Electeurs, M. Réal Caouette, âgé de 29 ans. Les nouveaux partis sont naturellement très fiers de ce triomphe. Ils voient une preuve de l'affaiblissement graduel des vieux cadres politiques. Le comté de Pontiac n'a-t-il jamais élu, depuis la Confédération, que des libéraux ou des conservateurs. Chez les partisans des groupes traditionnels, on refuse de donner quelque importance à ce résultat et l'on dit que l'élection de M. Caouette est un hommage personnel rendu à un jeune homme entreprenant et débrouillard.

Indépendamment de l'élection de Pontiac, on peut déceler, depuis quelque temps, chez les libéraux provinciaux, un regain d'activité qui semble significatif. On a annoncé que le chef du parti, l'hon. Adélard Godbout, tiendra plusieurs assemblées au cours de l'automne. Il devrait adresser la parole dimanche à l'aérodrome de l'Ancienne-Lorette, à l'occasion d'une fête champêtre organisée par la Jeunesse Libérale du district. Mais la réunion a été contremandée à la dernière minute à cause de la mauvaise température. Il doit se reprendre mercredi, lors d'une réunion au Club de Réforme. Les organisateurs du parti, semble-t-il, veulent bien marquer que M. Godbout est et restera le chef du groupe dans l'arène provinciale. La Jeunesse libérale, qui a reformé ses cadres au cours de l'année dernière, semble résolue à multiplier ses activités. La rumeur persistante à l'effet que le T.H. Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice, succéderait prochainement au T.H. M. King comme chef du parti libéral fédéral est bien de nature à communiquer un nouvel élan aux jeunes libéraux.

L'hon. J.-D. Bégin, ministre de la Colonisation, a annoncé que la concours du Mérite Agricole des colons se tiendrait l'an prochain dans la troisième région, qui comprend tous les comtés situés au nord du Saint-Laurent, l'Abitibi et le Témiscamingue excepté. Les formules d'inscription doivent être envoyées, d'ici le 1er janvier 1947, aux chefs de district qui sont, pour la région, M. Alphonse Simard, de Mistassini, comté de Roberval, M. Armand Tremblay, de Chicoutimi, et M. Jean-Joseph Simard, de Baie-Saint-Paul.

On commence à parler ouvertement, un peu partout, de l'existence d'un marché noir qui risque de désorganiser la vie économique de la province. Un officier de la Commission des Prix à Sherbrooke a déclaré, en fin de semaine, qu'un commerce clandestin, dans le domaine des matériaux de construction surtout, se pratique sur une haute échelle dans les Cantons de l'Est. Les organismes de prévention sont débordés. Dimanche, l'hon. Onésime Gagnon, trésorier provincial, a fait allusion à cet état de choses lorsqu'il a adressé la parole au congrès de l'Association provinciale des Marchands-Détaillants. Il a semblé attribuer le fléau aux "exportations massives de denrées et de matériaux à l'étranger". Ces exportations créent la rareté sur les marchés canadiens. Et cette rareté engendre naturellement une pression vers la hausse des prix. Lorsque les approvisionnements sont abondants, il ne peut être question de marché noir. Les prix ont plutôt tendance à baisser.

Un grand nombre d'entre vous, a dit M. Gagnon, éprouvent des difficultés considérables à s'approvisionner. Le commerce est bouleversé. Nous partageons vos inquiétudes et nous travaillons à y remédier dans toute la mesure possible en cherchant à maintenir dans ses cadres la vie économique du Québec, c'est-à-dire en travaillant à maintenir intacte l'oeuvre des Pères de la Confédération. Le trésorier provincial a ajouté que le gouvernement s'employait à maintenir la liberté de l'entreprise dans la province.

Bruno VALIN.

---

Le pire danger qui puisse menacer l'Eglise à l'heure où l'adversaire affiche sa force est l'anémie lente résultant des atmosphères confinées.

Robert d'HARCOUR.

## AVIS

Tel que requis par la loi de l'impôt de guerre sur le revenu, ceci informera nos membres et non-membres, que conformément aux termes et conditions, et dans les limites du temps et des restrictions contenues dans ladite loi, telle qu'amendée, c'est notre intention de payer une ristourne en proportion du patronage de 1947 à même les revenus de l'année de taxation 1947, ou à même tels autres fonds qui peuvent être permis par ladite loi, et nous envisageons la perspective de vous payer en conséquence une ristourne.

L'OUVRIERE, Coopérative de consommation de Bagotville
Régie par la Loi des Syndicats Coopératifs de Québec.
Robert Olsen, sec.

TOUJOURS PRÊTE POUR SES REPAS

LA SCIENCE a prouvé qu'il y a certains éléments nutritifs dont chacun a besoin pour sa santé. S'il n'y en a pas assez dans la nourriture d'un enfant, des conséquences sérieuses peuvent s'ensuivre, telles que croissance entravée, mollesse des os, pauvreté des deats, nerfs dérangés, perte d'appétit, vue défectueuse.

Ovaltine complète le régime avec des éléments qui font souvent défaut dans les aliments ordinaires. Trois verres d'Ovaltine fournissent une portion appréciable de ce que l'enfant requiert chaque jour de vitamines A, B1, C, D, de Riboflavine (B2), de Niacine et des minéraux de calcium et de fer.

De plus elle fournit les substances nutritives basiques: protéines complètes pour former les muscles, les nerfs et les cellules organiques des aliments très fortifiants pour donner vitalité et endurance. Elle agit ainsi comme garantie contre les déficiences alimentaires qui retardent la croissance normale.

Si donc votre enfant mange peu, est maigre, inférieur à la normale, peut-être nerveux, pourquoi ne pas essayer la délicieuse Ovaltine pour lui assurer croissance normale et meilleur appétit.

OVALTINE 39F


# Les livres

**(Tous ceux dont on parle ici sont en vente à la Librairie Régionale; 12, avenue Labrecque, Chicoutimi, P. Q.)**

INVENTAIRE DE L'ABIME
*par Georges Duhamel,*
de l'Académie Française

Ce livre, que viennent de publier les Editions VARIETES est le premier volume des *Mémoires* de Georges Duhamel, secrétaire perpétuel de l'Académie Française, où l'éminent écrivain nous révèle le vrai visage des personnages de ses célèbres romans.

Dans ce premier tome, l'enfance et l'adolescence de Georges Duhamel se présentent à l'imagination du lecteur comme le scénario d'un film captivant où l'on pénètre jusqu'à l'intime du personnage.

Et voilà que l'on découvre les personnages de la "Chronique des Pasquier" dans leur vie réelle.

Des images de l'enfance et de jeunesse voilà ce que Duhamel a rapporté de cet examen en profondeur qu'est *Inventaire de l'abime*.

Un volume de 224 pages publié par les EDITIONS VARIETES Prix: $1.25.

UN LIVRE MERVEILLEUX (1)

Il est un ouvrage qu'on peut suivre à la lettre sans crainte de se tromper, un ouvrage qui surpasse tous les autres en sagesse et auquel, hélas! on ne recourt pas suffisamment, un ouvrage qui devrait être entre toutes les mains parce que nulle part on ne peut trouver une plus profonde connaissance de l'homme, de ses contradictions de ses faiblesses et des plus secrets mouvements de son coeur. Ce livre merveilleux qui, après l'Evangile, est certes le plus beau et le plus profond dans sa simplicité, n'est autre que L'IMITATION DE JESUS-CHRIST.

L'IMITATION ne s'applique pas seulement à un temps, à une société, mais à l'homme même vu de sa nature qui est de tous les temps; c'est un ouvrage vraiment universel. Voilà pourquoi les Editions FIDES ont voulu en présenter une nouvelle édition afin de remettre cet ouvrage entre les mains de tous ceux qui cherchent la paix en ces temps troublés que nous vivons.

La beauté de l'ouvrage méritait une édition soignée; aussi les éditeurs y ont-ils apporté une attention toute particulière. La présente édition est en effet remarquable par sa présentation; un beau volume relié, couverture souple simili-cuir, titré or, format 4" x 8".

(1) Ouvrage de 383 pages au prix de $1.25, chez FIDES, Montréal-1, Canada.

FORMULAIRE MATHEMATIQUE (1)

Le *Formulaire mathématique* des FRERES MARISTES, véritable encyclopédie de chiffres, répond à des besoins qui deviennent de plus en plus urgents. Il y a tellement de mesures légales, ou du moins admises au Canada: canadiennes anglaises, étatsuniennes, françaises (système métrique), anciennes françaises qu'il nous faut un guide sûr en maintes occasions. Le *Formulaire* des Frères Maristes, nous fournit des pages et des pages d'équivalences... Aucun autre livre ne peut nous renseigner mieux à ce sujet. Et ce n'est là qu'une des parties de ce beau livre comme vous pourrez le constater à l'énoncé des neuf divisions de ce manuel de 543 pages de 8½ x 6:

1—Arithmétique, Poids et Mesures, Table numérique;
2—Système métrique;
3—Nouvelle table de logarithmes à 7 décimales, logarithmes à dix décimales Antilogarithmes;
4—Logarithmes des lignes trigonométriques. Valeurs naturelles des sinus, cosinus, tangentes. Degrés et radians;
5—Géométrie, Trigonométrie;
6—Physique, Chimie, Electricité;
7—Mécanique, Matériaux, Mesurage du bois;
8—Finance Intérêts simples et composés, Commerce;
9—Typographie, Astronomie, Economie domestique, Agriculture.

Quelques-uns de ces chapitres sont de véritables petits traités des plus intéressants.

Préparé spécialement pour les élèves de l'enseignement primaire supérieur et secondaire et ceux des cours spécialisés, ce livre, devrait être dans toutes les bibliothèques des foyers et des écoles.

Un volume relié $2.50, à la LIBRAIRIE GRANGER FRERES.

LE DILEMME FRANCE-ETATS-UNIS (1)
par Kenneth Pendar
Traduit de l'anglais par E.-Chas. Hamel

Beaucoup d'encre a coulé sur les rapport entre le gouvernement Roosevelt et celui de Vichy. On connaît moins les détails des évènements qui précédèrent le débarquement des Alliés en Afrique du Nord l'action de Robert Murphy et de ses consuls dans les divers postes qui leur étaient assignés.

Kenneth Pendar était un de ces consuls, posté au Maroc. Il relate dans ce livre passionnant, sensationnel, *ce qu'il a fait, ce qu'il a entendu, ce qu'il a vu.*

Dans ces pages empreintes d'une profonde sympathie pour la France, qu'il connaît bien, il nous montre ce que fut le conflit de trois diplomates: *Roosevelt - Churchill - De Gaulle.* Il montre aussi qu'en dépit du succès militaire allié en Afrique l'action diplomatique se déroula dans des milieux hérissés d'épines.

(1) Un volume des EDITIONS BEAUCHEMIN; 544 pages, $2.50.

CONTES DORES (1)
Frère Eucharistе Goyette, c.s.c.

Dans le flot des publications actuelles, les jeunes pourront dire qu'ils ont été l'objet d'une attention toute spéciale. On voit en librairie depuis quelque temps une foule d'ouvrages écrits spécialement pour eux, et aujourd'hui FIDES ajoute encore à cette liste déjà longue un nouvel ouvrage sûrement apprécié de tous.

CONTES DORES, du Frère Eucharistе Goyette, c.s.c. réunit une dizaine de beaux récits, vivants, bien écrits et surtout vraisemblables. En les lisant, on ne pourra s'empêcher de répéter: "Ce sont des histoires vécues!" Les jeunes même se reconnaîtront dans l'une ou l'autre aventure que l'auteur fait revivre sous leurs yeux.

CONTES DU CHARPENTIER JOSEPH (1)
Frère Eucharistе Goyette, c.s.c.

Un autre ouvrage écrit spécialement pour les enfants, - et il mérite bien ce qualificatif - vient de paraître aux Editions FIDES. L'auteur le Frère Eucharistе Goyette, c.s.c., a voulu cette fois mettre en lumière la puissance et la bonté du grand saint Joseph pour les enfants.

CONTES DU CHARPENTIER JOSEPH présente en effet une dizaine de beaux récits où saint Joseph joue le rôle principal. Ce ne sont pas pour cela des récits purement imaginatifs. Il y a du vécu dans ces pages écrites avec goût et elles sauront sûrement plaire à la jeunesse. On ne lira pas ce petit volume sans en retirer beaucoup de fruit. Tout en reposant, il gravera dans l'esprit des jeunes de belles leçons de vie, et surtout leur donnera une plus grande confiance et un plus grand amour envers saint Joseph.

(1) Deux volumes de FIDES, chacun de 100 pages et au prix de $0.50.

## AVIS

Tel que requis par la loi de l'impôt de guerre sur le revenu, ceci informera nos membres et non-membres, que conformément aux termes et conditions, et dans les limites du temps et des restrictions contenues dans ladite loi, telle qu'amendée, c'est notre intention de payer une ristourne en proportion du patronage de 1947 à même les revenus de l'année de taxation 1947, ou à même tels autres fonds qui peuvent être permis par ladite loi, et nous envisageons la perspective de vous payer en conséquence une ristourne.

LA SOCIALE, Coopérative de consommation d'Arvida.
Régie par la Loi des Syndicats Coopératifs de Québec.

Aussi Bon que le Thé Red Rose!

LE CAFÉ RED ROSE "est du bon café"

462 F


NOS ENTREVUES

# Arthur Le Blanc travaille

Nous avons eu la bonne fortune de rencontrer dernièrement notre artiste violoniste Arthur Le Blanc et de causer quelques instants avec lui. Il se défend bien de vouloir faire de ceci une interviouе en règle; mais il est sans doute permis au journaliste de donner à ce compte rendu la tournure qu'il croit de mise en la circonstance.

Monsieur Le Blanc nous a volontiers dévoilé une partie de ses projets et du travail qui l'occupe à cette heure et depuis assez longtemps. A notre tour, nous sommes heureux d'en faire part au lecteur.

En écoutant causer notre virtuose national, une particularité nous a frappé: il semble qu'il soit l'un des rares artistes (sauf erreur) que les critiques musicaux s'accordent à reconnaître comme un virtuose de son instrument qui soit tout en même temps un maître compositeur de pièces de ce même instrument. Ainsi, Arthur Le Blanc prendrait place parmi les Paderewsky et les Rachmaninoff des temps modernes et les Paganini, les Liszt et les Chopin, quant aux anciens.

Nous avons donc raison de nous montrer fiers de celui qu'on pourrait appeler le Kreisler canadien.

Le public connaît bien de Le Blanc les trois compositions suivantes: "Le chant des pins", "Caprice d'enfant" et "Danse rustique". Elles forment, d'ailleurs, un ensemble qu'il appelle sa "petite suite originale". Mais on sera sans doute content d'apprendre qu'il a maintenant à son actif une pièce nouvelle intitulée "Rêve de jeune fille", qu'il a aimablement dédiée aux jeunes Canadiennes. Il l'a jouée pour la première fois au jubilé d'argent de la Chambre de Commerce de Chicoutimi et l'on aura l'occasion de l'entendre exécuter de nouveau avant longtemps.

A ce propos, Arthur Le Blanc nous confie que sa première inspiratrice ici fut la grande nature. Le site merveilleux du lac Xavier (où il aime à passer une partie de ses étés) fut l'atelier où il élabora cette oeuvre.

Et notre ami d'ajouter, avec une pointe de malice, qu'une toute jeune fille ne fut pas étrangère au choix du titre non plus qu'à l'idée de la dédicace. C'était une jeune *musicophile* ou mélomane des alentours. Envoûtée sans doute par l'âme que le violoniste mettait dans son art, elle venait fréquemment, presque en tapinois, l'écouter pratiquer pendant des heures. Il la remercia de son témoignage désintéressé de la façon susdite.

Le Blanc s'avance jusqu'à nous révéler qu'il travaille toujours à la mise au point d'un concerto avec orchestre de facture personnelle. L'ouvrage est passablement avancé.

Mais ce qui l'a tenu le plus occupé cet été, ce fut l'étude du concerto dont lui fait hommage le compositeur français bien connu Darius Milhaud. Il en a maîtrisé à peu près complètement l'ensemble. D'ores et déjà, on peut être assuré que la primeur mondiale en sera donée dès la saison prochaine, à New-York.

A ce sujet, n'y aurait-il pas lieu de considérer que c'est un honneur qui retombe sur nous, Acadiens et Canadiens-Français, qu'un si éminent artiste ait choisi l'un des nôtres pour en faire l'objet d'une telle marque d'estime et de considération? Et, chose plus frappante encore, il lui en a réservé l'exclusivité pendant une période de deux ans.

Autant de points qui démontrent que notre compatriote talentueux est digne de notre admiration et de tout notre encouragement, puisque Milhaud lui-même met en lui sa foi au point de lui confier l'avenir d'une pièce de sa composition, de se fier à son talent et à sa dextérité pour la lancer en primeur dans l'univers.

Aussi sera-ce un événement musical historique. Naturellement, les journaux —le nôtre en particulier — tiendront le public lecteur au courant.

A. Joly

---

Le petit Paul veut un tambour.
— Tu m'empêcherais de travailler, lui dit son père.

— Non, papa, car je te promets de n'en jouer que lorsque tu dormiras.


MAUX DE TÊTE
RHUMES
DOULEURS
RHUMATISMALES
MALAISES FÉMININS
Soulagés rapidement avec
ANTALGINE
84


# SASSURES

oOo

LA SEMAINE RELIGIEUSE DE MONTREAL — "Je désire protester le plus énergiquement contre le temps qu'on accorde au parti ouvrier-progressiste. Voici un organisme, reconnu par la commission royale comme réseau travaillant sans conteste à saper les fondements de notre pays et à le détruire. Il n'a pas de représentant en cette enceinte. Le seul député qu'il comptait est maintenant en prison pour trahison. Il n'administre pas un seul gouvernement provincial. Les créditistes, qui comptent treize députés à la Chambre, dirigent depuis dix ans l'administration de la province d'Alberta. On ne leur accorde pourtant pas plus de temps qu'aux communistes la cinquième colonne qui porte le nom de parti ouvrier-progressiste. Il y a là quelque chose qui cloche, et je désire protester de toutes mes forces contre ce traitement. Il est temps que Radio-Canada se débarrasse d'orateurs comme Raymond-Arthur Davis, Elmore Philpotts et d'autres, pour les remplacer par des Canadiens patriotes, au lieu d'agents de Moscou". - Norman Jaques, député de Wetaskiwin à la Chambre des Communes, le 17 juillet 1946.

**Le communisme à la radio**

Il devient de plus en plus clair que le parti ouvrier-progressiste est l'héritier du défunt parti nommément communiste, que ses membres sont noyautés par les anciens de l'autre et que la propagande communiste se fait de plus en plus agressive. Il est grand temps qu'on élève la voix et le... geste contre une telle audace. Une campagne générale anticommuniste est devenue nécessaire. Elle s'amorce. Notre journal y prendra certes sa part et nous reparlerons de tout cela.

# Sauce piquante

Surprise dans Pontiac! Et comment!...

Discours-grimaces d'explications des *cheufs* des vieux partis à ce sujet!

On adjoint notre compatriote Maurice Olivier à notre délégation de la Conférence de la Paix. Ce n'est sûrement pas parce que les... autres s'avèrent trop compétents; qu'en pensez-vous?

La Chine, pays à grande majorité paienne, envoie l'un de ses fils les plus éminents la représenter auprès du Saint-Siège. Le Canada, d'une population aux 43% catholique, boude toujours le Vatican...

On nous apprend que notre pays est populaire à l'étranger. Où ça? en Angleterre, je suppose? — Non: au Brésil.

Et dire que nos gouvernants à date n'ont jamais voulu nous faire entrer dans l'association panaméricaine!

Il faut dire que notre ambassadeur là-bas est un des nôtres. Il a déjà su maîtriser la langue du pays au point d'adresser la parole en public en portugais. Dans l'entre-temps, le premier ministre du Canada n'a pas eu assez de vingt ans pour apprendre l'une des langues officielles de son pays...

L'humour des autres: "Si M. Mackenzie King avait su parler français à Dieppe, comme M. Churchill à Strasbourg, il aurait fait plus d'honneur à son titre de *citoyen de* Dieppe, à la haute éducation d'Ontario et à son poste dans un pays anglo-français". — RELATIONS

SANMALICE.

## AVIS

Tel que requis par la loi de l'impôt de guerre sur le revenu, ceci informera nos membres et non-membres, que conformément aux termes et conditions, et dans les limites du temps et des restrictions contenues dans ladite loi, telle qu'amendée, c'est notre intention de payer une ristourne en proportion du patronage de 1947 à même les revenus de l'année de taxation 1947, ou à même tels autres fonds qui peuvent être permis par ladite loi, et nous envisageons la perspective de vous payer en conséquence une ristourne.

SYNDICAT COOPERATIF D'HEBERTVILLE
Régie par la Loi des Syndicats Coopératifs de Québec.
Jean-Marie FORTIN, gérant.

# "FRANÇOIS"

**(sommaire de septembre 1946).**

"François" bimensuel en janvier prochain; Connais-tu ce monde-là? — Claire et François; "François" répond toujours; Premier appel de "François" à tous les bâtisseurs; Entrevue sensationnelle entre Jean Pellerin, étudiant, et Jehan Pellerin, estudiant; Découverte du Collège — Dicts de Claire et de François; Mouchette (histoire illustrée); Au fond de la mer... (Chronique scientifique); Inventrice de 13 ans; Le coin des jeunes; Le Secret du Mont Chauve (roman); Les Saints de Métiers; Sais-tu nager? (Les sports); La Saberdache; Zénith; La mode; Yves l'Aventurier (histoire en images); Concours; Mots croisés, etc., etc. Les Loups-garous (autre histoire illustrée); nombre d'autres illustrations et variétés.

Abonnement: $1.00; en groupe: $0.60 chacun; 430-est, rue Sherbrooke, Montréal-24, P.Q.

## AVIS

Tel que requis par la loi de l'impôt de guerre sur le revenu, ceci informera nos membres et non-membres, que conformément aux termes et conditions, et dans les limites du temps et des restrictions contenues dans ladite loi, telle qu'amendée, c'est notre intention de payer une ristourne en proportion du patronage de 1947 à même les revenus de l'année de taxation 1947, ou à même tels autres fonds qui peuvent être permis par ladite loi et nous envisageons la perspective de vous payer en conséquence une ristourne.

LA GARDIENNE, Coopérative de consommation de Kénogami
Régie par la Loi des Syndicats Coopératifs de Québec.

## AVIS

Tel que requis par la loi de l'impôt de guerre sur le revenu, ceci informera nos membres et non-membres, que conformément aux termes et conditions, et dans les limites du temps et des restrictions contenues dans ladite loi, telle qu'amendée, c'est notre intention de payer une ristourne en proportion du patronage de 1947 à même les revenus de l'année de taxation 1947, ou à même tels autres fonds qui peuvent être permis par ladite loi et nous envisageons la perspective de vous payer en conséquence une ristourne.

L'ECONOMIE Coopérative de consommation de Port-Alfred
Régie par la Loi des Syndicats Coopératifs de Québec.

## AVIS

Tel que requis par la loi de l'impôt de guerre sur le revenu, ceci informera nos membres et non-membres, que conformément aux termes et conditions, et dans les limites du temps et des restrictions contenues dans ladite loi, telle qu'amendée, c'est notre intention de payer une ristourne en proportion du patronage de 1947 à même les revenus de l'année de taxation 1947, ou à même tels autres fonds qui peuvent être permis par ladite loi, et nous envisageons la perspective de vous payer en conséquence une ristourne.

SYNDICAT COOPERATIF DE MÉTIERS, Coopérative de consommation
Régie par la Loi des Syndicats Coopératifs de Québec.
Elz. Tremblay, gérant.

NOUVELLE LEVURE ROYAL SÈCHE À ACTION PLUS RAPIDE

Mettez la nouvelle Levure Royal dans l'eau; elle commence à agir en 10 minutes.

Granulée pour vous épargner du travail et du temps! Assure le succès de vos cuissons!

Pas besoin de faire lever la pâte la veille quand ça ne vous le dit pas! Et votre pâte ne risque pas de se gaspiller par suite d'un changement de température dans la cuisine. Avec la nouvelle Levure Royal qui lève vite vous faites votre pain dans le jour, alors que vous pouvez surveiller la pâte. La nouvelle Royal conserve sa vigueur et son activité durant des semaines dans votre garde-manger. Essayez-la dès aujourd'hui. En vente chez votre épicier.

# Résolutions du bureau de direction de l'U. C. C.

Les directeurs de l'Union diocésaine de l'U.C.C. lors de leur réunion tenue avant les présents congrès ont préparé et ratifié les résolutions suivantes et ils demandent aux congressistent des trois congrès de bien vouloir les accepter à l'unanimité s'ils le jugent à propos.

1— Etant donné la grande efficacité des écoles rurales spéciales. Etant donné le besoin de rehausser le niveau de l'instruction de nos gars de deux ans au moins et de leur fournir une instruction plus adaptée à leurs besoins, les cultivateurs du diocèse de Chicoutimi demandent au département de l'instruction publique et au Gouvernement provincial de tout faire en leur pouvoir pour faciliter la construction de ces écoles dans toutes les paroisses et de préparer des professeurs qualifiés pour y enseigner.

2— Etant donné le manque d'institutrices rurales;

Etant donné que plusieurs jeunes filles de la campagne se voient refuser l'entrée des écoles normales de la région faute d'espace, les cultivateurs demandent aux autorités concernés la construction d'une Ecole normale rurale dans notre région qui préparait la mentalité des institutrices en grand nombre tout en leur donnant une mentalité à caractère rural.

3— Tous les cultivateurs félicitent les Commissaires d'écoles rurales qui se sont empressés d'adhérer à l'Association des Commissions scolaires du diocèse de Chicoutimi et approuvent l'échelle de salaire fixée pour les institutrices rurales à savoir: un minimum de $600.00 pour les diplômées du cours élémentaire, $625.00 pour les diplômées du cours complémentaire et $650.00 pour les diplômées du cours supérieur. Un maximum de $750.00 et une augmentation de $25.00 par année d'expérience.

4— Les Congressistes sont heureux de voir progresser l'Union Catholique des Fermières (section féminine de l'U.C.C.) et désirent que tous les cultivateurs félicitent leurs épouses d'avoir fondé cette union professionnelle libre, autonome et indépendante et les incitent à y adhérer le plus tôt possible.

5— Les Congressistes sont heureux de patroner les Abattoirs du Saguenay, syndicat coopératif fondé à St-Bruno l'automne dernier et demandent à tous les cultivateurs de la région d'étudier le projet et d'y entrer nombreux dans le syndicat afin que les constructions débutent le plus tôt possible et règle ainsi un problème d'une importance vitale pour tous les cultivateurs de la région.

6— Les congressistes sont heureux du résultat qu'a donné le 3% des bénéfices nets des coopératives versé à l'U.C.C. pour fins de propagande et d'éducation coopérative et désirent voir continuer cette collaboration heureuse entre l'U.C.C. et les coopératives. Cependant à cause de la loi de la taxation des coopératives ils demandent que la base de 3% des bénéfices nets soit changée en celle de 1/10 de 1% du chiffre d'affaires qui donne à peu près les mêmes résultats tout en assurant une plus grande sécurité et une meilleure équité pour toutes les coopératives. Ils acceptent le principe et demandent à l'exécutif de l'U.C.C. de préparer, d'après cette résolution, la demande qui devra être soumise aux officiers des coopératives.

7— Les congressistes *félicitent les jeunes* du succès qu'ils remportent avec leur J.A.C. et leur J.A.C.F. et ils demandent à tous les cultivateurs d'encourager leurs garçons et filles à faire partie de ce mouvement d'Action Catholique qui préparent des hommes et des femmes pour l'U.C.C. et l'U.C.F. de demain.

8— Les congressistes demandent au département de l'instruction Publique d'étendre ses tests d'orientation professionnelle à tout le milieu rural le plus tôt possible.

9— Les congressistes avertissent le Gouvernement fédéral qu'ils désirent un droit au exclusivement agricole et qu'ils n'en accepteront jamais un qui ferait même pour un instant songer; à la tutelle d'autres pays étrangers quelqu'ils soient.

10— Les congressistes assurent les Evêques de la province et en particulier celui de notre diocèse de leur concours dans la campagne de moralité entreprise dernièrement à leur demande.

## Congrès des Fermières à Saint-Siméon

Plus de 300 dames et demoiselles fermières de la fédération du district No 19-B se sont réunies récemment en congrès et ont visité l'exposition inter-cercles, à St-Siméon de Charlevoix. Elles venaient des comtés de Charlevoix et Saguenay. Un grand nombre d'entre elles avaient parcouru les longues distances qui séparent St-Siméon de Rivière Portneuf, Raguenau, Godbout, etc., sur la Côte Nord.

Le matin une messe basse fut célébrée en l'église paroissiale par le Rév. Père Lane, S.J. et le sermon de circonstance fut donné par M. le Curé T.-L. Imbeault, de St-Fidèle. Assistaient au chœur MM. les abbés Gauthier, de St-Siméon, et Riverin, de St-Irénée.

Après la messe il y eut réunion des présidentes et secrétaires à la salle paroissiale sous la présidence de Mlle Alma Champoux, instructrice officielle, pour discuter des problèmes intéressant les cercles. Madame Edmond Bouchard, des Bergeronnes, présidente de la Fédération No 19-B, et M. L.-A. Potvin, agronome à La Malbaie, présidaient conjointement cette réunion de même que l'assemblée plénière de toutes les congressistes tenue au cours de la journée.

Des allocutions et conférences ont été prononcées par Mme Ulderic Bois, présidente du cercle de St-Siméon, qui a souhaité la bienvenue aux congressistes dans sa paroisse; Mme Edmond Bouchard, M. le Curé Gauthier, M. Emile Gauthier, directeur du Service de l'Economie et des Arts Domestiques, M. L.-A. Potvin, agronome, qui agissait également comme maître de cérémonies, M. Henri Lauzière, agronome régional, Mme Charles Gagné, présidente de la fédération du district No 3, Mme Edmour Simard, de Baie-Saint-Paul, etc.

Une boîte "aux questions" fut ensuite dépouillée par M. le Curé Gauthier qui donna lecture d'intéressantes demandes de renseignements de toutes sortes de la part des congressistes.

Mlle Alma Champoux a donné ensuite des explications sur le jugement des exhibits présentés à l'exposition par 15 cercles. Voici le résultat du classement: 1er Baie-St-Paul; 2e Tadoussac; 3e St-Siméon; 4e Sacré-Coeur; 5e St-Urbain; 6e St-Irénée; 7e Petite Rivière; 8e St-Paul du Nord; 9e Bergeronnes; 10e Rivière Portneuf; 11e Ste-Thérèse, 12e St-Fidèle; 13e Clermont; 14e Ragueneau; 15e Godbout.

Ont été élus pour la prochaine année: Présidente: Mme Edmond Bouchard, de Bergeronnes; Vice-présidente: Mme Edmour Simard, de Baie-St-Paul; Secrétaire-trésorière, Mme Louis Jean, de Tadoussac; conseillères: Mesdames Antoine Labrie, de Godbout; Jos.-T. Tremblay, de St-Paul du Nord; Ulderic Bois, de St-Siméon; Philippe Girard, de St-Urbain; aviseur technique, M. Henri Lauzière, agronome régional, de Charlesbourg.

Les fermières réintégrèrent leurs foyers heureuses d'avoir vécu une aussi agréable et intéressante journée.

# L'Union Catholique des Cultivateurs de notre diocèse présente son rapport

**Pour l'année 1945-46. — Propagande générale, journées sociales, visiteurs de l'extérieur, voyages à l'extérieur. — Engagement d'un propagandiste spécial en assurance. — Propagandistes locaux en assurance — Cours aux institutrices, réunion de l'exécutif, service de librairie, nouveaux bureaux. — Activités coopératives et formation de nouveaux cercles. — Organisation du secrétariat, incorporation de nouveaux cercles, et relations entre les coopératives agricoles et l'U. C. C.**

Voici un résumé des activités de l'Union diocésaine de l'U.C.C. pour la période du 1er septembre 1945 au 31 août 1946. Activités compilées d'après les rapports hebdomadaires des propagandistes et du Secrétariat diocésain.

*Propagande générale*

L'aumônier, le Président et les Propagandistes ont visité durant l'année écoulée presque toutes les paroisses de la région.

Ils ont donné en tout plus de 300 conférences publiques sur les sujets suivants:

L'association professionnelle. Le Syndicalisme agricole. La Doctrine sociale de l'Eglise. Les Principes et la doctrine coopérative. Les Assurances-Vie, Incendie et automobile, etc. etc.

Quinze paroisses ont bénéficié d'une semaine complète de propagande et d'éducation professionnelle et coopérative dont voici les noms:

Normandin; Sainte-Anne de Chicoutimi; Saint-Félicien, Saint-Prime; Ste-Hédwidge; Notre-Dame d'Hébertville; St-Ambroise; Laterrière; L'Ascension; St-François-de-Sales, St-Urbain; St-Fidèle; St-Thomas Didyme; Bégin; St-Nazaire; St-Augustin.

Mentionnons également que Saint-Prime et Notre-Dame d'Hébertville ont été privilégiées avec deux semaines complètes de propagande.

Ajoutons que les dirigeants diocésains ont tenu trois journées d'étude durant l'année dans les paroisses suivantes:

Jonquière; Ste-Anne de Chicoutimi; St-Augustin; St-Gédéon, St-François de Sales; Bégin; St-Ambroise; Normandin.

*Journées Sociales:*

L'union diocésaine a encore tenue cette année trois journées Sociales en collaboration avec les Pères Jésuites de l'Eolce Sociale Populaire.

Le Père Jacques Cousineau était l'invité d'honneur.

Environ 600 cultivateurs y ont assisté soit à St-Félicien; St-Jérôme ou Chicoutimi.

Le sujet traité par le Père Cousineau était l'U.C.C. rempart contre le Socialisme.

Des forums suivirent ces conférences et le soir il y eut cinéma pour tout le monde.

*Visiteurs de l'extérieur.*

En avril Monsieur Gérard Filion a expliqué aux cultivateurs de Chicoutimi et des environs les avantages que la Société Mutuelle d'assurances Générales de l'U.C.C. offrait aux Mutuelles paroissiales qui désiraient pratiquer la réassurances ou la coo-assurances avec la dite Société.

Il a également rendu visite aux cultivateurs de St-Jérôme dans le but de les mettre au courant du fonctionnement d'une Mutuelle, locale qui réassure ses risques à la Société.

Monsieur Adrien Demers, surintendant de la Société Mutuelle d'assurances générales de l'U.C.C. a visité notre région à deux reprises.

En novembre dernier il a donné des conférences sur l'assurance-Incendie à St-Félix d'Otis; St-Ambroise; St-Jérôme-Roberval; Notre-Dame-de-la-Doré.

En juillet il a fait une inspection générale dans une dizaine de paroisses afin de pouvoir donner un service des plus scientifiques aux cultivateurs de la région qui désirent de l'assurance-Incendie au prix de gros et convenant totalement à leurs risques particuliers.

* * *

Monsieur Albert Rioux, membre de l'Office de l'Electrification rurale a passé trois jours dans la région l'invité de l'Union diocésaine afin d'expliquer les avantages de la loi de l'Electrification rurale aux cultivateurs et de fonder trois coopératives de comté avec le concours de l'Union diocésaine.

* * *

*Voyages à l'extérieur:*

L'aumônier et le président diocésains ont assisté au Congrès général de l'U.C.C. à Montréal et à la réunion du bureau de direction de l'U. C.C. à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Martine.

Le Président et les Propagandistes ont assisté à deux semaines de formation sociale tenues à Ste-Agathe des Monts en février et à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Martine en août. Ces semaines d'étude sont organisées par le Centre de l'U.C.C. pour les dirigeants et les Propagandistes dioécains. Tous les sujets concernant la profession agricole sont traités, discutés et disséqués.

Le président diocésain a assisté à une réunion du bureau de direction de la Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C. à Montréal. Il a été décidé, à cette réunion que la Société Mutuelle étendrait ses activités à l'assurance automobile.

*Engagement d'un propagandiste spécial en assurance.*

L'Union diocésaine a retenu, en mars dernier les services d'un propagandiste spécial en assurance dans la personne de Monsieur J.-H. Desbiens, cultivateur de St-Ambroise.

En plus de faire des réunions d'étude et de propagande, Monsieur Desbiens fait des visites à domicile et remplit les propositions d'assurance (Vie-Incendie et automobile).

Avant l'engagement de ce propagandiste spécial, l'U.C.C. faisait de la propagande dans toutes les paroisses et les agents des compagnies à fonds social récoltaient son travail.

Maintenant après les journées d'étude, Monsieur Desbiens demeure quelques jours dans les paroisses et récolte les fruits de ces journées.

*Propagandistes locaux en assurances.*

On a réuni en mai, tous les propagandistes locaux en assurance. Le but de cette réunion était de leur fournir tous les renseignements nécessaires à la bonne conduite de leur travail et de leur faire accepter un plan de monographie de familles agricoles qui nous guiderait dans l'organisation du service de notre assurance.

Des feuilles d'enquête ont par la suite été distribuées à tous les propagandistes et plusieurs d'entre eux ont fini de les remplir. Des conclusions intéressantes seront tirées de ces enquêtes aussitôt que tous les propagandistes les auront retournées au bureau diocésain.

*Propagande dans Charlevoix.*

A la demande du Centre et aux instances répétées des cultivateurs de Charlevoix, l'Union diocésaine a délégué son propagandiste en assurance pour une tournée de propagande générale de 3 semaines dans le comté de Charlevoix.

Il a visité Saint-Fidèle et Saint-Urbain, apportant avec lui des propositions d'assurance-vie pour un montant de $12,000. et fondant un cercle de 17 membres à St-Urbain.

Le comté de Charlevoix fait partie de notre territoire et il n'avait pas été touché à venir jusqu'à cette année. C'est le premier cercle fondé pour l'Union diocésaine de Chicoutimi dans ce comté.

*Cours aux institutrices.*

Le propagandiste général a donné une série de cinq cours sur la manière d'enseigner l'agriculture à l'école primaire aux institutrices qui suivaient les cours de vacances au pensionnat de St-Dominique de Jonquière.

*Réunion de l'exécutif.*

L'exécutif de l'Union diocésaine s'est réuni trois fois durant l'année au bureau diocésain pour l'expédition des affaires courantes d'administration et pour discuter de la fondation de la Fédération régionale.

*Service de Librairie.*

La vente des publications de toutes sortes a quintuplé cette année.

On a implanté dans presque tous les foyers, l'image de St-Isidore patron des laboureurs et patron spécial de l'U.C.C.

Les volumes sur la coopération et la lettre collective des Evêques sur le problème rural ont été particulièrement en demande.

*Nouveaux bureaux.*

Faute d'espace, l'Union diocésaine a dû transporter ses bureaux à 255A, rue Racine à Chicoutimi.

Un local de 5 pièces est maintenant partagé par la Société diocésaine de Colonisation, l'U.C.C., l'U. C.F., la J.A.C., la J.A.C.F. et l'Association des Commissions scolaires.

Nous y trouvons donc le Centre des activités agricoles de la région.

*Assemblées générales des coopératives.*

Presque toutes les coopératives agricoles de la région ont invité les dirigeants diocésains à assister à leur assemblée générale annuelle.

L'U.C.C. se réjouit de ce geste et félicite les coopératives qui l'ont fait.

L'aumônier et le président ont répondu à toutes les invitations et nous sommes assurés que cette coutume sera pour beaucoup dans le travail d'unification des forces libératrices de la région.

*Activités coopératives.*

Le président et le propagandiste général ont fondé deux syndicats coopératifs agricoles. L'un à St-François de Sales, l'autre à Saint-Méthode. Une beurrerie coopérative à St-Augustin.

Trois coopératives d'électricité pour les trois comtés de Chicoutimi, Roberval, Lac St-Jean.

Les dirigeants de l'U.C.C. ont également assisté à la fondation des abattoirs du Saguenay à St-Bruno. Il sont heureux de patronner cette organisation.

Le propagandiste général a organisé la comptabilité du Syndicat coopératif agricole de St-François-de-Sales.

*Fondation de nouveaux cercles.*

Quatorze nouveaux cercles, dont voici les noms ont été fondé au cours de l'année.

Canton Bégin;
St-Félix d'Otis;
Ste-Anne-de-Chicoutimi;
Sainte-Monique;
Saint-Augustin;
St-Eugène;
St-Stanislas;
L'ascension;
Saint-Nazaire;
Notre-Dame de Lorette;
St-Ludger-de-Milot;
Lac Bouchette;
St-Edwidge;
St-Urbain.

Parmi ces cercles trois ont eu une naissance particulièrement prometteuse: ce sont: St-Félix d'Otis, St-Augustin et Canton Antoine, ce dernier avait 34 membres le jour même de sa fondation.

*Organisation du secrétariat.*

Des systèmes de comptabilité à base scientifique ont été organisés pour l'U.C.C. et l'U.C.F. et le service des assurances par le propagandiste général.

Un système de rapports hebdomadaires pour tout le personnel a été inauguré immédiatement après le Congrès.

Une nouvelle méthode de classification pour les documents et la correspondance a pris naissance au cours de l'année.

*Effectif de l'Union diocésaine.*

La rentrée des cotisations a été plus abondante que durant l'année précédente, de 1436 le nombre de membres a monté à 2400 environ, c-à-d- d'une augmentation de 1000 membres pour l'année. L'objectif de 3000 n'a pas été atteint cependant, il le sera sans doute cette année.

Ici il faut accorder des mentions spéciales aux cercles suivants qui nous ont fourni le plus haut pourcentage de membres par rapport à leur population rurale. St-Félicien; Normandin; N.-D. de la Doré; St-Augustin; St-Gédéon; St-Bruno; Notre-Dame d'Hébertville; St-Félix d'Otis; Bégin; Jonquière (St-Georges et St-Dominique) Bagotville.

*Incorporation de nouveaux cercles.*

Près de 30 cercles ont obtenu leur incorporation du Secrétariat de la Province. Nous formulons le vœu que d'ici quelques mois tous les cercles auront demandé leur statut légal.

*Chantiers coopératifs.*

Dans toutes les paroisses limitrophes de la forêt, on a fait une propagande spéciale concernant l'exploitation de la forêt en coopération.

L'aumônier le président et le propagandiste général ont participé à la fondation d'un chantier coopératif à St-Félix d'Otis.

(Suite à la 8e page)

## REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

Madame Zeloda Simard et sa famille, de Sainte-Jeanne-d'Arc, remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de M. Zeloda Simard, par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

M. Eugène Bergeron et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion de la mort de Mme Elmire Gagné, soit par l'offrande de messes de bouquets spirituels ou de fleurs soit par la visite à la maison mortuaire, l'assistance aux funérailles ou autrement.

Mme Eugène Bouchard, de Saint-Cyriac, et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion de la mort de M. Eugène Bouchard, soit par l'offrande de messes, de bouquets spirituels, soit par la visite à la maison mortuaire, l'assistance aux funérailles ou autrement.

# Résolutions des cercles locaux de l'U. C. C.

Demande est faite par le cercle de Saint-André, que le Gouvernement fédéral organise la distribution des matériaux de manière à ce que les cultivateurs puissent s'en procurer pour leurs constructions.

Les cercles de St-André, St-François de Sales, St-Jérôme et St-Nazaire, à l'unanimité, s'opposent fortement à la taxation des coopératives.

Les cercles de St-François de Sales, St-Joseph-d'Alma, Laterrière, Bagotville, Albanel, Ste-Anne, N.-Dame de la Doré, St-Prime, St-Félicien, St-Coeur-de-Marie, Roberval et Ste-Croix demandent que le prix du lait vendu en nature soit rehaussé et que le prix du lait transformé en beurre ou en fromage soit payé en proportion du lait vendu en nature.

Le cercle de St-André demande que les revenus des gens mariés qui ne dépassent pas trois mille dollars soient exemptés de taxes.

Le cercle de St-André demande au Gouvernement Provincial des octrois substentiels pour le chaulage des terres et le transport de la chaux.

Demande est faite par les cercles de St-Jérôme, St-Joseph-d'Alma, St-Jean-de-Brébeuf, St-André, Notre-Dame d'Hébertville et Ste-Croix, que le Gouvernement Provincial mette à la disposition des cultivateurs des tracteurs "Bull Dozers" et outillage voulu pour des groupes de deux ou trois paroisses, et qu'il défraye la moitié des dépenses.

Les cercles de Laterrière Chicoutimi, Jonquière, St-André et St-Bruno désireraient voir leurs réserves cantonnales boisées agrandies et qu'on en concède aux paroisses qui n'en ont pas.

Il est demandé par le cercle de St-Jérôme qu'une pression soit faite à qui de droit pour l'égouttement d'une savane qui représente environ trois lots de superficie dans le centre de la paroisse.

Les cercles d'Albanel, de Ste-Anne, St-Coeur-de-Marie et Ste-Croix protestent contre la hausse des prix des instruments aratoires et demandent qu'une étude soit faite sur les possibilités d'aménager des entrepôts coopératifs d'instruments aratoires dans la région.

Demande est faite par le cercle de St-Prime qu'un plafond et un plancher soient établis pour le prix du foin et que ce prix soit rehaussé.

Le cercle de Notre-Dame de la Doré demande un classement sévère pour les bleuets.

Le cercle de l'Anse de Roberval et de St-Jean-de-Brébeuf demandent au Gouvernement Fédéral d'établir des prix minimums pour les produits agricoles.

Le cercle de l'Anse de Roberval demande un prix minimum de 35 cents la livre de porc.

Demande est faite par les Cercles de Ste-Croix, St-Jérôme et St-Bruno que le Gouvernement soucupe de la distribution et de l'encouragement de la manufacturation de tuyaux de drainage, afin que les cultivateurs puissent en avoir à leur disposition pour le drainage de leurs terres.

Le cercle de Ste-Croix demande au Ministère de la Voirie de faire faucher les lisières de terrain qui bordent les chemins parce qu'elles sont des foyers de mauvaises herbes.

Demande est faite par le cercle de Ste-Croix que le programme "Le Réveil Rural" soit toujours irradié pendant l'heure du diner des cultivateurs.

Le cercle d'Albanel proteste contre l'heure avancée.

Demande est faite aux autorités de Radio-Canada par les cercles de St-Prime et Ste-Croix pour que l'on refuse l'irradiation de programmes au parti communiste au Canada, lequel parti est illégal.

Le cercle de St-André demande qu'une messe avec sermon approprié soit irradiée tous les dimanches pour les bûcherons dans les chantiers.

Demande est faite par le cercle de Ste-Croix que l'on intervienne auprès du gouvernement pour que la feuille d'impôt sur le revenu soit faite de manière à permettre aux cultivateurs d'entrer dans leurs dépenses les réparations urgentes et nécessaires faites à leur maison au même titre que les réparations de

(Suite à la 8e page)

## FOTO-NITE

Durant la soirée du Foto-Nite lundi 23 septembre, au Cinéma Cartier, les personnes appelées étaient: Mlle Jeanne Audet, 10, rue Lévis Chicoutimi; Mlle Charlotte Truchon, Rang Saint-Ignace, Chicoutimi; M. Jacques Ouellet, 95, Jacques-Cartier, Chicoutimi; Mme André Tremblay, 113, rue Jacques-Cartier. Ces personnes ne se trouvant pas dans la salle, n'ont pu bénéficier du privilège de vendre leur photographie.

Foto-Nite vaudra lundi prochain $145. Assistez au FOTO-NITE tous les lundis avant la dernière représentation, c'est intéressant, et ça peut vous rapporter un beau montant.


**— À VENDRE —**

au plus offrant, une voiture à incendie (modèle à attelage) comprenant le harnais, et le support spécial attaché au plafond.

A défaut d'une offre raisonnable la ville se réserve le droit de ne pas vendre.

S'adresser à

**l'Hôtel de ville de Kénogami**

**BRASSARD & SIMARD, Enr.**
**PEINTRES - CONTRACTEURS**
370 Racine, (en arrière) Chicoutimi Tél. 1009 ou 522
**Ouvrage garanti**

**UNE SPECIALISTE EN BEAUTE**
REPPRESENTANT LES
FAMEUX PRODUITS DE TOILETTE EUROPEENS DE

Maria Robyns
(BRUXELLES)

vous invite à la consulter pour démonstrations et conseils pour votre beauté.

DEMONSTRATION

4 au 9 nov.
M. Wilbrod Marchand, marchand général, St-Bruno.

16 au 21 sept.
M.-X. Gagnon & Fils, Enr. Grande-Baie

23 au 28 sept.
M.-Alphide Thibault, Haute Nouveauté Bagotville

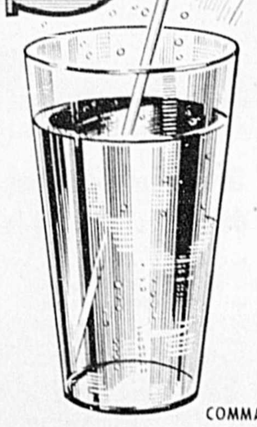
28 oct. au 2 nov.
M. J.-C. De Launière, Bijoutier, Chambord

EN VENTE
Riverin Medicine, Enr. Chicoutimi
L'Etoile d'Or, Chicoutimi
LIBRAIRIE ST-DOMINIQUE
Jonquière.

**Qualité Suprême signifie PLUS DE MILLES**

**T & T Auto Supply Limited**
163 RUE PRICE TEL.: 759 CHICOUTIMI
BOULEVARD SAINT-JOSEPH, ROBERVAL
Distributeurs des camions International.

**SAGUENAY DRY**



*Petillant-Mousseux!*

"Saguenay Dry", le "Ginger Ale" idéal pour vos réceptions. Excellent tel quel. Merveilleux pour couper les boissons. Donne un cachet spécial à votre accueil.

COMMANDEZ-EN AUJOURD'HUI MEME.

*Grande NOUVELLE!*

La Portative Remington sur le Marché.

Livraison dans 5 semaines.

Placez vos commandes tout de suite!

La première en 1920 avec clavier 4 rangées

La première en 1946 à un prix très intéressant

**$72.50 base comptant**

Seulement le modèle No 5 en manufacture.

Accents français et contours modernes.

Conditions faciles si nécessaire.

Ecrivez, téléphonez, ou venez nous voir.

**LA LIBRAIRIE COMMERCIALE, LTEE**
140, CARTIER — CHICOUTIMI
**Tél.: 670-671**

Ernest Dufour — Rang St-Ignace — Tél. 710W 3 c.
Jos Ménard — Port-Alfred — Tél. 260
Rosaire Hébert — St-Joseph-d'Alma — Tél. 233

*La page de tous:*

# L'ACTION CATHOLIQUE

**Responsabilité: Le Directeur diocésain de l'A. C.**

APÔTRES de toutes conditions,
RÉPANDEZ À FLOTS
LA VIE
QUE JÉSUS APPORTE!

*Il faut qu'Il regne!*

*alors, mettons* **l'ÉVANGILE**

*dans notre vie et dans la vie des autres!*

## À nos ouvriers

Pendant qu'on célébrait les succès de notre unionisme catholique, des efforts se multipliaient pour attirer nos ouvriers vers les groupements étrangers.

Ouvriers de chez nous, lisez donc posément le travail suivant d'un expert en la matière, le Père Gustave Sauvé, o.m.i.

Lisez!

* * *

*Le communisme et les unions ouvrières canadiennes.*

Parmi les filiales de l'Internationale communiste dont le siège est à Moscou, nous comptons le Parti communiste du Canada qui fut fondé le 17 février 1922, lors d'une première convention nationale. Ce parti communiste du Canada qui, en 1931, prit le nom de *Canadian Defence League* et en 1943 celui de *Parti ouvrier-progressiste*, représente dans notre Dominion, la Troisième Internationale communiste fondée à Moscou le 16 mars 1919. Cette dernière fondait, à son tour, au mois de juillet 1921, l'Internationale des Syndicats ouvriers. Comme le fait remarquer le 19ième rapport du ministère du Travail à Ottawa, l'Internationale communiste veut faire pénétrer ses doctrines dans les syndicats ouvriers. Elle organise la classe ouvrière pour renverser le capital et pour s'emparer de tous les moyens de production. En Amérique, le représentant officiel de l'Internationale rouge des syndicats ouvriers fut la *Trade Union Unity League*.

Le Parti communiste canadien est réellement la section canadienne de l'Internationale de Moscou et jusqu'en 1929 il s'essaya de l'infiltrer dans les organisations ouvrières, de soulever les travailleurs, de les constituer en groupes révolutionnaires. Le succès ne répondit pas à l'attente des chefs. Ces derniers pensèrent alors à l'élaboration d'une section communiste ouvrière toute spéciale, la Workers' Unity League dont le but fut d'intensifier le travail de propagande et d'unification ouvrière sous le drapeau communiste.

Le journal bolcheviste *The Worker* du 29 novembre 1930, publiant un rapport de la délégation canadienne au cinquième congrès de la RILU (Red International Labor Union) nous indique le véritable but de la ligue: "De retour au Canada, notre tâche sera de réaliser les décisions du cinquième congrès de la RILU, par l'établissement systématique de la Workers' Unity League et par ce moyen de mobiliser tous les ouvriers du Canada pour la lutte politique et économique contre le capitalisme. C'est là le sens des décisions données par le cinquième congrès à toutes les sections: *unir tous les ouvriers* dans un programme de demandes partielles en opposition à la nationalisation capitaliste et l'établissement d'un gouvernement soviet d'ouvriers pauvres du Canada. *Voilà notre engagement envers les ouvriers de l'Union soviétique*, c'est-à-dire la transformation de la Workers' Unity League en organisation générale qui prenne la tête du mouvement ouvrier canadien contre le capitalisme et ses syndicats, *et la défense de la partie des ouvriers* (la Russie soviétique) contre toute guerre capitaliste".

Afin de bien préciser le sens de la Workers' Unity League, Tim Buck dans son rapport présenté, au retour de Moscou en 1939, affirmait: "Une fois que nous sommes assurés d'une grève politique, il n'y a qu'un pas à la grève générale et celle-ci durant une crise politique ouvre la porte à la révolution. Le programme politique de notre Parti consiste à se servir de cette tendance à radicaliser *en faisant requêtes sur requêtes, et en causant des* mouvements d'impatience dans les différentes industries. Il est nécessaire de susciter des demandes d'avance plutôt que d'attendre des manifestations sporadiques. La valeur politique de ces grèves sera infime à moins que nous les préparions dans certaines industries. *Les nombreux petits* ruisseaux d'activité radicale qui *s'éparpillaient dans leur opposition seront canalisés pour former l'immense courant révolutionnaire.*"

Le rapport de Tim Buck sous-entend les directives contenues dans les Statuts et Constitutions du Parti communiste canadien: "Le but de l'Internationale communiste est de renverser le gouvernement par la révolte armée. La révolution devient un fait quand une partie de la population impose à l'autre partie sa volonté au moyen de baïonnettes, de fusils et de carabines. Le premier pas dans la lutte, c'est le recours, sous la direction du Parti communiste, au rassemblement des foules devenant de plus en plus aigu et conduisant au renversement du gouvernement. Le Parti communiste devrait sans cesse s'efforcer d'accoutumer les masses au mouvement de groupe, de leur procurer de nouveaux moyens propres à livrer une bataille ouverte, d'accentuer la guerre des classes et les préparer par l'union et l'action à assurer la dictature". *C'est assez clair.*

La Workers' Unity League s'est bien gardée de rester dans la théorie. Son action s'est manifestée dans un bon nombre de grèves, et au congrès de septembre 1933, à Toronto, on pouvait affirmer que des 180 grèves survenues dans les 12 mois précédents, 150 avaient été organisées par la Workers' Unity League. Mais voici que quelques événements, et en particulier la marche de la faim sur Ottawa, révélèrent au public les tendances communistes. Tous se rappellent cette histoire. Durant les mois de mai, juin et juillet 1935, des marcheurs de la faim ont déferlé de Vancouver sur Regina "en to Ottawa". Arrêtés dans la ville de Regina, la marche fut continuée par d'autres groupes de Toronto, de Hamilton et 400 chômeurs envahirent la Capitale fédérale vers le milieu du mois d'août. Après quelques jours, tous rebroussèrent chemin. Il fut prouvé par la suite que ces marches étaient organisées par cinq chefs communistes et que chacun d'eux recevaient $40.00 par jour. A ce propos, le 24 juin 1935 l'honorable Bennett disait à la chambre des Communes: "Le mouvement des marcheurs sur Ottawa au mépris de la loi est véritablement un effort organisé de la part des différentes sections communistes du Canada, afin de renverser l'autorité fédérale et défier les lois du pays. C'est un état dû à une propagande poursuivie au Canada et ailleurs par de puissantes organisations".

Le Parti communiste se rendit compte que la Workers' Unity League perdait de sa popularité et que d'autre part, l'union internationale, la *Fédération américaine du Travail* s'imposait de plus en plus dans le monde ouvrier... La Workers' Unity League fut alors liquidée et ses membres furent priés de s'inscrire dans les rangs de la Fédération Américaine du Travail et d'y continuer le noyautage révolutionnaire. Mais bientôt en 1935, une autre union internationale le CIO-Committee of Industrial Organisation, offrit aux ouvriers de les protéger dans un vaste mouvement d'unification industrielle, une seule union pour tous les ouvriers d'une même industrie; l'union des mineurs; l'union des électriciens, etc. Le parti communiste y vit une belle occasion de s'infiltrer profondément dans les rangs des ouvriers et demanda à ses membres de passer de la Fédération Américaine au Comité de l'Organisation Industrielle. Depuis lors, ils font un travail de géant au sein de cette union. Nous lisons, par exemple dans le journal Globe and Mail de Toronto, du 5 août 1943, la liste des différentes unions ouvrières CIO qui se sont déclarées ouvertement en faveur de l'élection à la législature de Toronto de J. B. Salsberg, communiste: The United Electrical Radio and Machine Workers' Union; The United Packing House Workers' Union; The International Fur and Leather Workers' Union; The United Gas, Coke and Chemical Workers' Union. D'autre part, plusieurs unionistes, *membres officiels* de diverses autres unions CIO se sont aussi prononcées en faveur de Salsberg: The United Garment Workers of America; The Civil Employees' Union; The Taxi Drivers' Union; The United Automobile Workers of America; The United Steel Workers of America; The United Shoe Workers' Union.

Au mois de juillet 1943, à Vancouver, à la suite d'un grand ralliement, Tim Buck réunit un comité dans le but de réorganiser le parti communiste. Parmi les membres du Comité nous trouvons ici encore des représentants de plusieurs unions CIO: William Stewart, du syndicat Boilermakers' and Iron Shipbuilders' Union; E. E. Leory et Cory Campbell du Vancouver Labour Council; Harvey Murphy de l'Union of Mine, and Smelters Workers Darshing Singh de l'International Woodworkers of America.

Il ne faut pas s'étonner de constater une forte mentalité communiste chez un bon nombre de chefs CIO. Ils constituent peut-être 10% de l'effectif de l'union, mais ce sont eux qui indiquent la route à la masse des ouvriers syndiqués. Quand John Lewis organisa la CIO en novembre 1935, il choisit comme adjoints plusieurs travailleurs reconnus comme communistes: David Dubinsky de l'Union International Ladies Garment Workers; Max Zaritisky, de Cap and Millinery Workers; Sydney Hillman, de l'Almagamated Clothing Workers; John A. Brophy et Harry Bridges.

Encore une fois, nous ne voulons pas dire que tous les ouvriers syndiqués dans l'union CIO sont des communistes. Loin de là, car nous croyons que le très grand nombre sont des travailleurs dignes, honnêtes et qui désirent réellement le progrès de leur pays. Mais ce que nous affirmons c'est qu'un petit nombre de chefs communistes se sont imposés par leur hardiesse et ont atteint les postes de première importance. Ce sont eux qui actuellement tiennent entre leurs mains les destinées de plusieurs unions ouvrières.

Le chef du Parti communiste canadien, Tim Buck, a demandé à ses partisans de noyauter même les syndicats catholiques. Voici à ce sujet, la recommandation faite par Tim Buck dans le rapport présenté devant le Comité central du parti communsite du Canada, lors de sa douzième session: Quant à notre travail dans les Syndicats catholiques, nous devrons réaliser avec plus de vigueur les directives élaborées lors de nos dixième et onzième congrès. Ces directives n'ont pas, jusqu'ici, eu de suite. Nos camarades de Québec sauront sans doute nous donner les raisons de leur inaction, mais ils doivent se rappeler que le travail au milieu des syndicats catholiques est très importont, car ces syndicats constituent actuellement une force de première valeur et qu'ils grandiront de plus en plus, grâce à la division qui règne entre les Unions F.A.T. et CIO. Si nous arrivons à prendre la tête des travailleurs catholiques et unifier tout le monde du travail, notre position sera beaucoup plus puissante".

Il est grand temps pour tous les travailleurs sincères de réagir contre l'entreprise de l'Internationale rouge car un jour, et peut-être dans un avenir rapproché, ils se verront soumis à une dictature de fer, réplique de celle qui pèse sur leurs frères de l'Union soviétique.

Dans un discours qu'il prononçait au Massey Hall de Toronto, le 11 mars 1946, le professeur Kirkconnell, de l'université McMaster, disait, au sujet de la situation des ouvriers en Russie: "Quand les Soviets prétendent avoir résolu le problème du chômage ils oublient de dire qu'ils tiennent 18,000,000 de travailleurs dans des camps de travail forcé (slave labor) et qu'ils ne paient à la plupart des autres que des salaires de famine. Quand ils nous affirment qu'ils ont procuré aux travailleurs des maisons de repos, l'hôpital gratuit, les bénéfices en maladie et les congés payés, il faut savoir que ces bienfaits sont réservés aux membres du parti communiste (une petite minorité) et à quelques travailleurs acharnés — en dépit du fait que tous les ouvriers contribuent au coût de ces entreprises. Quand les communistes prêchent l'égalité économique "de chacun suivant sa capacité, à chacun suivant ses besoins", comprenons bien qu'il existe chez les soviets des "partouzes" de millionnaires que se paient les chefs et les hauts gradés militaires, sur la tête de la foule des affamés, dans un régime où le petit lieutenant de l'armée reçoit un salaire cent fois plus élevé que celui du simple soldat. Quand Staline, déclare avec arrogance qu'il a été seul à gagner la guerre, sachez qu'il cache délibérément au peuple le fait qu'il a reçu de l'Angleterre, du Canada et des Etats-Unis pour six milliards de dollars en matériel de guerre de toutes sortes, sans compter qu'il ne fait aucun cas des six années de combat intense, livré par ses alliés sur les sept mers du globe et sur une douzaine de fronts. Quand les Soviets se vantent d'avoir "libéré" une douzaine de pays amis, il faut savoir que leurs hordes ont assassiné ou réduit en esclavage des populations entières, qu'elles ont apporté en Russie tout ce qui leur tombait sous la main, depuis les jupons et les montres, jusqu'aux produits des moissons et aux machines des usines".

Cette déclaration a été confirmée par le journaliste Edwin-L. James dans l'édition du New York Time, le 8 septembre dernier. Il importe grandement à tous les travailleurs d'y réfléchir.

*Gustave Sauvé, o.m.i.*

(L'Action Catholique)

## Danger

Sous ce titre, un correspondant écrit à l'*Action Catholique* (26 août 1946) à propos de littérature immorale. Que tous nos apôtres lisent cette lettre. Elle piquera leur curiosité, leur indiquera des champs d'action qu'ils ont négligés peut-être, et, par la force de l'exemple, armera leur courage.

Voici la lettre, publiée en *Tribune libre*:

"On vend encore ces fascicules-romans à dix sous l'unité, dont les voyageurs se gavent sur les trains et les autobus, et qui pénètrent jusque dans les familles. Même nos enfants absorbent le poison qu'ils distillent.

"Car, de ces fascicules, quelques-uns sont anodins, *plusieurs* racontent le mal sans vergogne, tous sont affublés d'une littérature affreuse.

"Et nous, catholiques, nous enrichissons les éditeurs et les auteurs (méritent-ils ce nom, homonyme de hauteur?), leur permettant ainsi de diffuser le venin de leurs écrits, et la camelote de leur littérature.

"Le mal est tel que tel quand ces romans restent entre les mains d'adultes, mais il devient criminel quand ils tombent sous les yeux des enfants toujours avides de curiosités et plus encore peut-être de curiosités malsaines. Il est alarmant de voir avec quel appétit nos jeunes dévorent ces turpitudes.

"N'y a-t-il pas lieu de croire que ces fascicules sont compris dans le terme "littérature malsaine" contre laquelle nos évêques nous ont mis en garde récemment.

"Tant que nous encouragerons la vente de ces horribles petits romans, ne pensons pas faire tout notre possible pour le succès de la campagne de moralité.

"Il faudrait voir sur chacun de ces livrets le mot: "DANGER" et surtout en préserver l'enfance. Abstenons-nous d'en acheter: ils disparaitront lentement. Le plus sûr moyen de s'en garer est encore le "boycottage".

Jos.-Albert SAULNIER, inst.,
Saint-Paul-de-Montminy,
comté de Montmagny."

*Stop! listen and look!* Gens de chez nous, cette lecture n'éveille-t-elle point quelque suggestion en votre âme?

Sans blague!

**Prenez part à la campagne de Moralité.**

## L. C. F.

Mercredi soir, le 18, réunion mensuelle du Comité diocésain.

Rapports des diverses activités. Nos ligueuses mènent avec persévérance la campagne de moralité. A les entendre, on se dit: que de choses révélatrices, instructives! que de trouvailles heureuses dans la manière de procéder! que de courage souvent, à affronter le courant démoralisateur!

En commentant les rapports, le directeur diocésain s'est dit réconforté et très heureux d'exhorter les ligueuses à poursuivre la marche en avant, comme une armée rangée en bataille.

La trésorière diocésaine, Mme Anastase Gauthier, remit sa démission, nécessitée par son prochain départ de Chicoutimi. Mme la présidente diocésaine et toutes les dames présentes firent de touchants adieux à leur collaboratrice de toujours, l'assurant de leur reconnaissance et de leur bon souvenir.

Au nom de l'Eglise, le directeur diocésain résuma l'apostolat de Mme Gauthier et la remercia cordialement, lui souhaitant toutes les faveurs du ciel en retour de son travail d'Action catholique.

Après avoir discuté d'initiatives à prendre, de méthodes à adopter dans la campagne moralisatrice, les membres se séparèrent avec le mot d'ordre: En avant, toujours!

## Carnet d'actualité

Maint journal qui n'a pas honte de son âge aime rappeler ce qu'il disait, ce qu'il rapportait, il y a 10, il y a 20 ans, il y a 50 ans...

La L.C.F. ne jalouse point ces records d'ancienneté. Mais nous croyons ne pas lui déplaire en reproduisant, d'une circulaire, ce qu'elle demandait à ses membres, il y a 2 ans:

"La Ligue Catholique féminine diocésaine voit avec peine et inquiétude les danses publiques et organisées passer peu à peu en système au sein de notre population catholique.

"Elle prie instamment chaque ligueuse de se faire auprès de toutes nos femmes et filles catholiques les adversaires de pareilles innovations certainement désastreuses pour nos moeurs chrétiennes, néfastes à la sanctification du dimanche et nuisibles à la marche de nos oeuvres catholiques.

"Luttons toutes sans respect humain et sans relâche.

"Au train où vont les choses, il n'y a pas de raison sociale qui tienne.

"Femmes et filles catholiques boycottons sans pitié ce genre d'innovations."

* * *

Vous le voyez, il n'est pas nécessaire d'avoir parlé il y a 50 ans, pour dire des choses sensées!

Donnée en juin 1944, cette directive est encore d'actualité.

LA LITURGIE

## Notes de vacances

Nous vous revenons, cher lecteur, avec plus d'ardeur que jamais. Quelques observations, faites discrètement au cours des vacances sur le culte de Dieu dans nos églises, n'ont fait que fortifier nos convictions liturgiques.

Nous avons célébré la Messe..... pas toujours sur des autels propres.

Nous avons prié avec le peuple dans plusieurs de nos temples..... mais pas toujours sur de la beauté.

Par ailleurs, nous avons vu des cérémonies bien faites, des enfants de choeur pieux, des servants de messe édifiants, se préparant peut-être à gravir un jour les degrés de l'autel pour faire descendre le ciel sur la terre.

Nous avons entendu quelques beaux accords descendus du jubé pour nous faire prier et pour honorer Dieu. Par contre, beaucoup de fadeurs musicales! Certaines grand'messes tout de même furent marquées d'une élévation en silence. Jamais celui-ci ne fut plus utile. Honneur à l'organiste responsable de ce geste!

Nous avons vu aussi de grosses fleurs..... de *papier* crêpé rouge. Grosses n'est pas le mot: elles étaient énormes. La poussière avait neigé sur elles. Tout près du tabernacle, elles chantaient au Créateur un hymne sur le même ton que les cailloux du chemin, plus une amende honorable pour le mensonge dont elles étaient le sujet par la faute des hommes.

Près de l'église cependant des centaines de fleurs (grosseur naturelle) faites par le Bon Dieu, se sont étiolées à tour de rôle tout l'été durant, ambitionnant en vain d'embaumer l'autel du Seigneur.

Bref, sans alerter qui que ce soit, nous avons jeté un coup d'oeil rapide et discret à partir de la croix qui surplombe la sacristie jusqu'au perron de l'église, en passant par le sanctuaire et la nef.

Selon toute probabilité, ce coup d'oeil nous servira.

B. F. ptre.

**Nettoyons les plages; assurons de sains loisirs.**

## Le chef

**Guy Beauchemin, dans JEUNESSE d'avril, nous indique, comme suit, ce qu'on exige d'un chef:**

**"Voici donc en résumé les points capitaux nécessaires pour l'existence d'un chef:**

*** * ***

**1o il faut un homme supérieur;**

**2o il faut que cet homme fasse partie d'un groupe, et qu'il vive la vie de ce groupe et le comprenne et en soit un personnage type;**

**3o il faut que ce groupe soit devant un problème à résoudre, un besoin à satisfaire, ou une situation à régler;**

**4o il faut que le chef ait une motivation qui le pousse spécialement à vouloir résoudre le problème, satisfaire le besoin, régler la situation, et que convaincu de son affaire, il possède certaines techniques pour entrainer derrière lui le reste du groupe, la masse.**

**CES QUATRE POINTS sont absolument nécessaires. En effet, si le chef n'est pas un homme supérieur, il ne pourra bien comprendre son groupe, il ne verra pas clairement les problèmes à résoudre et encore moins comment les résoudre, et non plus il ne trouvera les bonnes techniques pour commander le groupe."**

## L'épiscopat et la moralité

*18. Les développements de l'industrie ont entraîné vers l'usine un trop grand nombre de femmes, et surtout de mères. En ces dernières années particulièrement, le travail mixte a présenté un triste bilan de misères et d'abus: les changements d'habit à la vue de tous, le deshabillé de certains travailleurs, les blasphèmes, les conversations louches, les scandales qu'on colporte, les licences de toutes sortes même très graves, la diffusion de livres séducteurs, d'images ou photographies scandaleuses, voilà autant de causes de perversion morale. Il appartient aux employeurs consciencieux, aux ouvriers respectueux d'eux-mêmes et de leur prochain de purifier l'atmosphère morale de l'usine, en avisant aux moyens de supprimer totalement des désordres si funestes. "Ouvriers, tenez la place des parents et veillez sur la pudeur des jeunes, protégez leur innocence et leur pureté, quand la profession et les nécessités de famille les forcent à s'éloigner de l'oeil aimant de leurs parents. Que la jeunesse continue Pie XII, demeure physiquement saine ou qu'elle se dégrade dans l'inconduite et compromette par là la santé des générations futures, cela dépend de l'exemple des anciens et de la discipline qu'imposent les chefs des usines et des ateliers. Ne proférez aucune parole, ne racontez aucune plaisanterie, ne tenez aucun propos qui puisse blesser les jeunes qui vous écoutent... Que les ouvriers ne cessent jamais de se témoigner affection et respect les uns aux autres, qu'ils se donnent mutuellement le bon exemple et s'entr'aident toujours".*

Voici que Nos Seigneurs les Evêques pénètrent à l'usine pour y constater que le travail mixte qui s'est généralisé durant la guerre, a donné lieu à bien des abus. Inutile d'en répéter la liste. Insistons plutôt sur les devoirs des employeurs en ces circonstances. Il leur incombe de créer dans leurs usines un climat moral favorable. Les patrons consciencieux se préoccuperont de la tenue de leur établissement, tenue morale surtout. Ils ne peuvent se laver les mains des scandales qui se produisent par leur négligence: par leur inconscience ou leur incurie, voire par leur complicité.

Mais le premier responsable c'est l'ouvrier. Il a le devoir de respecter l'ouvrière qui partage son labeur. Il doit également protection aux jeunes. Qu'on remarque avec quelle insistance Pie XII recommande le soin de la jeunesse dont l'inconduite peut compromettre toute la vie physique et morale. Le Pape incite les ouvriers à ne rien faire, à ne rien dire qui puisse blesser l'âme des jeunes.

Qu'il est triste de constater avec quel sans gêne les hommes d'âge mûr parlent en présence des enfants! Les blasphèmes et les mauvaises histoires font beaucoup plus de mal qu'on ne l'imagine chez les enfants. On oublie trop facilement les malédictions que le Christ a proférées contre ceux qui scandalisent les petits.

Louis-Philippe ROY.

(L'Act. Catholique)

**Au feu les romans, les revues qui scandalisent!**

L'OEUVRE PONTIFICALE DE LA PROPAGATION DE LA FOI
PROVIDENCE DES MISSIONNAIRES AU PAYS ET À L'ÉTRANGER

DEPARTS DE MISSIONNAIRES.

SCNM. — Vingt-quatre Soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception s'embarqueront, dans quelques semaines, à destination de divers postes missionnaires en Orient.

Ce sont: Pour CANTON, Chine; Soeur Agathe-de-Jésus, (Gabrielle Morisset, de Québec); Soeur Philomène-de-Jésus (Azelle Paris, de Fortierville) et Soeur Lucia (Lucia Ho de Canton, Chine).

Pour HONGKONG, Chine; Soeur Eugénie-de-Jésus (Irène Blais de Saint-Bernard, comté de Dorchester); Soeur Saint-Etienne (Aurore Plouffe de Montréal) et Soeur Saint-Philippe (Annette Beaudoin de Champlain).

Pour TSUNGMING, Chine; Soeur Marie-du-Temple (Blandine Roy de St-Gervais, Bellechasse); Soeur Saint-Elzéar (Cécile Martel de Joliette) et Soeur Jeanne-Marie (Jeanne Brassard de Montréal).

Pour MANILLE, Iles Philippines; Soeur Madeleine-du-Sacré-Coeur (Madeleine Payette, de Montréal); et Soeur Saint-Louis (Fleur-Ange Pelletier de St-François-Xavier de Madawaska, N. B.).

Pour MATI, Iles Philippines; Soeur Bernadette-de-Lourdes (Rachel DeMars de Newport, Vt.); Soeur Marie-de-Liesse (Georgine Bénéteau de Amherstburg, Ont.); Soeur Saint-Léon (Irène Nadeau de Bedford et Soeur Bernadette-Soubirous (Jeanne Thiboutot, de Notre-Dame du Portage).

Pour KORIYAMA, Japon; Soeur Sainte-Angèle-de-Mérici (Marie-Jeanne L'Heureux de Loretteville); Soeur Agnès-d'Assise (Lucienne Renaud de Montréal); Soeur Grégoire-de-Nazianze (Rita Martel de Vankleek Hill, Ont.) et Soeur Marie-Alida (Rose-Aimée Demers de Québec).

Pour WAKAMATSU, Japon; Soeur Marie-Léonise (Rachel Guérin de Coaticook); Soeur Saint-Côme (Thérèse Laliberté de Lotbinière); Soeur de l'Enfant-Jésus (Florentine Dansereau de Verchères); Soeur du Saint-Nom-de-Marie (Rita Blais de Thetford Mines) et Soeur Sainte-Hedwidge (Blanche Ross de Fall River, Mass).

UN NOUVAU POSTE MISSIONNAIRE EN AFRIQUE.

SCNM. Le Saint-Père vient de désigner un nouveau poste missionnaire aux Pères de Maryknoll, dans le territoire de Tanganyika, en Afrique. Cette nouvelle a été annoncée par Mgr James E. Walsh, supérieur général des Pères de Maryknoll. Quatre missionnaires ont déjà été assignés à ce poste et un autre groupe se prépare à les rejoindre. Le nouveau territoire est limité par la partie nord de Tanganyika, au sud de l'Equateur en bordure du Lac-Victoria. Du côté opposé du Lac, se trouve l'historique mission de l'Uganda, le royaume des martyrs. Avec cette nouvelle mission, les Pères de Maryknoll détiennent des postes dans toutes les parties du monde: quatre en Chine, trois au Chili, deux au Mexique, et un en Mandchourie, en Corée, au Japon, au Pérou, au Guatémala, en Equateur et en Bolivie. En outre la Société travaille aux Philippines et aux îles Hawaii.

**TOUS À L'ACTION POUR LA MORALITÉ**

# Rapport de l'exposition de chevaux à Hébertville

La grande exposition de chevaux tenue le 10 septembre à la Station d'Hébertville a obtenu l'un des plus beaux succès et le nombre des animaux présentés était particulièrement grand. Nous publions aujourd'hui les noms des gagnants dont voici la liste.

Section 1: Etalons 4 ans et plus: (canadiens): 1er prix: Fernand Martel, Notre-Dame d'Hébertville;

Percherons: 1er prix: Alfred Martin, Ste-Croix; 2ième prix: Osias Tremblay, St-Bruno;

Belges: 1er prix: Joseph-Chs Girard Ste-Croix;

Section 2: Etalons 3 ans: (percherons) 1er prix: RR. PP. Trappistes, Mistassini.

Section 3: Etalons 2 ans: (percherons) 1er prix: Isaie Tremblay St-Bruno; 2è prix: David Tremblay, N.D. Hébertville.

Section 4: Etalons 1 an: (percherons) 1er prix: Osias Tremblay, St-Bruno.

Section 5: Poulains de l'année: 1er prix: Osias Tremblay, St-Bruno; 2è prix: Jos.Arthur Girard, N.D. Hébertville; 3è prix: RR. PP. Trappistes, Mistassini; 4è prix: Aimé Girard, N.D. Hébertville.

Section 6: Juments 4 ans et plus: (percherons) 1er prix: Jos.Elie Tremblay, St-Bruno; 2è prix: RR. PP. Trappistes Mistassini; 3è prix: David Gauthier, Hébertville-Station; 4è prix: Hermias Tremblay, St-Bruno; 5è prix: Elie Tremblay, St-Gédéon; 6è prix: Alfred Gervais, N.D. Hébertville; 7è prix: J.-H. Bois, Hébertville-Station.

Section 7: Juments 3 ans: (percherons) 1er prix: Jos.Elie Tremblay, St-Bruno; 2è prix: RR. PP. Trappistes, Mistassini; 3è prix: J. H. Bois Hébertville-Station.

Section 8: Juments 2 ans: (percherons) 1er prix: RR. PP. Trappistes, Mistassini; 2è prix: Aimé Girard, N.D. Hébertville.

Section 9: Juments 1 an: (percherons) 1er prix: RR. PP. Trappistes, Mistassini; 2è prix: Osias Tremblay, St-Bruno; 3è prix: David Tremblay, N.D. Hébertville; 4è prix: Aimé Girard, N.D. Hébertville.

Section 10: Pouliches de l'année: percherons) 1er prix: Jos.Elie Tremblay, St-Bruno; 2è prix: RR. PP. Trappistes Mistassini; 3è prix: David Tremblay, N.D. Hébertville; 4è prix: Alfred Martin, Ste-Croix; 5è prix: Jos.Elie Tremblay, St-Bruno.

Canadiens: 1er prix: Jos. Charles Girard, Ste-Croix.

Section 11: Juments avec poulains: (percherons) 1er prix: Jos. Elie Tremblay, St-Bruno; 2è prix: Osias Tremblay, St-Bruno; 3è prix: RR. PP. Trappistes, (Mistassini; 4è prix: Alfred Martin Ste-Croix; 5è prix: Aimé Girard, N.D. Hébertville; 6è prix: Jos.Elie Tremblay, St-Bruno; 7è prix: David Tremblay, St-Bruno; 8è prix: Aimé Girard, N.D. Hébertville.

Canadiens: 1er prix: Jos. Charles Girard, Ste-Croix.

Section 12: Progéniture d'un étalon (6 sujets) 1r prix: Osias Tremblay, St-Bruno.

Section 13: Progéniture d'un étalon: 3 sujets) 1er prix: RR. PP. Trappistes, Mistassini; 2e prix: Osias Tremblay St-Bruno.

CLASSES CHEVAUX CROISES

Section 1: Juments 4 ans et plus avec poulains: (moins de 1400 lbs). 1er prix: Charles Tremblay, Hébertville-Station; 2è prix: Albert Claveau, St-Gédéon; 3è prix: Elie Tremblay, St-Gédéon; 4è prix: Wenceslas Bouchard, St-Bruno; 5è prix: Ths.Is. Côté, St-Bruno; 6è prix: Charles Tremblay, N.D. Hébertville; 7è prix: Albert Fortin, St-Gédéon; 8è prix: Wenceslas Bouchard, St-Bruno.

Section 2: Juments 4 ans et plus, avec poulains: (1400 lbs et p'us). 1er prix: Jos.Henri Martel, St-Bruno.

Section 3: Juments sans poulains: 4 ans (moins 1400 lbs). 1er prix: Albert Fortin, St-Gédéon; 2è prix: Rosaire Turcotte, St-Bruno; 3è prix: Delvas Gagnon, St-Gédéon, 4è prix: François Côté, St-Gédéon; 5è prix Félix Lapointe, Hébertville-Station.

Section 4: Juments: sans poulains (1400 lbs etplus). 1er prix: Isaie Tremblay St-Bruno; 2è prix: Isaie Tremblay, St-Bruno; 3è prix: Jos.Charles Girard, Ste-Croix; 4è prix: Osias Tremblay St-Bruno; 5è prix: Félix Lapointe, Hébertville-Station; 6è prix: Hermidas Tremblay, St-Bruno; 7è prix: Albert Claveau, St-Gédéon; 8è prix: Alphonse Desbiens, St-Bruno; 9è prix: Ths-Ls. Côté, St-Bruno.

Section 5: Juments de 3 ans: 1er prix: RR. PP. Trappistes, Mistassini; 2è prix: Henri Fortin, N.D. Hébertville; 3è prix: Elie Tremblay, St-Gédéon, 4è prix: Charles Côté, St-Gédéon; 5è prix: Wenceslas Bouchard, St-Bruno.

Section 6: Pouliches de 2 ans: 1er prix: Edmond Simard, St-Bruno; 2è prix: Alias Tremblay St-Bruno; 3è prix: Elie Tremblay, St-Gédéon; 4è prix: Charles Tremblay, Hébertville-Station; 5è prix: Albert Fortin, St-Gédéon; 6è prix: François Côté, St-Gédéon.

Section 7: Poulbches de 1 an: 1er prix: Charles Côté, St-Gédéon.

Section 8: Pouliches de l'année: 1er prix: Wenceslas Bouchard, St-Bruno; 2è prix: Charles Tremblay Hébertville-Station; 3è prix: Charles Tremblay, N.D. Hébertville; 4è prix: Jos.Henri Martel, St-Bruno; 5è prix: Ths-Ls Côté, St-Bruno; 6e prix: Albert Claveau, St-Gédéon; 7e prix: Albert Fortin, St-Gédéon; 8e prix: Elie Tremblay St-Gédéon; 9e prix: Wenceslas Bouchard, St-Bruno.

Section 9: Poneys: (mâles) 1er prix: Félix Lapointe, Hébertville-Station; 2e prix: François Côté, St-Gédéon.

Femelles: Albert Bouchard, St-Gédéon.

Section 10: Chevaux de trait 1er prix: RR. PP. Trappistes, Mistassini; 2e prix: Osias Tremblay, St-Bruno; 3e prix: Jos.Elie Tremblay, St-Bruno; 4e prix: Isaie Tremblay St-Bruno; 5e prix: Alphonse Desbiens, St-Bruno; 6e prix: Elie Tremblay, St-Gédéon; 7e prix: Jos. Charles Girard, Ste-Croix; 8e prix: Hermias Tremblay, St-Bruno; 9e prix: Albert Claveau, St-Gédéon; 10e prix: J.H. Bois, Hébertville-Station; 11e prix: Wenceslas Bouchard, St-Bruno.

Section 11: Cheval attelé à un voiture de promenade: 1er prix: Rosaire Turcotte, St-Bruno; 2e prix: Isaie Tremblay, St-Bruno; 3e prix: Elie Tremblay, St-Gédéon; 4e prix: Delvas Gagnon, St-Gédéon; 5e prix: Isaie Tremblay, St-Bruno; 6e prix: Hébertville-Station; 6e prix: Hermias Tremblay, St-Bruno.

Nombre d'exposants: 25

Nombre d'entrées: 85


Lisez

NOTRE TEMPS

l'hebdomadaire social et culturel

l'hebdomadaire culturel et social dont tout le Canada français souhaitait la fondation depuis longtemps.

Directeur:

Léopold Richer

NOTRE TEMPS groupe la plus belle équipe d'écrivains canadiens-français. Il aborde toutes les questions d'intérêt national, mais il insiste particulièrement sur les problèmes d'ordre culturel et social.

Abonnement:

$3.00 par année

$1.50 par semestre.

NOTRE TEMPS

138, rue Saint-François-Xavier,

Montréal.



FRAIS MODIQUES — REMISES IMMÉDIATES

Les Prêts Campbell

Comportent une Assurance-Vie!

DE 120 $ A 11000

PRÊTS AUX SALARIÉS — TAUX RÉDUITS

Voici un moyen commode et avantageux d'emprunter de l'argent. Tous les prêts Campbell comprennent une assurance-vie d'un montant égal à votre solde impayé. Advenant votre décès, votre famille est dégagée de l'obligation que vous avez contractée. Le solde dû étant automatiquement remboursé par une compagnie d'assurance. Campbell Finance Corporation est la seule compagnie de prêts qui vous offre cette protection sans augmenter SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES.

Campbell Finance accorde de 23 à 24 mois pour rembourser ces petits prêts. Vous avez 23 mois pour remboursement un emprunt de $500, et plus—et 24 mois et le maximum dépasse $500. Vous pouvez, de la sorte, utiliser votre prêt par versements mensuels peu élevés pour garder votre budget. Bien évidé le tout soit dans les limites de votre vie, les paiements échelonnés qu'accorde Campbell vous aident à réduire considérablement vos dettes. Un agent Campbell se fera un plaisir de vous indiquer la suite de procédures à suivre pour bénéficier de l'aide financière que vous désirez.

Jamais, dans toute son existence, Campbell n'a offert des taux si bas. Le tableau ci-dessous ne donne que quelques indications des facilités de remboursement accordées. Pour plus de détails touchant les montants de $20 à $1000, obligations ou remboursements à un de nos bureaux. Vous bien compris du fait que tous les prêts comprennent la protection d'une assurance-vie sans qu'il ne vous en coûte un sou. Chez Campbell, des hommes particuliers sont toujours à votre disposition pour vous présenter d'aimables renseignements.

Souvenez-le aussi vous serait, Campbell Finance est aussi différente qu'une de prêts à votre disposition. Les gens aussi peuvent emprunter de l'argent régulièrement, sans ennuiement. Les prêts s'engagent sur votre seule responsabilité (jusqu'à $300) sans absolue nécessité et rapidement. D'autres formes de prêts, sans seulement, vous sont aussi offerts. Quels que soient vos besoins, le vous ne hésitez pas choisir le genre de prêt qui vous convient. Un tour au Canadien qui est offert à des établissements de crédit agréés, ou au numéro ci-dessous à Campbell Finance — compagnie qui se spécialise dans les prêts personnels depuis au delà de 34 ans.

| | 3 Mois | 6 Mois | 12 Mois | 18 Mois | 24 Mois | 30 Mois |
|---|---|---|---|---|---|---|
| $ 20 | $ 10.30 | $ 5.30 | | | | |
| 50 | 20.60 | 10.60 | $ 5.90 | | | |
| 100 | 41.15 | 21.20 | 11.75 | $ 7.90 | | |
| 200 | 82.30 | 42.40 | 23.50 | 15.80 | | |
| 300 | 123.45 | 63.60 | 35.25 | 23.70 | $17.70 | |
| 400 | | 84.80 | 47.00 | 31.60 | 23.60 | $18.90 |
| 500 | | 106.00 | 58.75 | 39.50 | 29.50 | 23.60 |
| 700 | | 148.40 | 82.25 | 55.30 | 41.30 | 33.00 |
| 1000 | | 212.00 | 117.50 | 79.00 | 59.00 | 47.20 |

Les mensualités indiquées ci-dessus représentent un prêt ordinaire, à remplir l'ordonnance. Vos moyens pour votre échéance financière d'une détention facile. Les calculs étaient vous confirmer un mois sur lequel. Les prêts ne portent pas intérêt mais bénéficient d'une détention facile sur le montant prêté par le tout.

CAMPBELL

FINANCE CORPORATION LIMITED

AU SERVICE DANS 81 VILLES CANADIENNES

J. DIRON, gérant de succursale,

225, RUE RACINE, CHICOUTIMI, TEL.: 426

Voir: C. A. PAGEAU & ASSOCIÉS

27, RUE ST-PIERRE

PRÊTS AUX SALARIÉS — PRÊTS AUX FERMIERS — PRÊTS AUX COMMERÇANTS


# La distribution du lait coûte trop cher

Cap-Rouge, 4 septembre 1946.

Monsieur le rédacteur,

Samedi dernier, j'ai posé une question au lecteur et aux autorités: Peut-on expliquer que le cultivateur reçoive seulement six cents la pinte alors que le consommateur paie 12 cents? J'ai reçu des documents intéressants sur cette question. Il faudrait une longue étude de ces textes pour en arriver à une réponse satisfaisante. Qu'il suffise, pour aujourd'hui, de tirer une conclusion générale et de suggérer les remèdes propres à abaisser le prix du lait au détail et à diminuer la marge entre le prix payé au producteur et celui payé par le consommateur.

D'abord, toutes les enquêtes révèlent que la distribution du lait au détail coûte beaucoup trop cher. Par exemple, une étude faite par l'Université Cornell, indique une différence considérable entre le coût de distribution au gros et au détail. En 1944, il en coûtait cinq cents et 22 centièmes pour la vente d'une pinte au détail, et seulement une cent et quatre-vingt-treize centièmes au gros. Et cela, dans la région où les dépenses d'une laiterie doivent être les plus fortes: New-York, New-Jersey.

On peut donc affirmer qu'une bonne proportion des 12 cents actuellement payés par le consommateur est absorbée par les frais de la distribution au détail.

Le fait de passer par chacune des maisons de toute une ville et cela tous les jours, en est la cause principale.

Mais les laiteries n'ont pas tous leurs clients dans le même quartier. Et chaque compagnie doit faire pratiquement le tour de la ville. On voit, par exemple, dans une seule rue, sept ou huit voitures de lait de marque différente. Et j'ai observé dans une seule conciergerie, jusqu'à cinq bouteilles de lait venant de laiteries différentes. Est-ce que cette concurrence ne multiplie pas les dépenses déjà sérieuses de la distribution?

Parmi les remèdes essayés ou proposés depuis quelques années citons les suivants:

A Montréal, durant la guerre on a échangé les clients isolés d'une laiterie avec les clients isolés d'une autre afin de diminuer la course de chaque voiture. Et une forte économie a été réalisée.

A New-York et dans d'autres régions américaines, on a encouragé, durant la guerre, les ventes au gros chez les épiciers, et le prix de détail à l'épicerie a été abaissé de 4 cents la pinte (pinte un peu plus petite que la nôtre).

En Angleterre, on a, en certains endroits, municipalisé la distribution du lait, afin qu'il n'y ait qu'une voiture par rue. Et le lait, sur place, a été livré aux maisons. Les laiteries vendent leurs produits et sont débarrassées de la complication de la livraison. Résultat: la quantité de lait vendu augmente de neuf pour cent. Une économie tellement considérable a été réalisée que le prix a été fixé de façon à encourager le producteur à augmenter sa production et le client à acheter plus de lait. Le surplus a occasionné d'autres avantages pour les citoyens. Une grande proportion du lait est consommé aux écoles, le lait est vendu meilleur marché aux familles nombreuses et une grande quantité de lait est distribuée gratuitement aux nécessiteux. Et cela, sans l'aide de l'Etat. Les laiteries font leur profit dans la fabrication et vendent le lait aux prix de gros. Le prix est abaissé par l'économie de la livraison simplifiée.

Dans les pays scandinaves, me dit-on, (j'aimerais avoir plus de détail sur la question), le lait est une entreprise en coopération. Et les producteurs sont beaucoup mieux payés qu'ici, tandis que le prix payé par les consommateurs est beaucoup plus bas. Mon informateur me parle d'une différence de près de trois cents la pinte (au lieu de six)! Une seule livraison, laiterie possédée par producteurs et consommateurs, et minime profit de l'entreprise! revient à chacun des cultivateurs et à chacun des consommateurs suivant la proportion de leurs achats et de leurs ventes. Il faudra revenir sur le sujet.

Dans tous les cas, la discussion est ouverte. Chacun est appelé à étudier la question pour lui-même et à nous transmettre ses idées, suggestions, ou documents. Il doit y avoir moyen, sans rien briser, de simplifier la distribution du lait dans nos villes. Mais en attendant, il faut encourager la production et maintenir élevée la consommation domestique. Et cela, même si la quantité de fromage exporté doit diminuer. Le producteur doit être payé pour son travail. Et présentement il ne l'est pas.

Le cultivateur qui vend du lait aujourd'hui paie pour produire son lait. Il perd de l'argent. Les organisations ouvrières sont à nouveau prêtes de faire des démarches pour obtenir une prime plus forte du fédéral, afin que le travailleur qui fournit du lait au citadin, ne diminue pas sa production, et, que, d'autre part, le consommateur paie un prix pas trop élevé.

Pierre HAMEL

(L'Action Catholique).

## Les moutons à l'automne

## Le concours du Mérite Agricole

Le cycle triennal du Mérite Agricole, section des Colons, se continue cette année dans la troisième région, qui comprend: Lac-Saint-Jean, Chicoutimi, Saguenay, Charlevoix, Montmorency, Québec, Portneuf, Champlain, Saint-Maurice, Maskinongé, Berthier, Joliette, Montcalm, L'Assomption, Laval, Terrebonne, Deux-Montagnes, Soulanges, Vaudreuil, Argenteuil, Labelle, Pontiac, soit les comtés situés au nord du Saint-Laurent, excepté l'Abitibi et le Témiscamingue.

Chaque cultivateur doit faire son entrée sur un blanc préparé à cette fin par le Ministère de la Colonisation, répondre fidèlement à toutes les questions posées et transmettre cette formule le ou avant le 1er janvier 1947, au chef du district concerné du ministère de la Colonisation.

M. Guy Simard, 47, rue Saint-Eustache, Québec.

M. R.-E. Dubois, 40-est, rue Notre-Dame, Montréal.

M. Alphonse d'Arcy, Montmagny (Robertval).

M. Armand Tremblay, Chicoutimi (Jonquière).

M. Bernadin Simard, Rivière-Saint-Paul, (Charlevoix).

Cette inscription doit être accompagnée d'une déclaration assermentée faite par le ou les requérants, attestant qu'ils ont rempli les conditions requises pour participer au concours.

Pour pouvoir participer au concours, le requérant doit être propriétaire ou locataire d'une ferme d'au moins 10 acres de terre labourable et avoir été cultivateur pendant au moins 5 ans.

Le requérant doit avoir résidé au Canada pendant au moins 10 ans et être sujet britannique.

Les concurrents sont classifiés en deux catégories, selon qu'ils sont propriétaires ou locataires

# La page des cultivateurs

## La famille complète...

Les fils de cultivateurs partis seuls s'établir sur une terre neuve, qu'ils soient célibataires ou jeunes mariés, ne sont pas d'ordinaire comme on serait porté à le croire, le type idéal du colon.

Il arrive même que le colon citadin, marié, réussisse mieux qu'eux. Pourtant, il a de l'expérience, ce fils de cultivateur; il est courageux, il est bien intentionné il a peut-être quelques centaines de dollars. Et s'il émigre, lui, c'est que son père ne peut l'établir dans sa paroisse d'origine et qu'il entend poursuivre ailleurs son métier agricole. Il a donc moins que d'autres le goût de l'aventure et du risque.

Comment se fait-il que, avec de semblables atouts en mains, il n'ait pas de chances de succès supérieures pour ne pas dire plus nombreuses?

Ce jeune homme a vécu intensément la vie familiale dans la vieille paroisse; là-bas, il sera isolé. Hier, il cultivait une terre toute faite; aujourd'hui il devra défricher sa terre, du moins en partie, avant de la cultiver et de l'ensemencer. Et même si l'organisation paroissiale est passablement avancée, elle ne peut guère se comparer à celle qu'il vient de laisser. Bref, il sera comme un arbuste transplanté dans un autre sol, racines nues. Il peut prendre racine. Mais viennent une sécheresse, un coup de vent (ennui, difficultés), il dépérit.

Que ce jeune homme, au contraire puisse s'établir dans la vieille paroisse, près de sa famile, de ses parents et de ses amis; que sa vie ne soit en rien modifiée, c'est-à-dire qu'il reçoivent au début de son établissement un appui moral et matériel; et voilà ce jeune homme assuré de réussir même s'il n'a pas recours à de tels auxiliaires.

D'où il faut conclure que la famille complète est le type par excellence du colon.

Le père et le fils, disons mieux: les fils, qui se transportent ensemble en régions neuves, emportent avec eux ces dieux lares qui chez les Romains, protégeaient le foyer domestique dans la patrie comme en terre étrangère; ils emportent donc avec eux toutes les aptitudes et tous les éléments de succès. Certes les liens qui les unissent avec la paroisse d'origine seront rompus. Ils devront s'acclimater à un autre genre de vie et de travail. Ils diront adieu au passé pour se lancer dans un avenir qu'il leur faudra faire de leurs mains et de leur volonté. Assurément, la somme de travail à abattre n'en sera pas pour autant diminuée. Mais ils feront ensemble!

Ils resteront ensemble. Le frère uni à son frère est comme une ville fortifiée. A plus forte raison le père uni à ses fils. Ce sera la même vie familiale dans un coin de pays différent. Rien d'autre. C'est cela qui compte.

Si l'on veut mener à bien une politique de colonisation constructive, progressive, payante, avec des résultats d'une seule traite et non plus avec une demi-succès issu de trois insuccès précédents, on devra favoriser davantage l'établissement des familles agricoles complètes: les transplanter directement du vieux sol dans le sol neuf en leur conservant tout le terroir qui est collé à leurs racines. Il faut un plan de colonisation pour les familles agricoles, elles le réclament.

(La Voix Nationale)

Prenez part à la campagne de Moralité.

## Propos de banquet

On fêtait les lauréats du Mérite agricole, le 4 septembre.

Profusion de médailles et de discours.

Dit le Premier Ministre de la Province:

"N'oubliez jamais que sans l'agriculture, jamais la province de Québec et notre race ne pourront atteindre les hautes destinées auxquelles elles sont appelées... Nous traversons des heures troublées et dans la tempête qui nous menace de toutes parts, seule l'agriculture possède la stabilité, la solidité et la permanence qui nous donnent des garanties indispensables de paix, de protection de nos traditions nationales et religieuses, car, le sultivateur est le gardien par excellence de ces traditions."

Pour sa part, l'hon. Laferté, demande aux cultivateurs d'aimer de plus en plus leur terre, afin d'arrêter la désertion des campagnes. Notre *devoir*, conclut-il, est de nous unir pour conserver à notre province son caractère agricole.

M. le chanoine Jean Bergeron, que tous savent en parfaite connaissance de cause, déplore le fait que les hommes ont trop souvent oublié la noblesse de la vocation agricole.

L'hon. A. Godbout: l'agriculture, demain, sera ce que nous l'aurons préparée; si l'on tient compte des leçons de la terre, il n'y aura aucune crainte... Le chef de l'Opposition demande aux cultivateurs de rester attachés à la terre, aux travaux de la ferme, à l'étude de leurs problèmes.

Vous le voyez, habitants, il voltige encore beaucoup de bon sens au-dessus des tables d'un banquet!

C. L'HABITANT.

## Le bétail Jersey à l'exposition de Roberval

LISTE DES PRIX GAGNES

TAUREAUX 3 ANS

| | | |
|---|---|---|
| 1er prix: | Thomas-Louis Hémond | Hébertville |
| 2ième prix: | Lawrence Doyle | Saint-André |
| 3ième prix: | Jos. Girard | Hébertville |

TAUREAUX 1 AN

| | | |
|---|---|---|
| 1er prix: | Louis Tremblay | Chambord |
| 2ième prix: | J.-A.Gagnon | Saint-Bruno |
| 3ième prix: | Lawrence Doyle | Saint-André |

TAUREAUX CHAMPION

| | | |
|---|---|---|
| 1er prix: | Thomas-Louis Hémond | Hébertville |

GENISSES JUNIOR

| | | |
|---|---|---|
| 1er prix: | J.-H. Bois | Hébertville |
| 2ième prix: | J.-H. Bois | Hébertville |
| 3ième prix: | Lawrence Doyle | Saint-André |
| 4ième prix: | J.-H. Bois | Hébertville |
| 5ième prix: | J.-H. Bois | Hébertville |
| 6ième prix: | J.-H. Bois | Hébertville |

GENISSES SENIOR

| | | |
|---|---|---|
| 1er prix: | J.-H. Bois | Hébertville |
| 2ième prix: | Lawrence Doyle | Saint-André |

TAURES 1 AN

| | | |
|---|---|---|
| 1er prix: | Fred Néron | Hébertville |
| 2ième prix: | J.-H. Bois | Hébertville |

TAURES 2 ANS, SECHES

| | | |
|---|---|---|
| 1er prix: | J.-H. Bois | Hébertville |

VACHES 2 ANS EN LAIT

| | | |
|---|---|---|
| 1er prix: | J.-H. Bois | Hébertville |
| 2ième prix: | Louis Tremblay | Chambord |

VACHES SECHES, 4 ANS ET PLUS

| | | |
|---|---|---|
| 1er prix: | J.-H. Bois | Hébertville |
| 2ième prix: | J.-A. Gagnon | Saint-Bruno |

VACHES EN LAIT, 3 ANS

| | | |
|---|---|---|
| 1er prix: | Lawrence Doyle | Saint-André |
| 2ième prix: | J.-H. Bois | Hébertville |

VACHES EN LAIT, 4 ANS ET PLUS

| | | |
|---|---|---|
| 1er prix: | J.-H. Bois | Hébertville |
| 2ième prix: | Ferd. Néron | Hébertville |
| 3ième prix: | Jos. Girard | Hébertville |
| 4ième prix: | Thomas-Louis Hémond | Hébertville |
| 5ième prix: | Lawrence Doyle | Saint-André |

GRANDE CHAMPIONNE

| | | |
|---|---|---|
| 1er prix: | J.-H. Bois | Hébertville |

PROGENITURE DU PERE Jr.

| | | |
|---|---|---|
| 1er prix: | J.-H. Bois | Hébertville |
| 2ième prix: | Lawrence Doyle | Saint-André |

PROGENITURE DE LA MERE

| | | |
|---|---|---|
| 1er prix: | J.-H. Bois | Hébertville |
| 2ième prix: | Lawrence Doyle | Saint-André |

ÇA C'EST BON LES PILULES MORO!

N'est-ce pas messieurs, que vous avez maintes fois entendu parler des PILULES MORO! Eh! bien qu'en disait-on? Quelles sont bonnes! Oui, en effet, les PILULES MORO sont un excellent tonique et beaucoup d'hommes devraient y avoir recours pour refaire leurs forces et leur vigueur.

L'épuisement vient souvent au moment où l'on y songe le moins. On travaille fort, on abuse de ses forces, on mange à la hâte, le temps manque pour se reposer suffisamment et ainsi on s'épuise. Il n'y a rien qui fait plus de bien aux hommes fatigués que les PILULES MORO, en peu de temps les muscles usés se refont, les forces augmentent et tout l'organisme se trouve aguerri contre la fatigue, le manque d'appétit, le nervosité, les douleurs de dos ou de reins conséquentes à l'épuisement.

Par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25

PILULES MORO


## Le bétail "Jersey" à l'exposition de Roberval, Lac St-Jean

Sur un total de 15 à 20 éleveurs de bétail "Jersey", disséminés ici et là dans les deux comtés de Chicoutimi et Lac-Saint-Jean, 7 d'entr'eux ont eu l'heureuse idée de présenter cette année des sujets de race Jersey à l'exposition de Roberval. Ce sont tous des débutants dans l'élevage, qui, guidés par leur courage, leur enthousiasme, ont pris l'initiative d'exhiber 28 sujets de race Jersey. Faute d'expérience, chose bien excusable pour des débutants, l'on a exhibé des sujets que l'on a tiré du pâturage sans autre préparation qu'un léger lavage et brossage. Aussi, les connaisseurs qui faisaient partie des spectateurs se sont-ils promptement expliqués pourquoi la plupart des sujets Jersey exhibés paraissaient quelque peu timides, parfois effrayés et manquant tous d'un embonpoint remarqué chez les sujets exhibés des autres races de bétail. Il ne faut pas *s'alarmer outre* mesure de ce défaut d'embonpoint, car chez toutes les races laitières, un excès d'embonpoint, dénote presque sûrement un manque d'aptitude à convertir les aliments consommés en lait et gras de beurre. Chez la race Jersey dont les aptitudes laitières et beurrières sont très développées, c'est normal et logique qu'elle soit maigre. Ce serait étonnant et même miraculeux si la vache Jersey pouvait se tenir grasse en donnant un lait dosant de 5 à 6% de gras et en maintenant une lactation sans repos d'un vêlage à l'autre. Ce qui est plus éloquent que l'embonpoint, ce sont les records en lait et en gras produits par les vaches de race Jersey. Cultivateurs du Lac-Saint-Jean, qui êtes intéressés dans la production du beurre et partant à adopter une race laitière et beurrière pour votre ferme, me permettriez-vous une suggestion? Ce serait de ne pas trop vous arrêter à l'opinion de celui-ci ou de celui-là, parfois et la plupart du temps, plus soucieux de leurs propres intérêts que des vôtres. En homme d'affaires pratique, je ne doute pas que vous préférez les faits aux opinions, de quelque endroit qu'elles proviennent. En consultant le rapport officiel de contrôle laitier publié annuellement par le Ministère fédéral de l'agriculture et que vous pouvez vous procurer gratuitement, vous y verrez que la vache Jersey produit autant de gras que la meilleure de ses rivales, et, ce qui est très important, à un coût de production inférieur à toute autre. La preuve de cet avancé est fournie dans les rapports de l'Institut international de recherches.

Pour l'édification des futurs éleveurs du Lac-Saint-Jean, me permettriez-vous de mentionner ici les records des mères des taureaux Jersey exhibés cet automne à votre belle exposition de Roberval.

1er PRIX: Taureaux 3 ans et plus. Prina Warder King, 108,442. Classe A. dont la mère a donné en 305 jours dans la classe des adultes, 9,195 livres de lait dosant en moyenne 4.75% soit 437 livres de gras. Propriété de M. Thomas-Louis Hémond, Hébertville.

3ième PRIX: "Victory Fancy Lad — 108,438, classe A, dont la mère a donné en 305 jours dans la classe adulte, 9,591 livres de lait, 489 livres de gras, avec un pourcentage moyen de 5.1%. Propriété de M Joseph Girard, Hébertville, P. Q.

2ième PRIX: Taureau classe A dont j'ignore le record de la mère

Ces records ne sont pas isolés mais plutôt généraux chez la vache Jersey comme en font foi les rapports de contrôle officiel. Ne sont-ils pas assez éloquents pour démontrer la vigueur et la capacité de la vache Jersey et faire pâlir de confusion les inconséquents volontaires ou non qui cherchent leurs intérêts en essayant de faire croire au public que la vache Jersey manque de vigueur et de santé? Que l'on se renseigne à la bonne source, en l'occurence auprès de mes confrères cultivateurs des paroisses de Champlain et Batiscan et l'on apprendra qu'en 1943, j'ai personnellement hiverné 5 taures pur sang Jersey d'un an dans une vieille étable dont les fenêtres et les portes ont été tenues intentionnellement et continuellement ouvertes tout l'hiver. Ces taures n'avaient que la neige pour breuvage et une tasserie de foin commun pour fourrage. Aucun concentré leur fut servi et cependant elles ont terminé leur hivernement dans un état de chair pour le moins égal à n'importe quelles taures du même âge hivernées au chaud dans les étables des environs.

Jeunes éleveurs de bétail Jersey des comtés de Chicoutimi et Lac-Saint-Jean, je me permets de vous féliciter bien sincèrement de l'initiative que vous avez prise d'exposer pour la première fois du bétail Jersey à votre magnifique exposition régionale. En cela, vous vous rendez sans aucun doute de très bons services et peut-être encore de meilleurs, à vos confrères en élevage et en agriculture. Je vous souhaite succès pour vous et vos confrères dans l'élevage de l'excellente vache qu'est la belle et bonne petite Jersey.

Paul BRUNEL,
Batiscan,
Co. Champlain, P. Q.

## Essais utiles sur les aliments

Parmi les nombreuses recherches effectuées par la Division de la zootechnie, Service des fermes expérimentales, ministère fédéral de l'Agriculture, certaines portent sur la distribution des sujets de reproduction pour améliorer le bétail sur les fermes canadiennes et en même temps aider à l'avancement des recherches scientifiques. Récemment, un grand nombre de porcs ont servi à éprouver leurs mères sous le régime de l'enregistrement supérieur des porcs et, une autre fois, seize des porcs de la Division ont servi dans un projet coopératif avec la Division de la Chimie, service scientifique, en vue de déterminer la digestibilité de divers aliments pour les porcs. De plus, des porcs ont été fournis à l'Institut des recherches sur les maladies des animaux, Ministère fédéral de l'Agriculture pour fins d'expérimentation.

Dans une autre expérience sur l'alimentation des porcs, les résultats ont été publiés sur la valeur relative des suppléments protéiques d'origine animale et végétale dans l'alimentation des porcs de croissance et d'engrais. Des suppléments minéraux contenant 65, 50, 30 et 20 p.c. d'aliments protéiques animaux (c'est-à-dire que la farine animale a été comparée avec la farine de poisson). Le reste de chaque supplément a été complété par un aliment d'origine végétale — le tourteau de lin. Le premier résultat n'accusait à peu près aucune différence entre les lots quant à la rapidité du gain, à l'économie d'aliments ou à la qualité de la carcasse.

Dans l'expérience reprise l'année suivante, les résultats généraux ont confirmé ceux de l'épreuve précédente. Il y avait un léger avantage dans le gain de poids et la qualité de la carcasse pour les porcs recevant un plus fort pourcentage de protéine animale, tandis que la plus grande économie d'aliments a été notée lorsque 50 p.c. et 35 p.c. du supplément protéique était de source animale. Les résultats des deux expériences indiquent que jusqu'à

## Barraute-Kiask

La Chambre des Communes et le Sénat ont autorisé les Chemins de fer nationaux à construire un tronçon ferroviaire de 55 milles qui reliera Barraute, sur le *Transcontinental*, aux chutes Kiask, dans la vallée de la rivière Bell, au nord de l'Abitibi. Le coût de cette construction est évalué à $4,125,000.

Le motif immédiat de cette entreprise, suivant le parrain du bill, le ministre Chevrier, c'est d'assurer le transport du bois de la *Canada Paper*, depuis l'immense domaine forestier que cette compagnie détient dans la région nord-abitibienne, jusqu'à ses usines de Windsor Mills, dans les Cantons de l'Est. Ses réserves de l'Est sont pratiquement épuisées. La *Canada Paper* garantit aux Chemins de fer nationaux un minimum de revenus durant les six premières années.

Les protagonistes du projet mettent aussi au dossier favorable à ce bout de voie ferrée les grandes possibilités agricoles, forestières et minières de la contrée que la ligne desservira. Au dire d'enquêteurs officiels, c'est "la meilleure région de colonisation que possède la province de Québec". On ajoute, sous l'aspect minier, que "la future ligne" traversera la principale ceinture minérale entre Noranda à l'ouest et Chibougamau, à l'est".

Sur le bienfait d'une nouvelle ligne d'acier dans ces parages, tout le monde semble d'accord. C'est à propos de la direction du tronçon projeté que l'on entend un autre son de cloche qu'il vaut la peine d'écouter. Et ce sont les protagonistes de l'orientation du transport et du commerce abitibiens vers Montréal qui le font entendre de nouveau. Leurs objections se résument à ces arguments:

La nouvelle ligne Barraute-Kiask se dirigera encore du côté ontarien, plutôt que du côté québécois; elle se soudera au réseau ferroviaire de la province voisine et contribuera à continuer le drainage du commerce vers Toronto, au détriment de Montréal.

SON DE CLOCHE QUEBECOIS

Les tenants de cette thèse arguent qu'il aurait été plus logique au point de vue québécois de construire un embranchement Langlade-Kiask, qui serait relié à la ligne principale du C.N., vers l'est, au lieu de raccordement Kiask-Barraute-Cochrane, vers l'Ouest, et le sud ontarien. D'ailleurs, précise-t-on, la jonction à Langlade raccoursirait la distance entre Kiask et Windsor Mills, puisque le transport du bois de la *Canada Paper* entre ces deux endroits est le but initial du tronçon ferroviaire nord-abitibien.

Le parcours Abitibi-Montréal par chemin de fer est déjà trop long; il est même prohibitif et contribue à séparer les Abitibiens des Montréalais. Il faut travailler à un rapprochement de distance et de commerce. On a déjà étudié les plans d'une voie plus directe — Joliette-Langlade, par exemple, — qui simplifierait de moitié le long détour par La Tuque et Parent. De toute manière, il appartient aux Montréalais de travailler à rendre plus voisins nos compatriotes d'en-haut.

L. R.

(*Le Devoir*).

néraux employé dans l'alimentation des porcs pouvait provenir de source végétale, comme le tourteau de lin. Le reste se composait de farine animale et de farine de poisson, et il n'y eut point d'abaissement de la valeur alimentaire du supplément ni d'effet défavorable sur le gain de poids ou la qualité de la carcasse produite.

## PAYSANA

**Sommaire de septembre 1946**

Editorial: L'Artisanat. Pourquoi? — Françoise Gaudet-Smet; Dans les livres saints; En pays neuf — Marthe Beaudry; Lettre à ma cousine canadienne — Brigitte de Paris; Ici et là; Nos vétérans — Georges Dufresne; On a la santé qu'on mérite — Jules Gilbert; Chanson: "Piquons droit..."; La parade de modes des Trois-Rivières; Faites votre propre mannequin; Salades et verdures; Notre concours de courtes-pointes; Nos patrons; Nos amis les livres; Le Courrier de "Paysana".

Abonnement: $1 par année; $2. pour 3 ans; 266-ouest, rue Saint-Jacques, Montréal, P. Q.

Un client peu distingué s'installe à une table, dans un restaurant chic, et se met à nouer sa serviette autour du cou. Le maître d'hôtel, scandalisé appelle un garçon et lui dit:

— Tâchez de faire comprendre avec tact à ce monsieur que cela ne se fait pas.

Le garçon s'avance rapidement vers le client et lui demande avec un parfait sérieux:

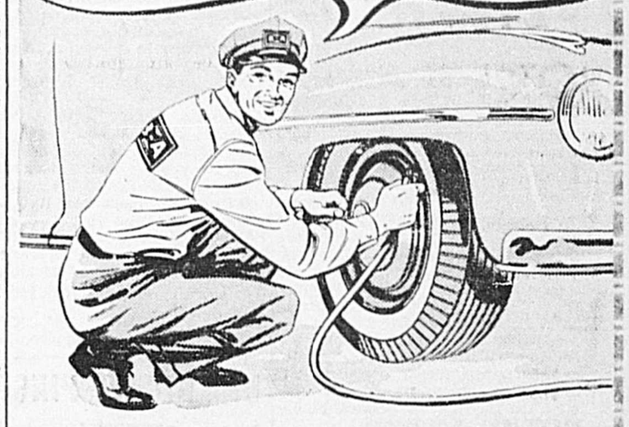
— La barbe ou une coupe de cheveux, M'sieur?

## Exportation

Environ 6,500 tonnes d'aliments pour les Iles-Britanniques y compris 2,300 tonnes de farine, 1,200 tonnes de fromage et 270 tonnes de poudre d'oeufs, ont été expédiées récemment de Montréal sur le cargo Beaverdell, à destination de Londres. La cargaison comprenait également du bois de construction, du bois de pulpe et autres produits primaires.


CONSTIPÉ
MAUX DE TÊTE?
PRENEZ DES PILULES LAXATIVES VÉGÉTALES BEECHAM'S
POUR UN PROMPT Soulagement
PILULES BEECHAM'S

SERVICE le sourire aux lèvres!



▶ Vous serez toujours bienvenu à la grande enseigne "B-A". Bien que votre vendeur B-A vende les meilleurs produits de pétrole sur le marché, il ne se contente pas de remplir votre réservoir, ou de changer votre huile. Il vous donne les petits services supplémentaires qui font des amis de ses clients. Venez vous en convaincre!

B-A POUR LE MEILLEUR SERVICE DANS LE QUÉBEC

Une Marque Bien Établie est un Gage de Qualité

La politique progressive qui a fait de Penmans une des maisons les plus en vue dans l'industrie textile, au Canada, est votre assurance que les Articles Tricotés Penmans répondront, à l'avenir, à vos besoins en fait de qualité, de confort et de confection soignée. Cela signifie que la maison Penmans est prête à adopter des nouveaux procédés et de nouvelles méthodes pour marcher de pair avec les progrès accomplis dans cette industrie. De cette façon, Penmans continuera à maintenir les hauts prototypes de qualité qui sont aujourd'hui synonymes de la marque de commerce Penmans.

Des quantités limitées sont équitablement réparties par l'intermédiaire des marchands Penmans chez qui vous vous fournissez.

Penmans

IN15-46F

Tous-vêtements · Bas · Vêtements

# • Au Foyer •

Je dois, je veux

**Pour les jeunes**

## La chanson des roses

—Ainsi, Paul, tu vas partir?

Le jeune homme répondit par un soupir, mais ce soupir trahissait peut-être l'ennui d'une question, vingt fois répétée.

—Oui, Sylvette: je vais partir mais dans trois mois, je reviendrai et je demanderai si tu veux être ma femme . . .

—Je sais, mais il est si loin ain, ce bonheur, et si cruelle sera la séparation . . .

Un pressentiment lui serrait le cœur, elle ne disait que l'absence de Paul assombrirait les longs jours d'attente . . . et s'il allait l'oublier, là-bas? . . .

Pourtant, le soleil jetait, ce soir-là, un ultime reflet d'or, avant de décroître. D'une caresse rose, il nimbait d'une lumière étrange le petit jardin rempli de fleurs.

Espagnoles, parfumées, radieuses, les roses exhalaient les senteurs de l'été qui finissait, et vers elles, Sylvette tournait son visage; son regard malheureux cherchait dans leurs corolles, la promesse d'un amour durable.

Ses traits crispés trahissaient une souffrance intime et elle éprouvait toutes les peines du monde, à retenir ses larmes.

—Voyons! dit Paul, se faisant consolateur, écoute, Sylvette . . . écoute la "chanson des roses" . . . elle me rappelle celle que tu chantais, lorsque je t'ai connue . . .

Et sans souci des épines qui meurtrissaient ses doigts, le jeune homme en cueillit une gerbe et la tendit à Sylvette.

Elle la serra contre elle, comme un talisman, et y enfouit son visage en fermant les yeux, car la rosée des corolles était pareille à la brume qui emplissait ses yeux . . .

—Le temps passé, il faut te quitter . . . adieu Sylvette . . . je t'écrirai . . . après-demain! . . .

Il partit, son ami Paul — et il n'y eut plus dans l'ombre grandissante, qu'une petite forme écroulée, qui murmurait une prière, sur un bouquet de fleurs, aux pétales humides de rosée et de larmes.

* * *

Il fut cruel pour Sylvette de paraître calme, ce soir-là, mais elle mit tout son courage à cacher son chagrin et en feignant se plonger dans un difficile travail de broderie, elle évitait les regards interrogateurs de son entourage.

Soudain, elle se souvint qu'elle avait laissé, sous la charmille, son écharpe de soie mauve, elle courut le chercher . . .

—Comme je suis distraite, pensa-t-elle, en ramassant l'étoffe soyeuse.

Mais un rayon de lune filtra entre les nuages, et moqueur, lui montra, tout à côté, par terre, un rectangle de carton, que la jeune fille ramassa . . .

C'était une photographie, et dans la pénombre bleutée, Sylvette put distinguer un visage de jeune fille, les traits d'une brunette d'un air étrangement railleur . . .

—Paul a perdu cette photo, sans doute . . . quand il a voulu me donner sa nouvelle adresse . . . elle est tombée . . .

Mais elle pâlit davantage, quand elle lut au bas de la photo . . . "A mon cher Paul . . . de celle qui a hâte de vous revoir . . . votre petite amie Irène".

Sylvette avait lu lentement, comme pour distiller en elle, la souffrance, goutte à goutte . . . et une flamme de colère s'éleva dans ses yeux.

Elle était fait de son bonheur, maintenant, l'espoir a fui, mortes . . . ses illusions et pourtant, comme elle voudrait pouvoir rêver encore, comme ce serait doux de sommeiller dans l'illusion d'un lendemain merveilleux!

Hélas! la photo est là, entre ses mains; elle la tourne comme pour lui arracher son secret . . . le secret de ces yeux caressants qui lui ont pris son Paul!

Car, elle ne doute plus de son malheur. A la lumière de la petite lampe de sa chambre, elle a reconnu que la main de Paul a aussi écrit des mots affectueux au dos de l'image, où "Irène" a tracé son aveu . . .

Sylvette regarde le tout d'un air triste et las, la gerbe parfumée et rose est toujours là, qui s'épanouit, sous ses yeux . . . Mais de leurs corolles entrouvertes . . . la touchante "chanson des roses s'est tue . . .

Adieu son beau rêve, son amour, Sylvette s'endort . . . pleurant son bonheur, déjà envolé, espérant que la vie lui apportera demain, un autre amour plus loyal et plus sincère.

REINE DU NORD
Lac-Bouchette.

Une santé florissante représente la fraîcheur enivrante des fleurs. Mais pour garder sa vigueur et sa fraîcheur à l'organisme, on doit débarasser l'intestin des poisons qu'il accumule. La LIMONADE PURGATIVE RIGA, dont le goût plaît aux enfants et aux adultes, est un purgatif doux et efficace qui ne cause ni douleur ni accablement. Pour combattre la constipation, ayez recours à la LIMONADE PURGATIVE RIGA, ou, si vous préférez, à l'EAU RIGA.

En vente partout.

LIMONADE PURGATIVE "RIGA"

## UN RICHE PINSON

Charles Nodier, littérateur célèbre, né à Besançon, profitant d'un rayon de soleil printanier, alla un jour se promener avec un ami, du côté du Pré-Saint-Gervais. S'étant assis sur l'angle d'une citerne peu élevée, voilà qu'il aperçoit dans un fossé, blotti au soleil, un jeune paysan qui tenait un livre à la main. L'enfant était studieux.

—Tu sais lire, mon ami? lui demanda Nodier.

—Pas tant que je voudrais, dit l'enfant, levant deux grands yeux noirs très expressifs.

—Vas-tu à l'école, au moins?

—Ma sœur et moi nous y allons, à tour de rôle, tous les deux jours.

—Tiens! et pourquoi pas ensemble?

—Parce que ça coûterait trop cher, quatre francs. Ma mère, qui garde les oies, ne peut donner tant d'argent que ça.

—Ah!...

Nodier se leva, fit quelques pas, il aperçut un nid dans un embranchement de cerisier.

—Sais-tu monter sur les arbres, mon garçon?

—Oui, monsieur; mais c'est pas la peine de grimper pour prendre ce nid: il est bien vieux.

—Qu'importe! je tiens à l'avoir.

Le nid n'était pas élevé: l'enfant put bientôt l'atteindre, et sans peine.

—Je le sens: il est tout plein, tout plein; mais ce ne sont pas des oiseaux qui nichent dedans...

—Qu'est-ce qu'il y a donc?

L'enfant, revenu à terre, regarde: son étonnement est extrême. Il retourne le nid, et en fait tomber une vingtaine de pièces de monnaie. Ebahi, il appelle sa mère qui accourt, et lui montre, joyeux, sa trouvaille.

—Oui, oui, mère, bien sûr, c'est de l'argent.

Puis, étendant le bras vers Nodier qui riait comme un fou, il s'écria:

—Oh! mère, le pinson, je crois que le voilà.

En effet, le charitable Nodier n'avait eu qu'à élever le bras pour déposer son offrande délicate dans l'aumônière de mousse que la Providence avait placée à la portée de sa haute stature.

Les deux enfants purent aller à l'école chacun tous les jours.


USAGE DOMESTIQUE No 5 F

LAVE LE LINGE BLANC COMME NEIGE

Un peu de Javex dans la machine à laver ou dans l'eau de rinçage donne un linge blanc éclatant. Les taches rebelles disparaissent comme par magie. Employez Javex tous les jours de lavage.

CHEZ VOTRE ÉPICIER

Javex 16¢

LE PIRE ENNEMI de la SALETÉ


## Clémence de Cyrus

Cyrus, ayant attiré le roi d'Arménie dans une embuscade, le fit prisonnier, puis, au milieu de l'armée, faisant assembler les capitaines des Perses et des Mèdes, les grands d'Arménie, le fils du monarque captif et les femmes tombées entre ses mains, il fit au roi son procès.

—Roi d'Arménie, dit-il, j'exige avant tout que vous répondiez avec cette sincérité qui convient aux princes. N'avez-vous pas été vaincu par Astyage, mon aïeul? Ne vous êtes-vous pas engagé à lui payer un certain tribut, à lui fournir un certain nombre de troupes?

—J'en conviens.

—Pourquoi donc avez-vous violé le traité dans tous ses articles?

—Par amour pour la liberté.

—Mais si quelqu'un, après avoir été réduit en servitude, tâchait de se dérober à son maître, que lui feriez-vous?

—Je le punirais.

—Et si vous aviez donné un gouvernement à quelqu'un de vos sujets, et qu'il eût prévariqué, le laisseriez-vous en place?

—Non, certes, je le déposerais.

—Et s'il avait amassé de grandes richesses par ses malversations?

—Je l'en dépouillerais.

—S'il avait eu des intelligences avec vos ennemis?

—Dussé-je me condamner moi-même, je le ferais mourir...

A ces mots, tous les Arméniens poussèrent des lamentations et déchirèrent leurs vêtements, comme si le roi d'Arménie eût prononcé lui-même son arrêt. Tigrane, son fils, se jeta aux pieds de Cyrus.

Ah! Seigneur, lui dit-il d'une voix entrecoupée de sanglots, ayez pitié de mon père, que ses malheurs ont rendu sage, et par votre clémence, attachez pour jamais à votre service un prince infortuné qui vous devra sa liberté, sa vie, son sceptre, ses richesses, ses femmes, ses enfants.

Cyrus ne put entendre ces paroles sans verser des larmes. Il pardonna au roi d'Arménie, le conduisit ensuite dans sa tente, lui et toute sa famille, et après un festin magnifique, les embrassa tous, pour marque d'une parfaite réconciliation. Il les renvoya ensuite, pénétrés d'admiration et de reconnaissance.

## Saint-Jean-l'Evangéliste

ST-JEAN-L'EVANGELISTE (D.N.C.)

MARIAGE. — M. Richard Gagnon, de notre paroisse, fils de M. Arthur Gagnon, de Kénogami, unissait sa destinée à celle de Mlle Marguerite Pearson, fille de M. P.-E. Pearson, marchand de notre paroisse; leurs pères respectifs leur servaient de témoins. Les nouveaux mariés sont partis en voyage de noces à Québec et Montréal, accompagnés de M. et de Mme Jean Pearson.

Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

A ce mariage la chorale de la L. C. F. exécuta de beaux cantiques, sous la direction de Mme R. Levesque.

REMERCIEMENTS. — M. Samuel Dallaire et sa famille remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Samuel Dallaire, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites à la maison mortuaire ou assistance au service et à la sépulture.

VA ET VIENT. — M. Georges Martel, de Chicoutimi, était en visite chez son frère M. Polycarpe Martel, ces jours derniers.

## Date de charité

Nous avons tous dans le passé
Une date de préférence;
Jour de bonheur ou de souffrance,
Souvenir jamais effacé.

Cette fête ou cette misère
Que nous revivons tous les ans,
Qu'elle nous rende bienfaisants
Lorsque revient l'anniversaire.

Qu'aux pauvres un peu soit offert
De notre joie, hélas! lointaine.
Ou du moins soulageons leur peine
Le jour où nous avons souffert.

François Coppée

**L'art ménager**

## Questions et réponses touchant la mise en conserve

A cette époque de l'année, des centaines de lettres de ménagères demandant de l'aide à l'égard de leurs problèmes de mise en conserve, arrivent aux bureaux de la Section des Consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture. Voici quelques-unes des questions le plus fréquemment posées, suivies de la réponse.

"Toutes les autorités reconnues sur la mise en conserve à la maison insistaient sur la stérilisation des contenants avant leur emploi. Nombre de personnes disent, d'autre part, que cela n'est pas nécessaire. Pouvez-vous me dire pourquoi?"

Il n'est pas nécessaire de stériliser les contenants avant de les employer parce que le traitement subi par les aliments dans les contenants mêmes stérilise et le contenant et le contenu. Toutefois, il est essentiel que les contenants soient parfaitement lavés dans l'eau chaude savonneuse et bien rinsés dans une eau chaude propre. Les bocaux, une fois le couvercle de verre en place, devraient être mis sur une claie dans le four chauffé à 225° F., ou encore à demi-remplis d'eau chaude, mis sur la claie dans le bain d'eau bouillante, entourés d'eauchaude et amenés au point d'ébullition. Les bocaux devraient être laissés dans l'eau ou le four jusqu'à ce qu'on soit prêt à les remplir.

"Mes fraises semblent toujours flotter dans les bocaux. Puis-je y remédier?"

Le sucre étant rationné, il est moins probable que cela se produise aujourd'hui que lorsqu'on employait du sirop épais. On recommande pour les fraises et les pêches un sirop fait d'une tasse de sucre et d'une tasse et demie d'eau. On peut même souvent se servir d'un sirop plus clair. La stérilisation trop prolongée peut faire flotter les fruits, même dans du sirop clair.

"Ma mère faisait toujours ses conserves dans une marmite ouverte et nous les aimions et elles se conservaient bien, sauf parfois un bocal qui moisissait. Vous ne préconisez pas cette méthode, pourquoi?"

La marmite ouverte n'est pas recommandée parce que le produit est plus exposé à se gâter à moins que vous n'employiez du sirop épais. Il est plus facile et plus sûr d'emplir vos contenants et de stériliser ensemble les contenants et le contenu. Le produit sera plus attrayant car les fruits sont moins portés à se désagréger.

"Ma voisine me dit que je puis faire des conserves de fruits sans sucre. Il me semble qu'elles ne se conserveraient pas. Veuillez me dire *si je puis le faire de cette façon*, car ma ration de sucre commence à s'épuiser."

La qualité de garder des conserves de fruits ne dépend pas de l'addition de sucre, mais plutôt de la stérilisation suffisante et de l'emploi de bocaux étanches. Toutefois, certains fruits gardent mieux leur forme, leur couleur et leur goût lorsqu'on ajoute du sucre.

Il y a deux méthodes de faire des conserves de fruits sans sucre. Les fruits petits et juteux, les baies, les cerises, la rhubarbe et les prunes juteuses devraient être lavés et une portion des fruits écrasée au fond d'une marmite à conserves. Le reste des fruits est ensuite ajouté et chauffé pour quelques minutes jusqu'à ce que le jus commence à couler. Au besoin, on peut ajouter un peu d'eau pour éviter de "brûler". On remplit les contenants complètement, en écrasant légèrement pour que le jus les recouvre. On stérilise ensuite les bocaux remplis.

Les fruits conserves de cette façon et sucrés au goût lorsqu'on ouvre le bocal, sont excellents pour les tartes et le dessert.

Les gros fruits, comme les pêches, les poires et les prunes, sont préparés et mis dans les bocaux. On devrait mettre deux pouces d'eau bouillante dans le fond de la marmite, étaler les bocaux découverts sur une claie dans la marmite et bien recouvrir celle-ci. Les bocaux remplis sont ensuite soumis au bain de vapeur pendant 20 à 30 minutes ou jusqu'à ce que les fruits se rapetissent et que le jus coule. On enlève ensuite les bocaux de la marmite et les fruits et le jus de l'un ou de deux des bocaux servent à remplir les autres. S'il n'y a pas suffisamment de jus pour recouvrir complètement les fruits, on peut ajouter de l'eau bouillante. On met alors les couvercles, on les serre partiellement et l'on stérilise les bocaux pendant la période prescrite. Si les fruits traités de cette façon sont destinés au dessert, il faut leur faire subir une certaine préparation avant de les servir. Le jus devrait en être soutiré, on doit y ajouter assez d'eau pour obtenir deux tasses de liquide pour chaque contenant d'une pinte, on amène au point d'ébullition, on sucre au goût et on verse par-dessus les fruits. On obtient une saveur très délicate si l'on procède à cette opération plusieurs heures avant de servir, car alors les fruits seront uniformément sucrés.

La période de stérilisation varie selon les fruits mis en conserve. On trouvera des tableaux indicateurs complets dans le bulletin "Conserves de guerre, fruits et légumes", qu'on peut obtenir gratuitement sur demande au ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.


Le Café a Meilleur Goût

AVEC LE LAIT ÉVAPORÉ Borden's

Borden's EVAPORATED MILK

© The Borden Co. Ltd.


**À l'Institut Familial**

## Pour l'harmonie du ménage

Caractère, culture et rang social des fiancés. — Le développement des sens chez l'enfant.

*Cours de M. Huberdeault*

"Faut-il, pour se marier, être de même caractère, de même culture, de même rang social?" Avec l'assurance judicieuse du professeur qui a bien tout pesé, M. Huberdeault répond: en principe, "non" pour le caractère, "oui" pour le reste.

Le caractère est ce quelque chose de propre à chacun, cette attitude d'âme coutumière, ce moi conscient et inconscient qui réagit. Bref, tout ce qui vient s'ajouter au fonds hérédité, tel que le milieu, la culture, le travail personnel visant à un idéal choisi, etc. Pour un mariage heureux faut-il des caractères semblables ou différents? Règle générale, il faut être différents. Deux caractères semblables, n'est-ce pas augmenter les chances de se mieux comprendre? Oui, mais deux caractères différents ont plus de chances de se compléter. Deux caractères semblables, n'est-ce pas additionner les forces? Oui, mais... les défauts aussi; et deux caractères différents opposent les forces aux points faibles.

Ainsi, deux violents se briseront, deux nerveux s'exaspéreront, deux mous seront confondus devant l'éducation de leurs enfants. Faut-il de là conclure que la dissemblance de caractères apporte infailliblement le bonheur? Non, puisque le bonheur n'a pas comme élément exclusif le caractère. Mais avec deux caractères différents, les probabilités au bonheur restent plus fortes, puisque même si les époux ne sont pas toujours d'accord, le conflit principal est presque toujours évité, l'un et l'autre ne trouvent pas dans son conjoint l'habituel élément provocateur.

Restent la race, la culture, le milieu social. Il faut répondre dans le même esprit mais dans un sens opposé. Quand deux êtres tombent d'accord, c'est qu'il existe entre eux une similitude de goûts, de pensées, de désirs, une sorte de parenté d'esprit que les différences de caractères ne détruisent pas. Dans le mariage où il est question de vie commune, aussi longtemps que la première flambée durera, tout ira bien. Dès que la chaleur tombe, l'amour doit s'alimenter à la vie culturelle, spirituelle. Une haute amitié entre époux est la plus belle récompense de l'amour.

De même race? Là aussi, sans être absolu, il faut répondre "oui". Il peut arriver que les deux aient le même idéal religieux; mais il faut être bien trempé pour que la barque ne chavire pas vis-à-vis l'éducation des enfants. Les différences de mentalité ne paraissent pas dans la vie commune, surtout si d'un commun accord on évite les sujets brûlants. Mais cette différence, non seulement de mentalité mais de langue, paraît, monte, s'affirme avec l'hérédité des deux dans l'enfant qui grandit, créant des problèmes plus qu'épineux.

Quant au milieu social, si c'est la culture qui le fait, on a déjà répondu à la question; si c'est la situation financière, autant que possible, que les budgets se valent, c'est la femme qui apportera le lot, lui se sentira toujours en reste; si c'est l'homme, l'ombre moins renversé, mais la situation reste toujours gênante à raison du milieu social qui nuit des deux côtés qu'il entraîne, de l'adage

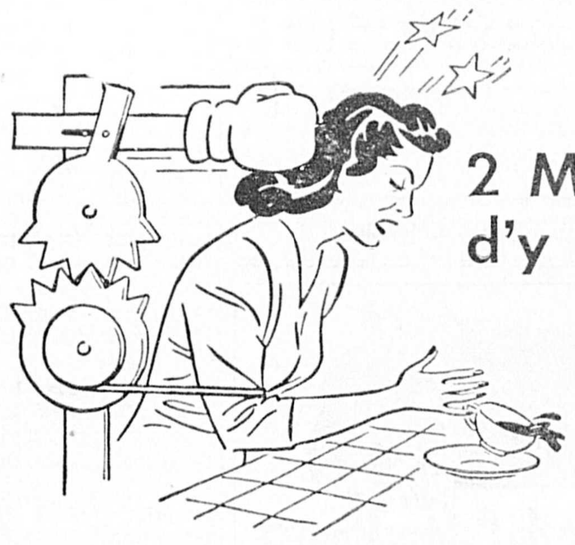
(Suite à la 15e page)


Après le Bain

ONGUENT DU DR. CHASE
Pour ECHAUFFAISON, IRRITATIONS de la Peau, ECZÉMA DU BÉBÉ

Droit au But!

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX
"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Ltd.



2 Manières d'y Renoncer

• Les nuits blanches vous avertissent-elles de cesser de boire du thé et du café? Une de vos amies ne vous a-t-elle pas dit combien *elle* se sentait mieux depuis qu'elle avait abandonné la caféine? *Redoutez*-vous d'en faire autant?

La Manière Difficile

Un dispositif dans le genre de celui-ci serait un moyen de briser votre désir de boire du thé ou du café. Mais ce ne serait pas très pratique!

La Manière Postum

*Buvez du Postum à la place!* C'est un si bon moyen. Goût délicieux, arome réconfortant. Et pas une trace de caféine ou de toute autre drogue pouvant détraquer vos nerfs ou votre digestion.

Facile à préparer. Faites le Postum directement dans la tasse, en y ajoutant simplement de l'eau bouillante ou du lait chaud. Coûte moins de 1¢ la tasse.

Postum

Un Produit de General Foods

P196F


Feuilleton du *Progrès du Saguenay*

## Le Fantôme de l'Atlantique

par JACQUES CEZEMBRE.

No 26.

Les moustiques... Ah! s'il ne s'était agi que de cela! J'attirai ma clef, quand un juron m'échappa. La porte que j'avais fermée à double tour était entr'ouverte, ramenée seulement contre le chambranle. Les boys l'avaient forcée en mon absence, à moins que...

Je bondis dans ma chambre, la gorge serrée, la sueur aux tempes. Comme ma main tremblait en tournant le commutateur électrique!

Je sautai sur ma cantine.

Là, au pied du lit, le contenu s'en étalait, éparpillé sur le plancher.

—Mon oncle, mon oncle, on m'a volé!

—On t'a volé quoi, tonnerre de sort?

—Le manuscrit de John.

Tandis que je parlais, il examinait déjà la malle. Visiblement les serrures n'en avaient pas été forcées, mais ouvertes à l'aide d'une clef. De même, la porte de la chambre ne portait aucune trace d'effraction.

Dans sa chambre, Smithley dormait profondément. Le boy ronflait, couché en travers de la porte. Avec une assurance et une franchise qui nous fixèrent aussitôt, il affirma que Smithley n'avait pas bougé de son lit et que lui, Mahmadou N'Diaye, n'avait rien entendu.

Mon oncle garantissait l'honnêteté et la fidélité du noir.

Je n'hésitai pas une seconde:

—Le voleur, criai-je, c'est Top. Toute l'après-midi, il a couru en ville, pour préparer son coup. Ne venons-nous pas de le croiser dans la rue, à quelques pas d'ici?

"Qui, d'ailleurs, pouvait avoir intérêt à fouiller mes bagages sinin lui? Il se venge de son échec, mais sa façon de comprendre le reportage est vraiment trop spéciale.

Mon oncle n'était pas éloigné de partager mon avis. Cependant, il restait plus calme que moi.

—Il ne faut pas s'emballer. Demain matin, dès la première heure, nous aviserons. As-tu quelques renseignements sur l'emploi du temps de ton singulier confrère?

—Je sais qu'il est allé chez un forgeron toucouleur qui fabrique des bagues zodiaques.

—C'est Samba Taoré, je le connais. J'irai l'interroger demain. Peut-être saurons-nous quelque chose.

Il fallut se résigner à attendre. Je me jetai sur mon lit sans pouvoir dormir, remuant les idées de revanche les moins loyales et les moins pratiques, tant la colère me possédait.

Au fond, la perte du manuscrit ne me gênait pas complètement. Smithley guérirait et me préciserait les détails d'un récit que je me rappelais d'ailleurs fort bien, mais Top en savait désormais autant que moi. De plus, il possédait un témoignage authentique écrit de la main même du rescapé.

Ah! comme je le maudissais, ce bandit, qui qualifierait sans doute de ruse habile ou de nécessité de métier son acte déloyal.

Ct fut bien pis, quand mon oncle revint de chez Samba Taoré.

—Top, m'apprit-il, a bien acheté une bague zodiaque, mais il a fait aussi limer une petite clef qui doit terriblement ressembler à celle de la cantine.

Je ne savais si je devais être plus furieux ou plus content d'un renseignement aussi précis. Je ne pouvais plus douter, mais je possédais contre mon adversaire un témoignage qui ne manquait pas de valeur.

### CHAPITRE XVI

L'HOMME RASE DE LA LUGANA

Il était bien délicat d'aller demander directement des éclaircissements à Top contre lequel je n'avais, en somme, que des présomptions.

Phyllis, consultée, fut d'avis que nous devions en référer à Shelley. Excellente idée. Le brave garçon, vivant constamment avec l'Américain, pouvait nous apporter des précisions et il n'était pas absolument nécessaire de lui dire en quoi consistait le manuscrit de Smithley pour lui exposer l'affaire.

Dès les premiers mots, Shelley m'arrêta:

—Impossible, Bienvenu. Je sais que vous n'avez pas peur Top une sympathie exagérée. On peut lui reprocher plus d'un défaut, mais je le sais incapable de commettre un vol.

—Pourtant...

—Non, mon vieux. Il y a là une regrettable coïncidence qui vous porte tout naturellement à soupçonner notre camarade, mais je garantis qu'il est innocent.

Sa conviction m'ébranla un peu. Que faire? Avertir la police... Commencer une enquête qui serait longue et ne donnerait probablement aucun résultat... Nous partions le lendemain sur la "Ville-de-Lima". De plus, il faudrait donner des détails sur ce manuscrit, révéler bien des choses que je voulais garder secrètes.

—J'ai une idée, dit mon oncle. Ce que tu crains, si j'ai bien compris, c'est une fuite, et que les documents du manuscrit ne soient publiés dans un autre journal, "The Washington Chronicle", par exemple, avant le tien.

—C'est parfaitement cela.

—Si Top a volé le manuscrit, il est obligé d'en transmettre le texte par câble.

—Oui.

—Le directeur de la poste est mon ami. Je puis savoir, en le mettant au courant du vol, si Top envoie en Amérique les informations en question.

—Mais, suggéra Phyllis, si Top, au lieu de partir avec nous demain, reste à Dakar pour câbler après notre départ, ou s'il attend un autre paquebot pour câbler à la première escale, nous serons bien avancés.

—Shelley certifie que Top s'embarquera avec nous sur la "Ville-de-Lima".

Je n'y comprenais plus rien. J'avais bien songé à câbler immédiatement, e tde mémoire, le récit de Smithley à l'"Echo du Globe", mais je ne me souciais pas de révéler si vite au monde entier, et surtout aux Etats-Unis, la véritable identité du rescapé.

Jusqu'ici, et pour tout le monde, Smithley s'appelait en effet Edwards. Je voulais qu'il eût recouvré suffisamment la santé pour aborder avec lui ce sujet délicat. Et je tenais aussi à ce qu'il fût complètement en sûreté, c'est-à-dire à Paris.

Nous nous en tînmes donc à une enquête personnelle. Nos recherches restèrent vaines et la surveillance des articles câblés par Top ne révéla rien d'anormal. Je me résignai à la perte du manuscrit et je cachai soigneusement sa disparition à Smithley, que cette nouvelle complication eût sans doute beaucoup tourmenté.

Ce jour-là marqua le départ du "Seneca" pour l'Amérique. Nous nous retrouvâmes dans le carré des officiers pour les adieux, tous, sauf Smithley, bien entendu. Ce fut cordial et assez gai.

Frédéric Harris, qui ne croyait pas devoir imiter Top et Shelley, restait à bord. Il se promettait de commencer tout de suite, en arrivant à New-York, une série de conférences sur l'aventure du "Mersidor". L'idée de ce reportage parlé n'était pas mauvaise. Pour les Américains, Harris serait le premier témoin oculaire des faits extraordinaires qui, depuis vingt-quatre heures, remplissaient tous les journaux des Etats-Unis et allaient, pendant longtemps, faire couler des ruisseaux d'encre.

Brooks et le lieutenant Mordaunt me témoignèrent les marques de la plus grande estime.

—Sans rancune, hein, dit le capitaine, un cocktail à la main.

—Comment donc, mon cher capitaine, je garderai le meilleur souvenir de ma croisière à bord du "Seneca".

Et c'est vrai, j'avais éprouvé bien des inquiétudes, bien des angoisses à bord du steamer. J'avais eu à lutter seul contre la coalition de mes compagnons, mais j'y avais aussi connu le triomphe. Si je devais, dans la suite, fournir, comme je l'espérais, une carrière bien remplie, c'était du "Seneca" qu'elle partait.

Je regrettais sincèrement de me séparer de Tenney Deans, dont j'avais pu apprécier souvent la vive intelligence, la droiture et la grande amabilité. Il fallut lui promettre de le revoir. Je promis. Sans doute serais-je appelé à retourner en Amérique.

Seul Johnson ne parut pas, mais je ne tenais pas particulièrement à lui serrer la main. Il restait dans mon souvenir la figure la plus énigmatique qu'il m'ait jamais été donné de rencontrer.

Et bientôt, dans la rade, le "Seneca" ne fut plus qu'un point noir diminuant vers la ligne grise où le ciel et la mer se fondaient.

A notre tour, nous fîmes nos préparatifs, et quand, le lendemain, la "Ville-de-Lima" entra dans le port, nous étions prêts.

Je vis que Top embarquait avec nous.

Décidément, Shelley semblait bien avoir raison. Mais Top pouvait descendre à Santa Cruz de Ténériffe.

Au moment où je me présentais au capitaine Renaud, commandant le paquebot français, j'eus la preuve du contraire, car le lieutenant-commissaire vint lui apporter le "complet du rôle".

—Qu'est-ce que nous embarquons?

—Sept premières. Cinq passagers libres, deux réquisitionnaires. Onze secondes, neuf réquisitionnaires et deux communes. Trente troisième, tous réquisitionnaires. "pont" nourri.

—Personne pour les Canaris?

—Personne.

Or, les Canaris étaient la seule escale de "Ville-de-Lima" avant Bordeaux. Top allait donc à Bordeaux.

Nous fûmes très bien reçus à bord, mais dus prendre de grandes précautions pour soustraire Smithley, qu'on apportait sur une civière, à la curiosité indiscrète des passagers. Ceux-ci étaient presque tous des réquisitionnaires: fonctionnaires et officiers montant à chaque escale le long de la côte, à la fin d'une rude campagne, et qui revenaient en France anémiés, mais heureux et les poches bien garnies.

Tout Dakar était sur le quai pour nous souhaiter bon voyage. Le gouverneur lui-même avait tenu à se déplacer. On offrit à Phyllis un magnifique bouquet de "flamboyants" aux fleurs rouges qui abondent sous les tropiques, et, sous prétexte qu'il était de la famille, mon oncle embrassa ma jolie amie sur les deux joues.

(A suivre)


Le "Progrès du Saguenay"

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: 12, avenue Labrecque, C. P. 218, Chicoutimi. Tél.: 451 (rédaction), 457 (administration). Publié par l'Imprimerie du Saguenay, Limitée.

ABONNEMENT: CANADA: $2.00; A L'ETRANGER: $

# Lettre d'Ottawa

**La Grande-Bretagne vise à reprendre ses positions d'avant-guerre. "La Presse" s'en étonne. Naïveté. Ce que "Notre Temps" avait prévu à ce sujet.**

Ottawa —14— La Grande-Bretagne fait des efforts remarquables pour reconquérir ses marchés extérieurs et reprendre ses positions d'avant-guerre. But louable auquel nous n'avons rien à redire. Mais lorsqu'il s'agit des relations commerciales anglo-canadiennes, le problème change de face. Et il nous appartient de nous en occuper, de nous y intéresser et de prendre notre part des démarches que l'Association des manufacturiers canadiens vient de faire auprès des autorités fédérales, en vue d'établir sur des bases équitables nos relations commerciales avec le Royaume-Uni.

A ce propos, "La Presse" de Montréal s'est presque fachée la semaine dernière. Pour une fois, elle a employé un langage que l'on pourrait à la rigueur qualifier d'énergique. Il ne faut rien exagérer, il va sans dire. "La Presse", même pour défendre les manufacturiers n'aura jamais recours au style de Léon Blyo ou de Valdombre.

"L'Association des manufacturiers, a-t-elle dit le 9 septembre, se plaint, dans un mémoire adressé au ministre fédéral du Commerce à Ottawa, l'honorable J.-A. MacKinnon, que le flot des marchandises britanniques vers notre Dominion augmente sans cesse tandis que les produits canadiens destinés à la Grande-Bretagne ne représentent jusqu'ici qu'un maigre filet. Et l'Association de demander remède au gouvernement".

Quiconque visite un tant soit peu les magasins s'aperçoit vite, en effet, qu'il est plus facile d'obtenir certains produits anglais à Montréal même, que les produits canadiens correspondants. Si une telle situation existe ici, qu'est-ce donc en Angleterre? Les Anglais ne veulent même plus de notre bacon auquel ils préfèrent le produit danois! "La Presse" est sur le bord des gros mots lorsqu'elle écrit: "Il faut certes espérer que nos autorités trouveront le moyen de contenter l'Association des manufacturiers canadiens. Personne, en effet, ne saurait admettre que, après les multiples avantages de toutes sortes accordés par le Canada à l'Angleterre, celle-ci se serve de ces dons et faveurs mêmes pour affermir sa situation économique, protéger principalement ses manufacturiers sans se soucier de fournir en revanche une mesure équitable d'assistance à l'industrie et au commerce canadien."

On admettra qu'il y a, dans cet article de "La Presse", une forte dose de naïveté. Le quotidien officieux du parti libéral ajoute: "A maintes reprises des éloges et des félicitations nous sont venues de milieux britanniques. Les Canadiens ont été touchés par ces témoignages. La sympathie et la gratitude doivent cependant trouver à s'exprimer d'autres façons plus pratiques, en particulier dans le champ des affaires. Car le Canada, lui aussi, on ne peut pas l'oublier, a la tâche de restaurer son commerce d'exportation et de l'étendre plus que jamais parce qu'il a des responsabilités plus considérables qu'auparavant envers lui-même et envers le reste du monde. L'Association des manufacturiers canadiens est par conséquent justifiable de demander que l'accord de mars dernier ne tourne pas seulement au profit de la Grande-Bretagne mais encore du Canada, que les relations entre les deux pays soient établies sur une juste base d'échange. Certains indices laissaient supposer, depuis assez longtemps déjà, que l'arrangement actuel ne valait guère pour notre dominion. On a la preuve maintenant que ces rumeurs étaient fondées".

"La Presse" a attendu les réclamations de l'Association des manufacturiers canadiens pour se rendre à l'évidence. Elle aurait pu se mettre de la partie, condamner l'accord de mars dernier, bien avant aujourd'hui comme d'autres journaux l'ont fait. Pour sa part "Notre Temps" avait prévu qu'il s'agissait là d'un marché de dupes. Au lieu de l'approuver, comme "La Presse" l'a fait, il l'a condamné. "La Presse" déclare en conclusions "Il sera nécessaire que les directeurs de la production et de l'exportation en Grande-Bretagne se montrent plus raisonnables et ne tâchant pas, comme on dit, de tirer toute la couverte de leur côté. Sans quoi les Canadiens auront droit de croire qu'ils ont fait un mauvais marché, sinon un marché de dupes". Le mot est lâché. Mais il vient des mois trop tard.

Il n'importe. Loin de nous l'intention de blâmer le confrère et de l'accabler. Nous nous réjouissons, au contraire, de ce qu'il confirme aujourd'hui l'attitude que notre journal a prise il y a des mois. Des partisans passionnés nous accusent parfois d'être méthodiquement contre tout ce qui vient du gouvernement. Il serait plus juste de dire que nous sommes systématiquement contre toutes les mauvaises mesures ministérielles. Nous sommes heureux aujourd'hui d'enregistrer l'adhésion de "La Presse" à une thèse que nous avons soutenue les tout premiers. Cette thèse peut se résumer ainsi: Nous avons fait de grands sacrifices dans l'espoir illusoire qu'ils nous mériteraient la reconnaissance de la Grande-Bretagne et une partie du marché anglais; ces sacrifices nous vaudront surtout la perte partielle de notre propre marché au bénéfice des exportateurs anglais.

Nous n'avons pas le cœur de nous flatter d'avoir eu raison, parce que l'étendue des pertes canadiennes est trop grande.

André LAFLECHE

## Pour l'harmonie...

(Suite de la 14e page)

au nouveau genre de vie qui fera toujours de la femme une déclassée.

Bref, les facilités de gâcher son bonheur sont si nombreuses et les éléments du bonheur si difficiles à rassembler qu'il convient d'en méditer maintenant toutes les conséquences. On fait un heureux mariage en le préparant, on le garde en le réparant constamment.

*Cours de Mme Boulizon*

"Comment développer les sens de l'enfant". L'éducation des sens de 1 à 7 ans a une importance considérable à cause de sa répercussion profonde, les sens étant à la base de toute éducation. L'enfant, le bébé, se manifeste à la vie par ses sens et reçoit par ses sens les premières notions de cette même vie. On compte ordinairement cinq sens auxquels nos modernes viennent ajouter quelques autres tels que le sens musculaire, les exercices sensoriels qui décèlent les défauts physiques et permettent d'y remédier.

Le sens musculaire est le sens qui se manifeste le premier; il reste d'ailleurs le sens dominant chez l'enfant (c'est ce perpétuel besoin de remuer). Ce sens est tellement mêlé aux autres que son développement n'est pas assuré par des exercices spéciaux, par des actions générales qui mettent tous les sens en mouvement (jeux).

Le sens de l'équilibre, le bébé sait ce qu'il en coûte pour l'acquérir; tout en jouant, lui apprendre, par exemple, à marcher avec un petit paquet sur la tête; ce simple exercice aura pour effet de déceler des aptitudes défectueuses s'il en a et éliminera les éternels "Tiens-toi droit", puisque par là même il apprend la position correcte de la colonne vertébrale. Le tact, le plus mêlé de tous au sens musculaire. C'est pour le bébé le sens le plus sûr et qui aide le plus ses petites expériences.

Le bébé note d'abord la lumière, le mouvement et la transparence des objets. A noter que l'enfant ne connaît pas les couleurs avant l'âge de deux ans. L'habituer à observer, à remarquer, l'entraîner à avoir le sens des dimensions, de la distance, tel est l'entraînement du sens de la vue.

L'oreille chez le bébé en tant que "sens" n'existe pas à l'état pur avant plusieurs mois. Tranquillement alors, il s'habitue à tendre l'oreille pour saisir tous les bruits. Cultiver petit à petit cette tendance à mesure que l'enfant grandit; lui apprendre à distinguer les bruits dans la nature; le bruit du vent, de la pluie, le bruit des différentes voix qu'on fait deviner en faisant cacher le papa ou la petite sœur derrière la portière, etc.

Le goût et l'odorat sont des sens passifs si l'on peut dire; nous les subissons. Un enfant n'a pas de goûts; nous lui en donnons en disant ceci est bon, cela, c'est mauvais. Faisons-lui distinguer le parfum des fleurs, des fruits, de la terre mouillée, du foin, etc... autant d'enrichissements qui l'aident à acquérir les premières notions de la vie.

Toute cette éducation des sens a pour but, en plus de déceler les tares physiques, d'aiguiser, d'affiner, de préciser ces moyens de communication avec le monde extérieur, avec la Vie. Dans la mesure où ses sens seront développés, seront exacts, dans la même mesure l'enfant pourra se développer normalement et tenir dans la vie la place que le Créateur lui a marquée.

(Le Devoir)

## La santé des dents

Q.—Dans le cas de dents cariées, qu'accomplit le traitement dentaire — et faut-il faire obturer seulement les dents cariées permanentes ou les dents de lait chez les enfants?

R.—Dans le cas de carie dentaires, les cavités des dents peuvent être facilement obturées pourvu que la carie ne soit pas trop avancée. Le plus tôt une cavité est remplie, meilleures sont les chances de conserver la dent. Les petites cavités peuvent être obturées rapidement avec le minimum de malaise et de dépenses pour le patient. Toutefois, seul un dentiste peut découvrir les petites cavités imperceptibles même à celui qui en souffre et dont certaines n'apparaissent qu'aux rayons X. Bien des parents ne se rendent pas compte de l'importance de conserver, donc de soigner les dents de lait. L'enfant en a autant besoin que l'adulte a besoin de ses dents permanentes. Les dents de lait peuvent être obturées à moins qu'elles ne soient à la veille d'être remplacées par les dents permanentes ou tellement cariées qu'il faille les enlever pour la sauvegarde de la santé de l'enfant. Les dents de lait abcédées ne devraient pas être laissées dans une bouche d'enfant, même afin de maintenir l'espace voulu pour les dents permanentes. Une dent abcédée doit être enlevée, mais si le dentiste le juge opportun il placera dans la bouche de l'enfant un dispositif pour maintenir cet espace nécessaire.

Madame revient de voyage et demande à sa femme de chambre si, pendant son absence, elle a pris soin de ses chères bêtes.

— Oui, il m'est arrivé une fois seulement d'oublier de donner à manger au chat.

— J'espère qu'il n'en a pas souffert.

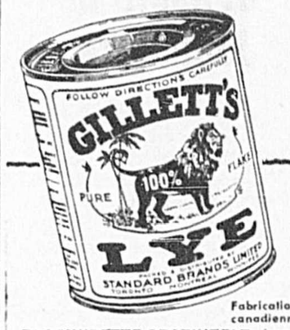
Oh! non, madame, il a mangé le canari et le perroquet.


Faites votre ménage À LA VOLÉE

La GILLETT le simplifie!

AVEC la Gillett, vous travaillez comme si vous aviez des ailes. Le ménage se fait plus vite, plus facilement et la saleté disparaît comme par enchantement. Employez la Gillett en solution* pour laver et nettoyer... pure pour dégager les renvois d'eau. Achetez-en aujourd'hui.

**Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.*




Fabrication canadienne

BROCHURETTE GRATUITE! Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont., pour un exemplaire de la brochurette Gillett expliquant comment la Gillett dégage les renvois d'eau, détruit le contenu des cabinets extérieurs, nettoie, stérilise, fait du savon et sert à divers usages.


## La maison Molson met sur les ondes les "Radios-Concerts canadiens"

A partir du 7 octobre, la maison Molson présentera tous les lundis soirs, à 9 heures, les Radio-Concerts canadiens, qui seront diffusés par les postes du réseau français de Radio-Canada. Cette émission prend un sens particulier, puisque jusqu'ici jamais encore on n'avait présenté aux radiophiles canadiens un programme radiophonique publicitaire d'une telle envergure.

L'orchestre (quarante-cinq musiciens) sera sous la direction de Jean Deslauriers, et le jeune et brillant chef d'orchestre puisera dans son répertoire *La musique que vous aimez*.

La maison Molson a aussi mis à contribution ce grand artiste qu'est Albert Duquesne, qui est aussi *reporter Molson* et qui sera l'animateur de la nouvelle émission. La personnalité sympathique d'Albert Duquesne donnera le ton à ces trois quarts d'heure de belle musique, qui voudront rester familiers.

Chaque semaine, l'une des étoiles de notre firmament artistique sera présentée au public radiophile québécois par la maison Molson. Quelques-uns de nos plus grands musiciens et chanteurs ont déjà été engagés. C'est Madame Pierrette Alarie, du *Metropolitan Opera*, qui sera présentée au concert inaugural. Puis viendront messieurs Wilfrid Pelletier, Jean Beaudet, Jacques Gérard, Arthur Leblanc, Lionel Daunais, Jean Dansereau, Paul Doyon, Noel Brunet, Léopold Simoneau, etc., et mesdames Claire Gagnier, Anna Malenfant, Irène Mequin, Geraldine Malépart, Simone Flibotte, etc. Le Quatuor A-Jouette a aussi été engagé.

Chaque semaine, la maison Molson rendra hommage à un québécois éminent: artiste, inventeur, agriculteur, ouvrier, etc. Les meilleurs écrivains seront aussi mis à contribution pour la rédaction des textes de ces émissions.

(Communiqué)

### LES COMMUNISTES A LA RADIO D'ETAT

**Plusieurs associations dont le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, les Ligues professionnelle catholique des Voyageurs de Commerce, les Syndicats nationaux catholiques, les Jeunes Laurentiens, ont écrit au directeur général de Radio-Canada et au ministre de la Justice pour protester contre la faveur accordée au chef du Parti ouvrier-progressiste, Tim Buck, d'adresser la parole sur le réseau d'Etat, en faveur de son Parti, le 28 août prochain.**

**Il est intolérable, après l'enquête sur l'espionnage russe et les graves accusations qu'elle contient contre le Parti ouvrier-progressiste, qu'on permettre à son chef de faire de la propagande publique, avec l'argent des contribuables, en faveur d'un mouvement reconnu comme subversif.**

# Conseil de Kénogami

Jonquière (D.N.C.) Séance du Conseil de la ville de Kénogami, tenue lundi soir le 16 à laquelle assistaient MM. les échevins Paul-Emile Tremblay, Jean-Joseph Fortin, Joseph Claveau, Ernest Fortin Léopold Gravel, Wellie Deschênes et Rosario Bélanger formant ainsi quorum sous la présidence de S.H. le maire J.-O. Bradet.

MUTATIONS DE PROPRIETES. — Vente par Philias Labrecque, à Dominique Tremblay. Vente par Léon Bourque à Guy Pouliot; partie 26-53, et de 26-54 Vente par Franz Grandlund, à Lowell Doores; no 27 Vente par Mateo Viecero à Oscar Côté, no: 25.

CONSEIL D'ORIENTATION. — ATTENDU que les grands avantages qu'il y a pour la ville de Kénogami, de continuer de faire partie du Conseil d'Orientation Economique du Saguenay, il est proposé par l'échevin Rosario Bélanger, secondé par l'échevin Paul-Emile Tremblay et résolu unanimement, que la ville de Kénogami, fasse partie donéravant de ce conseil, que la contribution soit payée et que S.H. le maire J.-O. Bradet avec M. l'échevin Léopold Gravel, représentent le conseil de la ville de Kénogami à ce Conseil.

NIVELAGE DU TERRAIN DE JEUX. — ATTENDU que MM. les ingénieurs Lavoie et Delisle de Chicoutimi avaient donné certains chiffres qu'ils durent rectifier par la suite, concernant le nombre de verges cubes à déplacer pour niveler le terrain de jeu de Kénogami, soit un surplus de près de 6,000 verges cubes de plus que le rapport initial;

ATTENDU que s'étant basé sur ce premier rapport, le conseil avait donné le contrat de ce nivelage à Ovila Gauthier Ltée, de Chicoutimi, au prix de $0.40 cents la verge cube, pour un montant de 33-20 verges cubes, tandis qu'il faut déplacer plus de 9,000 verges cubes; mais que Ovila Gauthier, Ltée est tout de même disposé à prendre le contrat de 9,000 verges cubes, à $0.40 cents la verge cube;

ATTENDU que malgré ce surplus considérable, il n'en demeure pas moins d'une très grande importance de s'occuper de l'Oeuvre des terrains de jeux et que ce nivelage s'impose à toutes fins pratiques;

En conséquence, il est résolu unanimement d'accorder le contrat de nivelage de 9-000 verges à Ovila Gauthier, Ltée, au prix de $0.40 cents la verge, et de gratifier ainsi l'oeuvre des terrains de jeux de Kénogami comme elle le mérite.

ATTENDU que le chemin de fer tient une place importante dans l'organisation économique de la région du Saguenay-Lac-St-Jean;

ATTENDU que la voie ferrée desservant cette région peut être améliorée de beaucoup;

ATTENDU que l'on projette des développements ferroviaires moins importants et moins urgents que celui qui nous concerne;

ATTENDU qu'il est à la fois de l'intérêt de la région et de la compagnie du chemin de Fer National, d'exécuter les travaux nécessaires à l'amélioration générale de la voie ferree en question;

En conséquence il est résolu unanimement de demander au Chemin de Fer National du Canada d'exécuter les travaux requis, comme le redressement des courbes l'abaissement des rampes (sans exclure d'autres améliorations, comme l'élimination des traverses à niveau, la construction de certaines gares, le réaménagement de certaines cours ou de voies d'évitement), pour mettre le chemin de fer en état de transport, et d'adresser copies de la présente résolution au Chemin de Fer National à l'honorable ministre du transport, à Ottawa, aux députés fédéraux et provinciaux de la région.

CORRESPONDANCE GENERALE. — Monsieur Jean Lessard, secrétaire du conseil général des syndicats nationaux de Kénogami, remercie le conseil de cette ville pour l'aide apportée à la confection du char allégorique exhibé par les syndicats de Kénogami, à l'occasion de la fête du travail à St-Joseph d'Alma. A cette occasion S.H. le maire J.-O. Bradet, transmet les félicitations de ce conseil, à l'échevin Joseph Claveau, qui est en même temps président des syndicats de Kénogami.

Monsieur Gaston Hubert, de la rue Wolfe, demande à ce conseil s'il ne serait pas possible à la demande des écoliers qui vont à Chicoutimi ou à Arvida, de poser un nouveau poste d'arrêt d'autobus, à gauche de la rue Ste-Famille en descendant, près de la rue Wolfe. Cette question sera étudiée par le chef de police de Kénogami, à l'entière satisfaction des requérants.

La Chambre de Commerce de Chicoutimi demande à ce conseil de consentir un octroi annuel pour l'avenir de $300 pour l'entretien des chemins d'hiver, alléguant que cette coutume était suivie dans le passé. Cette question est mise à l'étude pour quelques temps.

## Dans la presse de chez nous

**L'édition de septembre de 'La Voix Nationale" est le troisième numéro du XXième volume de cette revue. C'est donc dire qu'elle en est à sa vingtième année d'existence. Nous l'en félicitons et nous permettons d'ajouter quelques mots à cette occasion.**

**Ce périodique est** l'organe des missionnaires-colonisateurs **et il est** rédigé en collaboration. **De là ceux qui ne le connaissent pas peuvent déjà conclure qu'il doit être composé de mains de maitres et intéressant dans sa variété. En effet, on le feuillette avec goût; on le lit parfois jusqu'à la page ultime, surtout si le sort de la colonisation est de ceux qui nous occupent. Avis aux colons ou à ceux que le retour à la terre intéresse.**

**Publié dans un but excellent, ce périodique mérite l'encouragement de tous. Au "Progrès du Saguenay", nous nous faisons un plaisir de le glorifier chaque fois que l'occasion nous en est offerte. C'est pourquoi en ce moment, nous nous plaisons à réitérer nos voeux de grand succès à "La Voix Nationale". Que son vingtième anniversaire soit souligné avec éclat puis qu'il aille ensuite à pas de géant dans la voie du progrès jusqu'à son jubilé d'argent au moins.**

"Le Travailleur" de Worcester a eu 15 ans le 9 de septembre de cette année. Nous nous faisons un plaisir de souligner l'événement avec d'autant plus de plaisir que ce journal franco-américain est l'un des plus méritants de la presse d'expression française en Amérique.

**En effet, avoir maintenu un journal quinze années durant dans un pays où la grande majorité de la population est de langue différente, où les journaux français sont assez nombreux pour éparpiller les lecteurs et se faire ainsi une rude concurrence, c'est déjà beaucoup. C'est méritoire et c'est admirable.**

**Mais avoir maintenu un hebdomadaire sur le ton de celui-ci, voilà qui est encore mieux.** Le Travailleur **n'est pas un journal à nouvelles, à proprement parler, encore moins à sensation. C'est, au contraire, un organe sérieux qui donne avant tout des articles sur des sujets sérieux et des commentaires du même genre. Ainsi contribue-t-il puissamment à maintenir chez nos ex-compatriotes de la Nouvelle-Angleterre le patrimoine ancestral de la foi, de la langue et des traditions.**

Longue vie au valeureux confrère de Worcester!

La maison d'éditions FIDES — dont on ne compte plus les initiatives dans le champ intellectuel — lance, avec le mois de septembre, une revue mensuelle intitulée "Lectures". Le premier numéro est d'un vif intérêt et augure fort bien de l'avenir.

On en parle en détail dans une autre page. Nous prions le lecteur d'y référer. Et nous souhaitons à ce nouveau périodique de réaliser toute la somme de bien qu'il a en vue.

A. J.

## "La Voix Nationale"

Vocations agricoles — La Rédaction; Parabole et fable — Monacus; L'imitation des saints — Théologien; Neuvaine perpétuelle en l'honneur de sainte Thérèse-de-l'Enfant-Jésus; Sous l'angle féminin — Geneviève; Les douze enfants de la veuve (roman) — Hippolyte Audeval; Les événements de Fatima; Le message de Fatima — Paul Cormier; Le courrier d'Andréanne Blanc et noir (la mode); Une conquête du Père Pernet; Comme dans le Québec; La cuisine: le bifteck etc.; "Quinze jours chez les Colons de Joseph Pelletier; La causerie du docteur; La clé du tabernacle (conte); Les missions blanches — Chanoine Z. Alary; Mots croisés, divers articles courts, etc., etc.

Abonnement: $1; 3502, rue Hutchison, Montréal, P. Q.

## L'HISTOIRE DU SAGUENAY

Le livre que toutes les familles de la région devraient avoir.

A la Librairie Régionale Inc., 1 avenue Labrecque, Chicoutimi.


"TU DEVRAIS TE SOIGNER"

Nous en connaissons tous de ces mamans héroïques qui ne songent jamais à s'occuper d'elles-mêmes, à prendre un instant de repos, à qui le mari dit souvent: "Tu devrais te soigner!"

Elles sont pâles, leurs joues sont creuses, leurs yeux sont cernés, il est évident que leur organisme surmené réclame du repos... plus que cela même; elles ont besoin d'un tonique pour refaire leurs forces, calmer leurs nerfs surmenés. Pourquoi ne prennent-elles pas les bonnes PILULES ROUGES? Depuis plus de 50 ans, ce bienfaisant tonique a donné pleine et entière satisfaction à des milliers de mamans et de femmes dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos et de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

*"Après avoir donné naissance à plusieurs enfants à des intervalles assez rapprochés, je suis devenue complètement épuisée. J'avais des douleurs dans le dos continuellement, je souffrais nuit et jour . . . J'ai eu recours aux PILULES ROUGES. Quelques boites ont suffi pour faire disparaître ces douleurs et mes forces ont beaucoup augmenté . . ."*

(Signé) *Mme F. GROSLEAU,*
*Magog, P Q.*

Témoin (Signé)—*Y. P.*

Pilules Rouges par la poste : 50c la boite ou 3, $1.25

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis Montréal, 18



"Voici 87 Recettes Essayées qui plairont à toute la Famille"

Marie Roy

"Si vous voulez des recettes qui font venir l'eau à la bouche, procurez-vous le nouveau Livre de Cuisine Regal. Quelle variété! — il y a de tout, à partir des friandises jusqu'aux gâteaux étagés si délicieux.

"Vous vous devez d'essayer ces appétissantes recettes. Vous êtes sûre de les réussir dès le début, car chacune d'elles a été soigneusement sélectionnée, préparée, essayée et réessayée avant de recevoir l'approbation d'un groupe d'expertes en art culinaire.

"Toutes ces recettes sont préparées avec de la Farine Regal, si légère, si blanche et si fine. Vous aimerez vraiment à travailler avec de la Farine Regal. Sa haute qualité, sa saveur et sa pureté vous assurent des gâteaux extra-délicieux qui plairont sûrement à toute la famille.

"Faites connaissance avec la Farine Regal et dites adieu pour toujours à l'incertitude et aux gâteaux ratés."

MARIE ROY
MÉNAGÈRE ÉCONOME

REGAL LA MEILLEURE FARINE À TOUS USAGES DU CANADA

SI VOUS DÉSIREZ UN LIVRE DE CUISINE REGAL, METTEZ CE COUPON À LA POSTE

St Lawrence Flour Mills Co. Limited
2110 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, P. Q.

Veuillez m'envoyer un exemplaire du Livre de Cuisine Regal. J'inclus 10¢ en argent pour couvrir partiellement les frais d'expédition.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ F3IA



Bébé Soulagé De Son Rhume Pendant Qu'il Dort

Voici une médication réellement éprouvée dans les familles, une médication qui agit **de 2 façons à la fois** pour soulager les souffrances de l'enfant enrhumé—**pendant son sommeil!**

Il suffit de frictionner, au coucher, sa gorge, sa poitrine et **son dos** avec du Vicks VapoRub. Immédiatement, le VapoRub commence à apaiser les spasmes de la toux, calme la douleur ou la gêne musculaire, et amène un sommeil reposant et réparateur. Souvent, au réveil, les souffrances ont, en grande partie, disparu.

Pour le bien de votre enfant, essayez VapoRub ce soi-même. Il doit être efficace, car, en cas de rhume, la plupart des mères emploient le Vicks VapoRub.



Ce MOT me hante

● "Je vois *'vivace'*. J'entends *'vivace'*. Mieux encore, je me délecte de ce *'vivace'* partout où je vais. Chez moi, chez mes amis . . . le thé Lipton, au goût *vivace*, si délicieux, ravit tout le monde."

Mettez plus de joie dans votre tasse! Adoptez tout de suite le thé Lipton au goût *vivace*, jamais fade ou insipide, un goût qui ne déçoit jamais, car il est toujours frais et animé, toujours agréable . . . et il a du corps!

Vivace

est la SAVEUR DU THÉ LIPTON

**ON DEMANDE**

Fille ou femme, âge raisonnable. Honnête et intelligente, ayant de l'initiative et bon caractère, sachant dactylo, pour aider au magasin et au bureau de poste, et prendre charge d'une maison privée pour homme dont les enfants sont pensionnaires. Personne compétente avec références. Bon salaire et bonus. Position pour au moins 2 à 3 ans. S'adresser à Alphonse Boulanger, La Durantaye, Bellechasse, P. Q.

**A VENDRE**

A Chicoutimi, propriété de 8 appartements épicerie et boucherie à vendre pour cause de départ. S'adresser à Marcil et Savard, 372, rue Saint-Dominique, Jonquière, tél. 611j. ou à P.-E. Laforest, 255, rue Racine, Chambre 14, tél. 997, Chicoutimi.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

SPECIALISTE POUR LA VUE

Maurice Monette, Ba. O.

**Examen de la vue**

HEURES DE BUREAU: 9 h. à 6 heures.
Vendredi soir 7 h. à 9 h.
TEL.: 350 LE SOIR sur rendez-vous. 171, rue Racine, 2ieme étage

Attention !

**VACANCES**

Afin de permettre à notre personnel de prendre une semaine de vacances notre établissement sera fermé du 30 septembre au 5 octobre inclusivement.

La Librairie Commerciale, Ltée,

149, rue Cartier, CHICOUTIMI

**AU PARASOL**

(Ouvert toute l'année)

**HÔTEL - REPAS — Chambres et pension**

*Prix spéciaux pour la saison d'automne, du 15 septembre au 15 mai.*

**SALLES POUR NOCES ET BANQUETS**

Les dames qui désirent organiser des parties de cartes, fêtes anniversaires, parties d'huitres etc... voudront bien communiquer avec le PARASOL:

**Téléphone 851 - Rivière-du-Moulin - Chicoutimi**


## Très grande pulperie à Chicoutimi

Bientôt une grande pulperie sera en opération à Chicoutimi, une usine telle que celle que le gouvernement y veut voir établir depuis plusieurs années. Cette industrie emploiera non seulement le bois pour fabriquer la pulpe mais aussi les sous-produits de nos arbres.

C'est ce qu'annonçait le Premier Ministre de la Province, l'Honorable Maurice Duplessis, à une conférence de presse le samedi 14 septembre.

Voilà une nouvelle de nature à réjouir grandement tous les ouvriers de Chicoutimi et même de la région, surtout, si comme le déclare le Premier Ministre, cette industrie doit bientôt être en opération.

En toute franchise, cependant, il faut avouer que les travailleurs sont un peu sceptiques. Depuis si longtemps qu'on leur annonce la réouverture de la pulperie de Chicoutimi, et jamais rien ne se fait.

Il semble bien que tant qu'ils n'auront pas vu, de leurs yeux vu ce qui s'appelle vu, la réfection des usines de pulpes, et entendu de leurs oreilles le sifflet les appelant au travail, ils resteront sceptiques. Et qui pourra les blâmer?

Il y a trois ou quatre mois l'Honorable Antonio Talbot, Ministre de la Voirie et Député de Chicoutimi, n'a-t-il pas fait une déclaration semblable, et cependant rien encore ne semble avoir été fait?

Tout de même encore une fois, espérons que cette fois, ce sera la vraie fois, et en attendant ayons foi en la parole du Premier Ministre!

(Extrait de la chronique syndicale)


**Postes de commerce à vendre**

Trois postes de commerce à vendre. Un à St-Joseph-d'Alma, un à Métabetchouan et un à Chicoutimi. Tous épicerie-boucherie dont un possède une licence de bière. S'adresser par téléphone 997 Chicoutimi ou 611J Jonquière.


## La fréquentation scolaire à l'Isle-Maligne

**Un total de 245 enfants se sont enregistrés pour la nouvelle année scolaire.**

Un total de 245 enfants se sont enregistrés pour l'année scolaire qui vient de commencer dans les écoles de l'Isle-Maligne. Seize professeurs se partagent la tâche de l'enseignement dont plusieurs sont de nouvelles figures à l'Isle-Maligne.

A l'école principale de la Ville, 150 élèves sont divisés en 9 classes, sous la direction du principal M. Charles Maurais. Les professeurs sont Monsieur D.-M. Caron, Mesdemoiselles C. Provencher, Alma Daniels, Thérèse Hébert, Thérèse Belisle, Simone Provencher, L. Légendre, R. Maltais et Gertrude Laforest.

A l'école du Village Taché, section de St-Nazaire récemment annexée à la Commission scolaire de l'Isle-Maligne, 57 élèves sont enregistrés. Les trois professeurs de cette école sont Monsieur Roméo Bolduc et Mesdemoiselles E. Cloutier et Thérèse Tremblay.

Du côté de la commission dissidente (protestante) le personnel enseignant est le même qu'l'an dernier. Monsieur J.-N. Fortier est le principal, secondé par Mesdemoiselles Ann McIver et Elsie Mackenzie; 38 élèves y sont enregistrés.

En plus de la fréquentation scolaire locale, plusieurs jeunes et jeunes filles poursuivent leurs études aux écoles supérieures et universités du dehors: Messieurs Robert Drolet, Jacques Belley, Romuald Roy et Arthur Tremblay ont été admis au Séminaire de Chicoutimi.

Mesdemoiselles Rita Bergeron, Andrée Laforest et Paula Brassard sont à l'Ecole normale de Chicoutimi également.

Messieurs Robert Landry et Alvin Storey partiront le 7 octobre pour l'Université St-François-Xavier, à Antigonish, Nouvelle-Ecosse, tandis que Mesdemoiselles Luba Grecoff et Ina Timoffeef se sont inscrits à l'Université McGill de Montréal. Edwin Hamilton est au Collège LaSalle de Toronto.

James Thicke fréquente l'école des Mines de l'Ontario. Betty Berry et Nicholay Timoffeef vont au High School. Boris Grecoff est à Winnipeg, Lucien Delisle fréquente le Collège Rawdon, Roger Côté est à l'Académie Commerciale de Québec et Mademoiselle Suzanne Boivin est pensionnaire chez les Ursulines de Québec également.


**ATTENTION !**

J'ai en mains plusieurs maisons à vendre dans le centre de la ville. Terres à échanger avec maison dans les alentours de la ville. S'adresser à M. Omer Tremblay, 221, rue Racine, tél. 958j, Chicoutimi.

**Terres à vendre**

Terres à vendre, situées dans les environs de l'Ile Maligne, et St-Honoré; prendrait maison en échange, située à Jonquière, St-Joseph-d'Alma ou Chicoutimi S'adresser par téléphone 997 Chicoutimi ou 611J Jonquière.

**ON DEMANDE**

Je suis acheteur de propriétés dans le centre de la ville de Chicoutimi. Conditions comptant S'adresser à M. Omer Tremblay, 221, rue Racine, Chicoutimi, tél. 958j.

**Institutrices demandées**

La commission scolaire de Saint-Eugène demande des institutrices diplômées pour enseigner à l'école du village sous la direction des dames Ursulines et deux dans un rang. Salaire suivant les années d'expérience. S'adresser au secrétaire-trésorier pour plus amples renseignements.

**ON DEMANDE**

On demande à acheter propriétés dans Chicoutimi, pouvant servir comme poste de commerce. S'adresser par téléphone 997 Chicoutimi ou 611J Jonquière.

**REPARATIONS DE MACHINES A COUDRE**

Faites nettoyer et ajuster votre machine à coudre par un expert de plus de 28 ans d'expérience. J.-C. Marcotte, 199, rue Racine, Chicoutimi. Tél. 817.


## Conseil de Jonquière

Jonquière (D.N.C.)

Sont présents S.H. le Maire Jules Gauthier et MM. les échevins Lorenzo Deschênes, G.-A. Savard, Pitre Tremblay, U. Belley, Théophile Tremblay et Philippe Simard formant quorum sous la présidence de son Honneur le Maire.

Après la récitation de la prière d'ouverture, lecture est ensuite faite par le greffier des documents suivants:

Lettre du Congrès des Journalistes de Québec invitant un représentant de la ville de Jonquière au congrès qui sera tenu à Montréal les 12, 13, 14 octobre 1946.

Demande d'ouverture de rue faite par Arsène Lavoie et acceptée par les Pères de Montfortains en date du 16 septembre 1946.

Demande d'augmentation de salaire par le Syndicat National Catholique des Employés Municipaux de Jonquière.

Liste des amendements projetés pour le renouvellement de la Convention Collective des employés municipaux de Jonquière.

Offre d'Autobus & Taxis Ltée au sujet du terrain au coin des rues St-Pierre et St-Dominique;

Offre de McColl Frontenac pour le même terrain ainsi que de Jean Joseph Lapointe.

Rapport du chef de police au sujet de la location aux chauffeurs de taxis du kiosque 505;

Soumission d'Elie Ajmo Limitée au sujet des uniformes pour les constables.

Compte de la ville de Kénogami pour services rendus lors de l'incendie du Magasin Légaré et autres à Jonquière.

Soumission de la maison J.-M. Lacroix pour les bottines pour les constables.

MUTATIONS DE PROPRIETES. — J.-Laurent Ducharme au lieu et à la place de Dame Jos. Belley "Octave"; Dame Amérilda Fortin au lieu et à la place de Tancrède Boivin; Louis Desrosiers au lieu et à la place de Julien Fortin; Jean Bernard au lieu et à la place de Jean-Bte Duchesnes, fils J.-Bte Damase Maltais au lieu et à la place de Dame Vve Jos. Oct. Belley; Arthur Boucher au lieu et à la place de Dame Léda Boily; Joseph Girard "Ulysse" & Lucien au lieu et à la place de Isidore al. Issie Frank; Girard "Joseph"; Roland Achard & Frédéric Achard "Jean" au lieu et à la place de Isidore al. Issie Frank; Paul Ainsley Jean-Bte au lieu et à la place de Louis Savard "Arthur"; Adrien Gagnon garagiste au lieu et à la place de Dame Lucien Mailhot; Jos. William Flamand & Gérard Flamand au lieu et à la place de Mme Jos. Belley "Octave"; Ls. Philippe Menard "Adélard" au lieu et à la place de Mme J.N. Barbeau; Alcide Lachance "Johnny" au lieu et à la place de Dr Henri Vaillancourt.

Lettre du Conseil d'Orientation économique du Saguenay demandant le paiement de la contribution de cette ville pour l'année 1946-47.

Que M. Albert Laberge, trésorier, soit autorisé de faire parvenir au Conseil d'Orientation économique du Saguenay le paiement de la somme de $991.37 représentant l'entière contribution de cette ville à cet organisme pour l'année 1946-47.

Demande faite par un groupe de citoyens pour être constitués en corporation sous le nom de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de la Paroisse Ste-Marie Médiatrice de Jonquière.

Que les Membres du Conseil Municipal de la Ville de Jonquière n'ont aucune objection à ce que soit constituée en corporation l'Oeuvre des Terrains de Jeux de la Paroisse Ste-Marie Médiatrice de Jonquière conformément aux dispositions de la Loi des Clubs de Récréations et que copie de cette résolution soit adressée à Mes Lacroix & Gauthier, N. P.

*Efficace contre* vertiges, étourdissements, faiblesse, syncopes, migraines, indigestions.
Sur du sucre ou dans une infusion.
*Toutes pharmacies*
*Agent général:*
*J. ALFRED OUIMET*
*MONTREAL*

**J.-R. Wells & Cie**

PEINTURE

MATERIAUX DE CONSTRUCTIONS

54, rue Ste-Anne Chicoutimi

Tél.: 661

**Les Serres Dubuc, Enr.**

Les seules où l'on cultive les fleurs.

Pour bouquet de mariée, couronne mortuaire et corbeil de fleurs, etc., appelez:
Mme E. BOILY, fleuriste,
Téléphone 561
CHICOUTIMI

**Maisons à vendre**

Pour $5,500.00, vous pouvez devenir propriétaires de deux maisons et d'un terrain de 100 pieds par 85 pieds, situés dans le quartier-ouest, côte de la Réserve.

L'une en brique, à un étage et demi comprenant deux logements, l'autre, construite récemment, à 28 x 28 pieds et à un étage et demi dont le loyer serait disponible à l'acheteur immédiatement. S'adresser à Henri Gagnon, assurances générales, 187, rue Racine, tél. 511, ch. 23, Chicoutimi.

**ATTENTION !**

Poils superflus enlevés pour toujours avec machine électrolyse - garantie pour toujours.

Marie-Paule Savard
(Edifice Northern Electric)
Tél. 1512
(Rendez-vous le soir de 7 h. 30 à 9 h.

**ATTENTION !**

Nous avons en mains plusieurs maisons, à vendre à très bonnes conditions, aussi terres à échanger avec maisons dans les alentours de la ville. S'adresser à SAULNIER ET GAGNE, Enr., courtiers en immeubles, 186, rue St-Dominique, Jonquière. Tél. 272.

**Hôtels à vendre**

Deux hôtels à vendre dans la région du Lac-St-Jean. L'un de 21 chambres et l'autre de 16 chambres. S'adresser par téléphone 997 Chicoutimi ou 611J Jonquière.

**À VENDRE**

Maison et terrain sur la 2e Rue, Port-Alfred. S'adresser au notaire Charles Morin, Bagotville.

ASSURANCES
**GUSTAVE CLAVEAU**
Vie, Feu, Automobile
82, ave Ste-Famille, CHICOUTIMI
Tél. 761

Sport
**MARCHAND & FRERE ENR.**
Musique

DISQUES
Columbia - Victor
MUSIQUE EN FEUILLES
ARTICLES DE SPORT
ET REPARATIONS
203, rue Racine Chicoutimi, Qué. Tél.: 498

**SOUSCRIPTION**

Au profit des Oeuvres Paroissiales de St-Siméon

**JUMENT DE VOITURE** (trotteuse)

Offerte par M. Henri Carré.

Billet 25c ..... 6 pour $1.00

TIRAGE: AUX PREMIERES NEIGES.

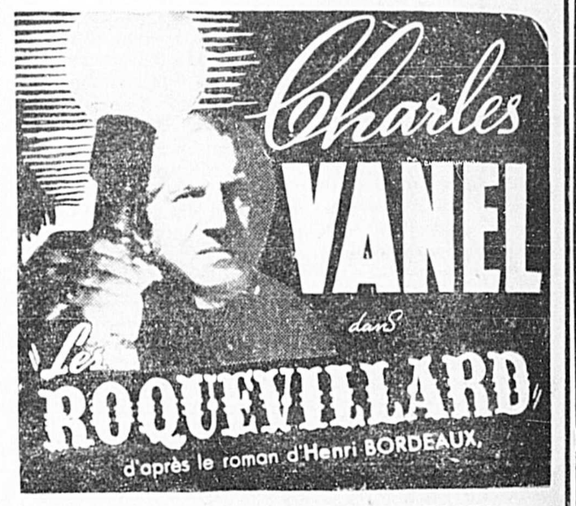
Adresse: Salle Paroissiale, St-Siméon, Charlevoix

Un reçu officiel vous sera envoyé sur réception de votre souscription.

Théâtre **CAPITOL** Chicoutimi

**LUNDI - MARDI — 30 SEPT. - 1er OCT.**

MATINEE LUNDI-MARDI 2 h. 30




EN PLUS COMEDIE ET NOUVELLES

Environ le ⅓ de la grosseur des appareils auditifs.

12 grands avantages
(dont en voici 5 seulement)

2 Nouvelle "Cellule-X petite comme un bouton, plus forte que les unités, 5 fois plus grosses.
3 Nouveau genre ultra-mince.
4 Nouveau dessin "Comfort-Curve".
5 Très puissant.
6 Nouveau monopièce de format et poids minuscules.

Gratis Mallez à l'adresse ci-dessous Gratis

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer gratuitement la brochurette donnant les détails complets sur les nouveaux et plus petits appareils Beltone Mono-Pac Hearing Aid.

Nom ..... Tél. .....

Adresse ..... Ville .....

**Universal Hearing Aid Agencies**
GUSTAVE CLAVEAU, Prop.
82, AVE. SAINTE-FAMILLE CHICOUTIMI
(en arrière de la Cathédrale)
Tél.: 761

**CINÉMA CARTIER**
CHICOUTIMI

PROGRAMME de la SEMAINE commençant le 28 SEPTEMBRE

Samedi-lundi, 28-30 sept.:

IL ETAIT UNE FOIS (IFE)
Joan Crawford, Melvyn Douglas et Conrad Veidt
1 h., 3 h. 55, 6 h. 55 et 9 h. 50

SHE WOLF OF LONDON (61)
June Lockart, Don Porter et Sara Haden
2 h. 55, 5 h. 55 et 8 h. 50

Samedi soir Midnight Show à 11 h.
UNKNOWN GUEST (75)
Victor Jory, Pamela Blake et Vera Ann Borg

Lundi soir FOTO-NITE 8 h. 40
Votre photo vaudra la somme de 3 ..

GRAND SPECIAL
Les 1-2-3-4-5 Octobre
BELLS OF ST. MARY'S
avec
Bing CROSBY et Ingrid BERGMAN
BING, chante 5 chansons, Mais, sensationnelles
Une continuation de GOING MY WAY
Mais SUPERIEURE.
Aussi Sujets Courts
1 h., 3 h. 25, 5 h. 50, 8 h. 20 et 10 h. 40
NE MANQUEZ PAS CE PROGRAMME!!!

**FOTO-NITE**

Votre photographie vaudra la somme de $145.00 (LE LUNDI SOIR 30 SEPTEMBRE PROCHAIN). Venez en foule.

— FILMS A VENIR —

LA CARAVANE HEROIQUE
Errol Flynn et Marian Hopkins

BEDLAM
Boris Karloff et Anna Lee

HOT RHYTHM
Dona Drake et Robert Lowery

L'AMOUR EST UNE MELODIE
Ann Sheridan et Dennis Morgan

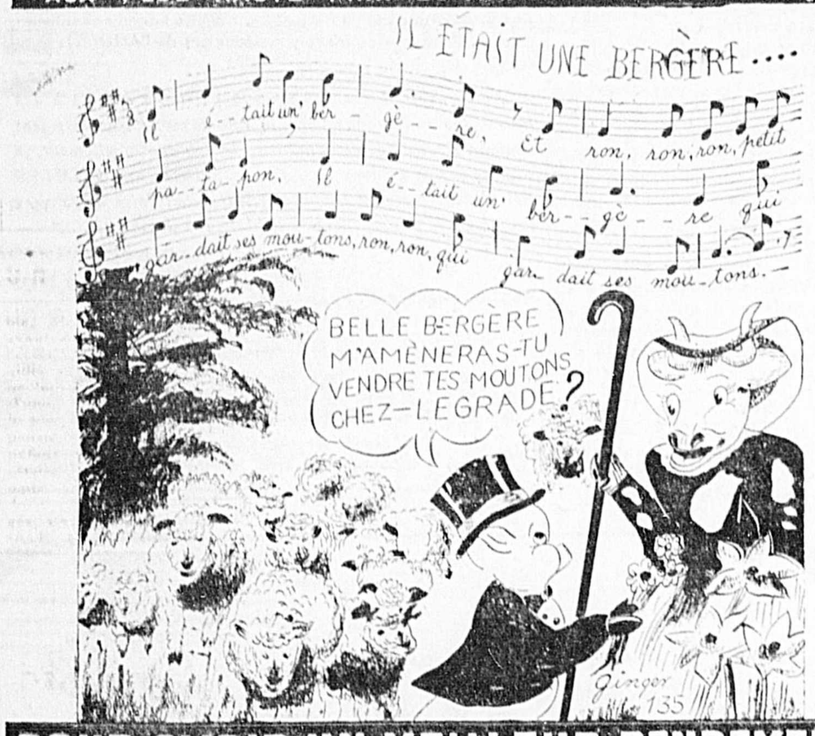
WOMAN IN THE WINDOW
Edward G. Robinson et Joan Bennett

HER ADVENTUROUS NIGHT
Dennis O'Keefe et Helen Walker

UN EXCELLENT MOYEN D'APPRENDRE L'ANGLAIS EST D'ASSISTER AUX REPRESENTATIONS DU CINEMA CARTIER

*Les enfants au-dessous de 16 ans ne sont pas admis au théâtre.*

**ACHETEURS D'ANIMAUX VIVANTS**
**BOEUFS — VEAUX — PORCS — MOUTONS**
AUX PLUS HAUTS PRIX DU MARCHÉ - PAIEMENT RAPIDE




**POUR AVOIR UN MEILLEUR RENDEMENT EXPÉDIEZ-NOUS VOS ANIMAUX VIVANTS**

# LEGRADE INC.

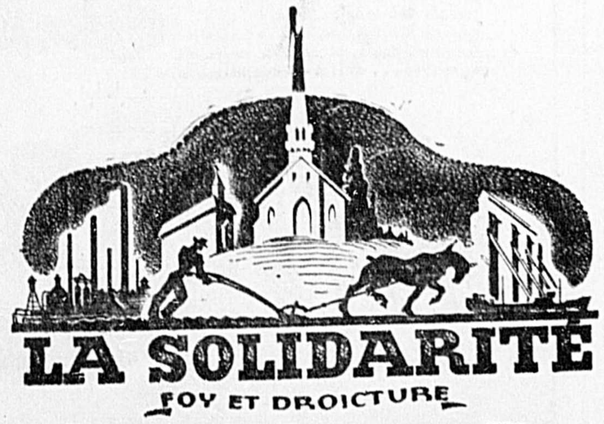
TEL. 4-3596* LE SOIR — TEL. ED. CLOUTIER 4-2394 R. MALETTE 2-7080

RUE D'ESTIMAUVILLE (PRÈS DE LA CANARDIÈRE) **QUEBEC**

SUCCESSEURS DE ABATTOIR DE QUEBEC INC. QUEBEC ABATTOIR INC. QUEBEC PACKERS LTD

**CHICOUTIMI CHARLEVOIX**

Représentants:
Antoine Tremblay, gérant
156, Racine, Chicoutimi
Tél. 1082
Olaire Tremblay,
61, Nelson, Jonquière
Gérard Lapointe,
30, rue Ste-Famille, Kénogami
Marcellin McNicoll
Sainte-Anne, Chicoutimi
J.-D. Fournier
Clermont, Cté Charlevoix
Paulo Potvin
50, rue Bégin, Chicoutimi
Philippe Potvin,
Port-Alfred
Roland Bergeron
Pointe-au-Pic




**Compagnie d'assurance-Vie**
Siège social: 126, rue St-Pierre - Québec.

**LAC-ST-JEAN ROBERVAL**

Représentants:
Barnabé Boivin, gérant
Rue Notre-Dame, Roberval
Tél. 125
Arthur Girard,
Sainte-Jeanne-d'Arc
Elzéar Savard, maire
Mistassini
Paul Vallée,
Saint-Félicien
Pierre Girard,
Chambord